

LE THÉÂTRE

PROGRAMME GRATUIT, SERVEZ-VOUS

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'AUXERRE

SAISON 2018-2019

43 RENDEZ-VOUS SUR SCÈNE!

Au fil des pages,
votre guide
de l'administration
du spectacle :
**Dis Maud,
c'est quoi...?**

DANSE MUSIQUE CIRQUE



UN
CALENDRIER
DE
LA
SAISON
À
DÉTACHER

THÉÂTRE

JOHANN
LE GUILLERM,
LE CIRCASSIEN
HORS NORME
PREND LA PAROLE
SUR SCÈNE



DOMINIQUE
PITOSET
MET EN SCÈNE

PATRICK TIMSIT



EMMANUELLE
BERCOT
DANS UN TEXTE
D'INGMAR BERGMAN

OTHELLO

DANS UNE NOUVELLE
TRADUCTION



KADER ATTOU
ET MOURAD
MERZOUKI,
les deux figures du hip hop
à nouveau réunies



Par l'art seulement
 Par l'art seulement
 nous pouvons sortir de nous,
 nous pouvons sortir de nous,
 savoir ce que voit un autre de cet univers
 savoir ce que voit un autre de cet univers
 qui n'est pas le même que le nôtre,
 qui n'est pas le même que le nôtre,
 et dont les paysages nous seraient restés
 et dont les paysages nous seraient restés
 aussi inconnus que ceux qu'il peut y avoir
 aussi inconnus que ceux qu'il peut y avoir
 dans la Lune.
 dans la Lune.
 Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde,
 Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde,
 le nôtre, nous le voyons se multiplier...
 le nôtre, nous le voyons se multiplier...

Marcel Proust

Marcel Proust

Lorsque vous découvrirez ces lignes,
 nous devrions être en possession d'un arrêté
 de notre Ministre de la Culture désignant
 notre Théâtre et son projet :

**SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
 avec pour appellation ART ET CRÉATION...**

**Juridiquement, nous sommes au même stade
 qu'un GRAND CRU !**

**Évidemment, il y a la fierté d'être dépositaire
 d'un « label » national. Celui-ci confirme et valide
 le travail engagé depuis plus de trente ans
 par l'ensemble des équipes et des partenaires
 institutionnels du Théâtre d'Auxerre...**

AVEC PARFOIS QUELQUES BATAILLES !

**Cette reconnaissance démontre également
 une attention au plus haut niveau de l'État¹
 et confirme la nécessité de mailler l'hexagone
 de théâtres de proximité, exigeants, dynamiques...
 au service du mieux vivre ensemble !**

LA CULTURE PRÈS DE CHEZ VOUS, C'EST NOUS !²

Ce « label » nous oblige.

**Le projet que je vais porter les quatre
 prochaines années au Théâtre d'Auxerre...**

– cela commence aujourd'hui ! – verra

**un soutien accru à la création et à
 l'accompagnement des artistes professionnels
 du territoire national. Avec une volonté**

**toujours plus forte d'accompagner les spectateurs
 présents et futurs autour des œuvres vivantes
 que nous proposons... et dans un avenir proche (?)**

**un élargissement de nos missions à l'ensemble
 du Grand Auxerrois.**



Pierre Kechkéguian

Directeur

Auxerre, le 1^{ER} juillet 2018

¹ / Promesse du Président Hollande aux professionnels du spectacle, l'arrêté fixant les conditions d'attributions est paru le 5 mai 2017 et complète le décret du 28 mars 2017.

² / En complémentarité avec les autres équipements artistiques et culturels du territoire.

4 SOMMAIRE

SCÈNES D'AUTOMNE RENCONTRES AMATEURS P 6

en coréalisation avec MHRE 89

QU'ON ROUVRE LES FENÊTRES !

Par la compagnie Anda Jaleo
théâtre, danse

P 7

Dans le cadre de Quintessence

LUNE JAUNE

Par la compagnie Les Méridiens
théâtre

P 8

Dans le cadre de Quintessence

ARCHIVOLTE

Par la compagnie Placement Libre
projet de casse

P 9

QUATORZE, COMÉDIE

DOCUMENTÉE RELATANT

LES 38 JOURS QUI PRÉCÉDÈRENT

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Par la compagnie Cassandre
théâtre

P 10

Un Midi au Théâtre

LES ÉTUDIANTS DE L'ESM EN CONCERT

musique

P 11

DUO DÉMA

Par Mathilde Salvi et Marion Julien
musique classique

P 11

DISCUSSION AVEC LÉO COHEN-PAPERMAN

P 12

OTHELLO

De William Shakespeare / Par la
compagnie des Animaux en Para-
dis et O'Brother Company

théâtre

P 13

Spectacle en famille

LE RÊVE DE KIWI

Par Not'Compagnie

théâtre, musique, marionnette

P 14

Les petites scènes du dimanche

DUO ANNE LE GOFF ET YVES ROUSSEAU

jazz

P 14

Un Midi au Théâtre

NOS FILMS –

L'ARGENT DE POCHE

Par la compagnie Barbès 35

récit de film, théâtre

P 15

LE PAS GRAND CHOSE

Par Johann Le Guillerm

conférence pataphysique ludique

P 16

LE LIVRE DE MA MÈRE

D'Albert Cohen / Par Dominique

Pitoiset / Avec Patrick Timsit

théâtre

P 17

DIS MAUD, C'EST QUOI LES DROITS D'AUTEURS ?

P 17

PETIT, MOYEN, GRAND... ET LE FANTÔME DE L'OPÉRA

Par la compagnie Orphée-

Théâtre(s)

théâtre et opéra

P 18

PORTRAIT DE JEAN- CHRISTOPHE LANIÈRE

P 18

L'HOMNIMAL

Par la compagnie Les pieds devant
mime, danse, théâtre gestuel

P 19

LE THÉÂTRE D'AUXERRE INVITE ARSYS BOURGOGNE

À TROIS TEMPS

musique classique

Par Arsys Bourgogne et Mihály

Zeke

RÉCITAL

Par Sylvie Bedouelle et Mihály Zeke

FOLKSONGS

Par Arsys Bourgogne et Mihály

Zeke

P 20 / 21

ENTRETIEN AVEC MIHALY KEKE

P 20 / 21

FORWARD suivi de MEET ME HALFWAY

Par Beaver Dam Company

danse

P 22

en coréalisation avec Les Bleus

de travail et l'Yonne en Scène

MARCELLE

Par la compagnie Les Bleus de

travail / clown

P 23

DIS MAUD, C'EST QUOI UNE CONVENTION DE CORÉALISATION ?

P 23

COMPAGNON GRAPHISTE VINCENT PERROTTET

P 24

ALEX VIZOREK EST UNE ŒUVRE D'ART

Par Alex Vizorek

humour

P 25

J'AI PEUR DES PARAPLUIES

Par Le Quatrième Corollaire

cirque, danse

P 26

PAROLES DE LYCÉENS ÊTRE SPECTATEUR, C'EST QUOI ?

P 26 / 27

Spectacle en famille

TOUT D'ABORD

Par la compagnie Manie

cirque, théâtre de mouvement

P 27

Les petites scènes du dimanche

RHAPSODY

Par Alexis Dubroca

récit piano

P 28

DIS MAUD, C'EST QUOI UN CACHET ?

P 28

ACCORDEUR, UN TRAVAIL DE SPORTIF

P 29

un Midi au Théâtre

NOS FILMS – PONETTE

Par la Compagnie Barbès 35

récit de film, théâtre

P 30

5

APRÈS LA FIN

Par la Compagnie Le Beau Danger
théâtre

P 31

SOUVENIRS CROISÉS D'UN CONCERT

P 32

en coréalisation avec Le Silex

AMOUR CHIEN FOU

Par Arthur H / chanson

P 33

Spectacle en famille

MOUSSON

Par la compagnie Au cul du loup

théâtre musical

P 34

Un Midi au Théâtre

ÉROSION

Par Ztatik / pop urbaine

P 35

LE VOYAGE DE D. CHOLB OU PENSER CONTRE SOI-MÊME

Par Bernard Bloch

théâtre

P 36

DANSER CASA

Par Kader Attou et Mourad

Merzouki / danse hip hop

P 37

Les petites scènes du dimanche

CHANTE-MI, CHANTE-MOI

Par Pierre-Jean Zantman

chanson

P 37

SUR SCÈNE, EN SALLE, SOUVENIRS DE THÉÂTRE

P 38

CALENDRIER SAISON 2018 / 2019

détachable

P 39 / 41

LES JUSTES

D'Albert Camus / Par la
compagnie Théâtre Charbon
théâtre

P 43

IMPRESSIONS PASTORALES

Par l'Orchestre Dijon Bourgogne

musique classique

P 44

RÊVER LE MONDE...

Événement 2019

des Amis du Théâtre

P 45

FAUSSE NOTE

Par Didier Caron

théâtre

P 46

Un Midi au Théâtre

NOS FILMS – SANS TOIT NI LOI

Par la compagnie Barbès 35

récit de film, théâtre

P 47

DIS MAUD, C'EST QUOI UNE CONVENTION DE RÉSIDENCE ?

P 47

À LA LUEUR DE LEURS MAINS

Par le Trio Cousu Main

musique, cirque, danse

P 48

O-DIEUX

Par la compagnie El Ajouad

théâtre

P 49

GRAND(S)-ÉCART(S)

Par Incidence Chorégraphique

danse classique et contemporaine

P 50

Spectacle en famille

LES VOYAGES DE GULLIVER

Par le Quatuor Méléte et la compa-

gnie des Animaux en Paradis

théâtre musical

P 51

SANDRINE BOIREL DE LA CLASSE À LA SCÈNE P 52 / 53

FACE À FACE

D'Ingmar Bergman / Par la

compagnie A2R - Antre de Rêves

théâtre

P 54

Dans le cadre des Rencontres
Auxerroises du Développement
Durable

UNE VIE POLITIQUE : CONVERSATION ENTRE NOËL MAMÈRE ET NICOLAS BONNEAU

Par la compagnie La Volige

conférence récit

P 55

JEAN-PIERRE, LUI, MOI

Par la compagnie Pocket Théâtre

une prise de parole théâtrale

P 56

INFORMATIONS DIVERSES ET PRATIQUES

P 57 → 78

SOUTENIR LA CRÉATION, AU SERVICE DES PUBLICS P 59

RETOUR SUR UN QUARTIER QUI CHANTE P 60

EMMANUELLE FOURRÉ ET VALÉRIE MARTIN, UNE CULTURE DE L'ALTRUISME P 62

LES AMIS DU THÉÂTRE D'AUXERRE P 64

PARTENAIRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE P 69

PAROLES DE LYCÉENNES P 69

LA GESTION D'UN THÉÂTRE DE SERVICE PUBLIC P 70

DIS MAUD, C'EST QUOI « LE T.O.M. » ? ET C'EST QUOI UNE LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES ? P 71

LES PARTENAIRES DE LA SAISON 2018 – 2019 P 71

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE P 73

DIS MAUD, C'EST QUOI UN INTERMITTENT ? P 73

LES BILLETS SUSPENDUS P 74

LES SERVICES P 75

COMMENT SE RENDRE AU THÉÂTRE ? P 76

OÙ, QUAND, COMMENT RÉSERVER SES PLACES ? P 76 → 77

TARIFS P 78

Scènes d'Automne

RENCONTRES AMATEURS

SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

C'est la sixième fois que les Amis du Théâtre organisent leurs rencontres de théâtre amateur juste avant le démarrage de la saison officielle.

Cette année encore, le programme est très riche puisque **10 compagnies** venant d'Auxerre, de Sens, d'Ancy-le-Franc, de Puisaye et même de Talant en Côte-d'Or, seront là pour vous offrir leurs spectacles.

Les Amis du Théâtre, le Théâtre et tous ces comédiens amateurs sont heureux de vous inviter à fêter la rentrée avec eux. Et bien sûr, qui dit fête, dit entrée libre et gratuite !

PROGRAMME

samedi 22 septembre

14h

L'HÔTEL

DE LA COLOMBE BLEUE

de Mohamed Bekkouy

Atelier Rive-Droite

studio

à partir de 12 ans / durée 1h

15h20

LAMPE TEMPÊTE

Les Lanternes de Zudal

grande salle

à partir de 10 ans / durée 1h20

17h

DANSE MOROB

de Laurent Gaudé

Compagnie du Taltrac

studio

à partir de 15 ans / durée 1h10

Entrée libre et gratuite,
pas de réservation mais billets gratuits distribués
à l'entrée des salles
Entractes d'environ 20 mn
Le bar sera ouvert

18h30

COMMENT

SE PESER LA TÊTE

Compagnie D'zinguée

grande salle

à partir de 15 ans / durée 1h20

20h10

LA FAUTE AUX SANGLIERS

Atout création

studio

à partir de 15 ans / durée 1h11

21h30

TEMPÊTES

SUR LA MER NOIRE

de Valérie Durin

Les Prétendants

grande salle

à partir de 12 ans / durée 1h20

dimanche 23 septembre

14h

TOUBIB

OR NOT TOUBIB

Toubib Or Not

studio

à partir de 6 ans / durée 1h

15h30

TÊTES FARÇUES

d'Eugène Durif

Compagnie des Gracieux

grande salle

à partir de 7 ans / durée 1h

17h

GRASSE MATINÉE

de René de Obaldia

Compagnie du Lavoir

studio

à partir de 12 ans / durée 1h10

18h30

LE THÉÂTRE AMBULANT

CHOPALOVITCH

de Liobomir Simovitch

Les Nébuleux

grande salle

à partir de 12 ans / durée 1h30

QU'ON ROUVRE LES FENÊTRES !



Par

la compagnie **Anda Jaleo**

théâtre, danse

en coréalisation avec MHRE 89

mercredi 10 octobre

à 19h30

grande salle

à partir de 10 ans / durée environ 1h

AUTOUR DU SPECTACLE

BORD PLATEAU / à l'issue de la
représentation / rencontre avec
l'équipe artistique

Créé en 2013.

Avec le soutien de la Ville de Villeurbanne,

de la DRAC Rhône-Alpes et de la Région Rhône-Alpes

www.andajaleo.org / Photo Jef Ménager

Est-il nécessaire d'avoir vécu une histoire dans sa chair pour en porter le souvenir ? Avec l'immigration espagnole en toile de fond, la C^{ie} Anda Jaleo mène l'enquête. Et se penche sur les témoignages de jeunes gens d'aujourd'hui dans une fresque pleine de charme et de verve.

Sur scène, une terre ocre et une malle pleine de souvenirs : quelques objets et une myriade de photographies qui surgissent en joyeuses étincelles pour susciter des anecdotes, raviver le feu des souvenirs comme dans une veillée familiale. Spectacle-miroir, *Qu'on rouvre les fenêtres!* fait suite au spectacle inaugural de la C^{ie} Anda Jaleo *J'ai muré les portes et les fenêtres* (2003) bâti sur les témoignages de trois exilées espagnoles sous Franco. S'y dessinait une démarche où le théâtre se penche sur les mémoires individuelles et collectives, les trames familiales, les blessures refoulées. Quinze années – presque le temps d'une génération – plus tard, Solène Angeloni, Jean Lacroix et Mathilde Ménager, reprennent le fil de cette démarche, s'intéressant aujourd'hui

à ceux qui sont enfants et petits-enfants d'immigrés. À la fois plus distancée et plus directe, la parole recueillie auprès d'eux se livre ici sans filtre ni pathos et chaque interprète qui s'en fait le témoin livre une partition singulière. Qui pour recoller les éclats du passé, qui pour transmettre, qui pour inventer un avenir et aller de l'avant... Visitée par la danse et environnée de musique, entre bande sonore sous influence espagnole et chants a capella, *Qu'on rouvre les fenêtres!* fourmille de mille histoires, s'amuse de quiproquos linguistiques et cheminant sur un fil tendu entre gaité et nostalgie, fait souffler un salutaire vent d'optimisme pour les nouvelles générations d'où qu'elles viennent.

Écriture, mise en scène et jeu

Solène Angeloni,

Jean Lacroix, Mathilde Ménager

Création sonore Solène Angeloni

et François Robert

Création lumière et régie François Robert

Chorégraphie Mathilde Ménager

MÉMOIRE ET HISTOIRE

DES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS DE L'YONNE FÊTE SES 10 ANS

Le spectacle **QU'ON ROUVRE LES FENÊTRES!** est programmé à l'occasion des 10 ans de l'association MHRE. Tout au long du mois d'octobre, l'association propose une programmation artistique, exposition, projection de film, concert.

Mercredi 3 octobre **LA LANGUE DES PAPILLONS** de José Luis Cuerda

Projection à la Maison de quartier des Piedalloues

Mercredi 17 octobre **SERGE UTGÉ-ROYO** Concert à la MJC d'Auxerre

LUNE JAUNE



Par la compagnie **Les Méridiens**
dans le cadre de **Quintessence**
théâtre
lundi 15 octobre à 21 h
grande salle / placement non numéroté
à partir de 14 ans / durée 1 h 35

Texte **David Greig**,
Éditions Théâtrales Jeunesse
Traduction **Dominique Hollier**
Mise en scène **Pascale Lequesne**
et **Laurent Crovella**
Scénographie **Gérard Puel**
Régie générale et régie son
Christophe Lefebvre
Création lumière **Fred Goetz**
Régie lumière **Camille Flavignard**
Construction **Olivier Benoit**
Création costumes
Mechthild Freyburger
Réalisation costumes **Blandine Gustin**
Avec **Laure Werckmann**, **Fred Cacheux**
et **Francis Freyburger**
Musique **Christophe Imbs**, **Jérémy Lirola**
et **Francisco Rees**

Créé le 23 janvier 2018 à la Comédie de l'Est,
Centre Dramatique National d'Alsace

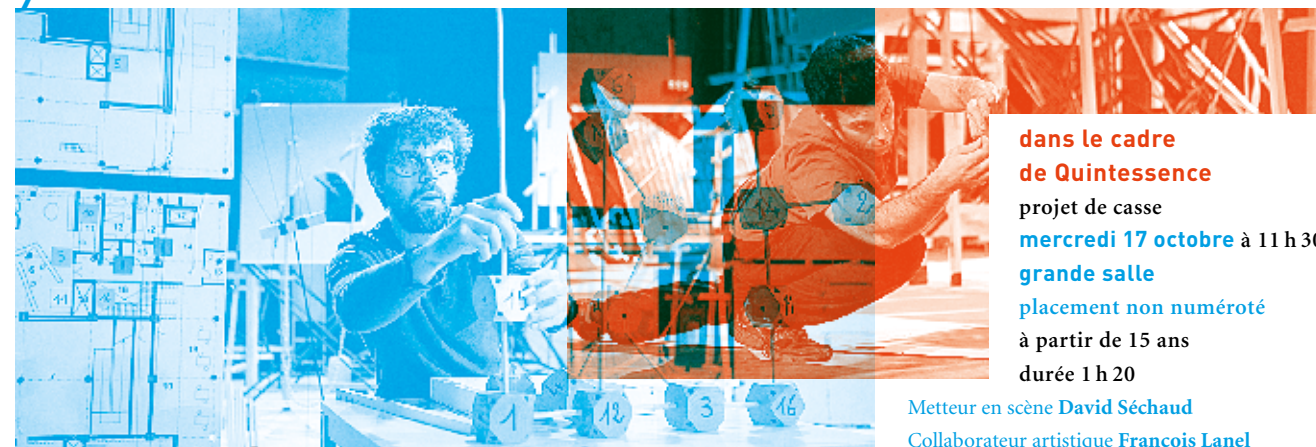
Production Les Méridiens

Coproduction Comédie de l'Est - CDN d'Alsace / Avec le soutien de la DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg, du Conseil Départemental du Bas-Rhin et de la SPEDIDAM / www.les-meridiens.fr / Photo André Müller

TROIS ACTEURS - NARRATEURS, UN TRIO DE MUSICIENS.

Entre réalisme social et théâtre épique, *Lune jaune* nous embarque en cavale au pays de Ken Loach.

Rassemblés dans une vitrine au néon : une carte postale, une casquette, un fusil, un couteau... Autant de pièces à conviction pour éclairer le parcours de Stagger Lee et Leïla Suleiman. Elle, introvertie et passionnée par les célébrités. Lui, petite frappe de quartier élevée par sa mère et à la recherche d'un père absent. Bientôt en cavale dans une Écosse hivernale. *Lune jaune* s'ouvre sur ce froid tableau commenté par trois acteurs qui forment comme un chœur grec. Comme toute tragédie, cette œuvre de David Greig ne nous leurre pas sur son issue. Comme toute épopée, elle fait des pas chassés entre le récit et l'action, le commentaire et la parole vivante. Des acteurs qui se font tour à tour interprètes ou narrateurs. De la musique vivante qui tend une splendide scénographie musicale sur le plateau nu. Un dispositif dont la simplicité est propice aux échappées poétiques du texte qui emprunte successivement au roman, au polar, au poème, au slam, à la chanson de geste. L'accumulation des genres qui nous porte ici dans une veine tragi-comique n'est pas sans rappeler le regard ironique d'un Ken Loach. Mais *Lune jaune* est avant tout l'histoire, sans concession et sans jugement, de deux adolescents naufragés en quête d'eux-même. Leur errance les conduira au plus noir des montagnes d'Écosse. Là où réside une part de leur vérité.



ARCHIVOLTE

Par la compagnie **Placement Libre**

L'architecture est un roman. Tel est le mot d'ordre adopté par une équipe pluridisciplinaire en diable qui télescope réalité du bâti et utopie de la scène dans une savoureuse déflagration.

Revisiter un bâtiment d'architecte comme on prépare un casse... C'est la rocambolesque entreprise de la fine et débrouillarde bande d'*Archivolte*. Ils sont metteur en scène, scénographe, architecte, acteur, technicienne, chorégraphe...

Cible choisie : le Musée du Corbusier à Tokyo. On peut y entrer librement et suivre le guide ? Rien ne serait plus incongru à leurs oreilles que cette démarche pourtant classique. Car il s'agit ici d'emprunter les allées que l'architecte n'a jamais prévues, de percer de nouvelles galeries, d'escalader des itinéraires bis... en un mot de *hacker* le « Corbu » pour mieux comprendre cette figure cardinale de l'architecture. Sur une scène qui tient à la fois de l'atelier du plasticien et du parcours du combattant, l'équipe a construit une structure d'entraînement à l'échelle 1. D'explications emberlificotées en tentatives risquées, le projet de casse s'y échafaude dans tous les sens du terme et dans une délicieuse frénésie où l'adrénaline et la dopamine tiennent lieu de carburant. Et si ce projet entend casser un musée, il bouleverse tout autant les codes du théâtre en redistribuant les cases et les casquettes à la volée.

dans le cadre
de **Quintessence**
projet de casse
mercredi 17 octobre à 11 h 30
grande salle
placement non numéroté
à partir de 15 ans
durée 1 h 20

Metteur en scène **David Séchaud**
Collaborateur artistique **François Lanel**
Lumière et son **Maëlle Payonne**
Regard chorégraphique **Damien Briçon**
Architecte **Olivier Gahinet**

Créé le 12 janvier 2017.

Production déléguée La Poulie Production

Coproduction le TJP - CDN d'Alsace

Avec le soutien

du TGP de Frouard - scène conventionnée,

de la Pépinière / Laboratoire d'expérimentation

artistique de la Ville de Strasbourg,

de l'Athénium - Centre culturel de l'Université de

Bourgogne, Vélo Théâtre à Apt,

Théâtre de la Chapelle Saint-Louis à Rouen,

Quint'Est, Réseau Grand Est du spectacle vivant

et l'Agence Culturelle Grand Est.

www.cie-placementlibre.fr

Photos Marion Pedenon

QUINTESSENCE : soyez spectateurs aux côtés des professionnels

Quintessence est un rendez-vous annuel, porté par l'association Quint'Est qui réunit plus d'une quarantaine de théâtres du Grand Est et de Bourgogne-Franche-Comté autour des enjeux de la création, de la circulation des spectacles au-delà de leur territoire d'origine, et de l'accompagnement artistique.

Quintessence est organisé avec le soutien des régions Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté. La 6^e édition aura lieu cette année à Auxerre, en partenariat avec le Théâtre d'Auxerre, l'Yonne en Scène, le Silex et la Ville d'Auxerre.

Pendant trois jours, cinq spectacles ainsi que huit projets de futurs spectacles sont présentés devant des programmateurs et compagnies venus de la France entière et de la Suisse et du Luxembourg. Les représentations de Lune Jaune et Archivolte, pressenties initialement pour intégrer la programmation du Théâtre d'Auxerre, sont exceptionnellement ouvertes au public.

QUATORZE,

COMÉDIE DOCUMENTÉE RELATANT LES 38 JOURS QUI PRÉCÉDÈRENT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Par la compagnie **Cassandra**

théâtre

mardi 6 novembre à 20 h 30

grande salle

à partir de 15 ans

durée 1 h 35

Alors que 2018 marque la fin des commémorations du premier conflit mondial, la compagnie Cassandra reprend judicieusement son opus *Quatorze*. Une chronique – en forme de comédie documentée – des 38 jours qui précéderont le désastre.



Née en 2010, Cassandra trace sa route aux confins du théâtre burlesque et des sciences sociales. Alliage original sur scène et arme imparable pour cette compagnie lyonnaise qui ambitionne de donner à éprouver par l'Art, là où prouver par A+B ne suffit plus à éveiller les consciences. Metteur en scène, Sébastien Valignat posait ainsi l'enjeu lors de la création de *Quatorze*: « À quoi sert cette commémoration, si elle ne se fixe pas au moins pour ambition de nous armer suffisamment en pensée pour éviter qu'une tragédie similaire ait à nouveau lieu? ». Quatre ans après, la question reste assez brûlante pour remettre le métier sur l'ouvrage, et le théâtre des opérations demeure: celui d'une Europe insouciant s'appêtant à mettre la fleur au fusil dans la torpeur de l'été. Secondés de projections lumineuses, de cartographies animées qui peuvent évoquer nos chaînes d'info en continu, six acteurs caméléons se succèdent comme à la parade pour incarner ambassadeurs, monarques, généraux, ministres, pacifistes ou va-t-en-guerre... et personnifient même les nations en leur concert de plus en plus dissonant. Fondé sur un rigoureux travail de recherche historique, *Quatorze* pousse ainsi les feux entre le rire et l'effroi, non pour éclairer les gloires du passé, statues et monuments, mais pour déciller nos yeux sur les moments clefs qui scellèrent le destin du continent. Et en bons Cassandres, questionner la discutable notion de fatalité. Car oui... nous sommes tous les acteurs de notre destin.

Texte **Vincent Fouquet**

Mise en scène **Sébastien Valignat** assisté de **Marijke Bedleem**

Scénographie **Bertrand Nodet**

Jeu **Matthieu Grenier, Jean-Philippe Salério, Guillaume Motte,**

Charlotte Ramond, Alice Robert, Natalie Royer

Création lumière **Dominique Ryo**

Création sonore **Josef Bilek**

Création vidéo **Clément Fessy**

Costumes **Clara Ognibene**

Re-créé le 11 avril 2018 à La Garance – Scène nationale de Cavaillon.

Production **Compagnie Cassandra**

Coproduction **La Passerelle – Scène nationale de Gap, Théâtre Théo Argence**

à **Saint-Priest, Théâtre La Mouche à Saint-Genis Laval, Théâtre Jean Vilar**

à **Bourgoin-Jallieu et Théâtre du Vellein à Villefontaine**

Avec le soutien de la DRAC et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Adami

et de la SPEDIDAM

www.ciecassandra.com

Photo **Guillaume Ducreux**

AUTOUR DU SPECTACLE

LECTURE APÉRITIVE / mardi 6 novembre à 19 h /

Avoir 20 ans dans les tranchées / Lettres de Poilus /

par les Amis du Théâtre / durée 30 mn

BORD PLATEAU / à l'issue de la représentation /

rencontre avec l'équipe artistique

LES ÉTUDIANTS DE L'ESM EN CONCERT

un Midi au Théâtre / musique

jeudi 8 novembre à 12 h 30

jeudi 4 avril à 12 h 30 / foyer bar

pour toute la famille / durée environ 45 mn

CARTE BLANCHE AUX ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE MUSIQUE DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Une carte blanche comme une invitation à la surprise redoublée.

Pour le public d'une part, appelé à découvrir les pièces musicales de prédilection de jeunes artistes en devenir. Pour les musiciens eux-mêmes aussi, puisque cette « carte blanche » est un peu la terra incognita d'un premier projet professionnel. Ces concerts (un second rendez-vous vous est proposé au mois d'avril) sont la partie émergée d'un processus qui conduit les jeunes instrumentistes à traverser les différentes étapes de la préparation d'un concert.

Temps de travail sur scène avec l'accompagnement de nos régisseurs, échanges avec l'équipe de la communication et des relations publiques, mise en œuvre d'actions culturelles...

En un mot, tous les registres qu'ils se doivent de maîtriser sur le bout des doigts pour entrer de plain-pied dans la vie professionnelle...

Il ne manquera plus que le public pour tendre une oreille complice à ce moment de partage !

Distribution **Étudiants de l'ESM**

www.esmbourgognefranchecomte.fr

Photo **Vincent Arbelet**

L'entrée est libre, le bar est ouvert.

Vous pouvez amener votre pique-nique. Pour profiter d'une restauration rapide sur place, pensez à réserver 48 h avant !

DUO DÉMA

musique classique

mardi 13 novembre à 20 h 30

grande salle

pour toute la famille

durée 1 h 30

Par **Mathilde Salvi** et **Marion Julien**



Piano et saxophone ? Un tandem original et trop rare dans l'univers de la musique classique... Pleins feux sur un formidable répertoire à l'écart des chemins balisés.

Né au cœur du XIX^e siècle en pleine révolution industrielle, le saxophone est un instrument jeune et parfois méconnu hors des musiques électriques et jazz où sa brillance excelle. Mais il a plus à dire encore... Et pour le faire entendre à nouveau, Mathilde Salvi (saxophone) et Marion Julien (piano) ont choisi de nous entraîner loin de la jungle des villes, sur des chemins buissonniers ou lointains, à la croisée de traditions qui mettent en lumière bien d'autres facettes de l'invention d'Adolphe Sax. Les pièces qui composent ce programme ont été écrites au cours de la première moitié du XX^e siècle. Certaines sur des chemins impressionnistes où flotte le souvenir de Fauré, de Debussy – *Impressions d'automne* (André Caplet), *Sonate en Ut dièse* (Fernande Decruck). D'autres dans une veine sensible et populaire

que traduisent des thèmes tels que *Tableaux de Provence* de Paule Maurice, *Ballade* de Henri Tomasi, inspiré d'une mélodie galloise ou encore *Scaramouche* de Darius Milhaud, aux accents sud-américains. Quant à *Fantaisie Impromptu* (André Jolivet), il nous ramène comme un point de confluence au jazz, ce folklore américain... La soirée compte sept pièces, à entendre au fil d'un cheminement de 90 minutes au détour duquel nous serons aussi invités à goûter les vers de Suzanne Malard (en écho à *Ballade* d'Henri Tomasi) ainsi que de deux auteures bourguignonnes, Colette et Marie Noël.

Piano **Marion Julien**

Saxophone **Mathilde Salvi**

Créé en 2018.

Photo **Éric Legret**

LÉO COHEN-PAPERMAN, metteur en scène de la compagnie Les Animaux en Paradis

Un théâtre populaire, c'est un théâtre qui doit clarifier, un théâtre qui doit toujours rechercher le plaisir.

Qu'est-ce que le théâtre populaire aujourd'hui, pour toi ?

Je pensais que « théâtre populaire » signifiait partir à la conquête du public. Mais avec le temps et l'expérience du Nouveau Théâtre Populaire¹, je vois les choses différemment. Le prix des places est de 5 euros sur le festival, donc cela donne la possibilité à tout le monde de venir voir les spectacles. Le Théâtre d'Auxerre est confronté à cette question-là quotidiennement et travaille à faire venir d'autres publics. En proposant des représentations scolaires, un prix globalement faible..., le Théâtre s'ouvre aux gens, mais on ne peut pas aller les « conquérir », cela rendrait peut-être le théâtre détestable en fin de compte.

Il faut accepter que le théâtre reste minoritaire, c'est ce qui le rend beau et humain. La grande salle du Théâtre fait 555 places, quand la moindre vidéo Youtube en fait 2000. J'aime bien la définition de Lagarce² disant que le théâtre est un luxe que la société peut proposer aux gens, et c'est le signe qu'elle reste une civilisation. Olivier Py, dans *Cultivez votre tempête*, dit qu'en 20 ans s'est produite une révolution qu'il n'y avait pas eu en 5000 ans de théâtre. Le théâtre était l'endroit de l'illusion et il devient l'endroit de la présence réelle, de la réalité. Et ça me semble important. On passe tous au minimum 3 heures par jour devant nos écrans. Ce lieu, cette salle de spectacle, nous rassemble, et c'est ce qui fait événement. C'est en ça que c'est nécessaire.

Un théâtre populaire, c'est un théâtre qui doit clarifier et en même temps qui doit toujours rechercher le plaisir, la jouissance.

Il y a mille formes de théâtre populaire. Les Tréteaux de France font un théâtre extrêmement populaire, en clarifiant les œuvres. Mais c'est aussi un rapport d'incarnation au texte. Joël Pommerat a lui aussi un théâtre profondément populaire alors qu'à l'inverse, ses mises en scène sont tout en retenue, les comédiens travaillent avec des micros. Mais il a ce travail de clarification de l'œuvre.

Pour *Othello*, par exemple, on en fait une lecture résolument contemporaine. Plutôt que de partir dans la symbolique, on préfère aller vers ce qui fait sens pour nous et le rattache au réel.

J'aime que les gens puissent se dire « *Othello* ou *Iago* ou *Desdémone*, c'est moi ». Mais ce n'est pas forcément à l'exclusion du symbole. Ça devient populaire à partir du moment où les gens entendent les problématiques dans la langue. Mais ce n'est pas forcément évident, parce que c'est une langue qui date de cinq siècles.

Est-ce pour cette raison que tu fais le choix d'une nouvelle traduction d'Othello ?

Je pense qu'une traduction doit se renouveler tous les 15 ans. Sacha Todorov qui a fait la traduction est aussi un acteur et metteur en scène. C'est la principale qualité de sa traduction, c'est une traduction pour la scène. Et qui ne vulgarise pas au mauvais sens du terme, uniquement parce que ça fait populaire. Il se confronte vraiment à la pièce et il a un vrai talent d'auteur.

Mais c'est aussi mon avis personnel sur la traduction.

Il faut se confronter aux problématiques poétiques, politiques d'une œuvre et à ce qu'elle raconte, mais il faut absolument que les gens se sentent contemporains d'une œuvre sinon elle va mourir.

Est-ce que cette expérience du NTP est transposable dans une salle de spectacle ?

C'est une grande question que je me pose ! J'aimerais bien. Je le crois profondément. Mais je ne l'ai jamais fait. Sur le festival quand ils arrivent, les spectateurs voient un coucher de soleil, un clocher, c'est l'été... Ce n'est pas une institution donc le rapport au lieu est différent.

Robin Renucci dit très justement, « il ne faut pas faire de la diffusion mais de l'infusion ». J'aimerais tourner les spectacles au maximum, sinon on s'enferme. Mais je me dis de plus en plus que je veux construire quelque chose de sédentaire. Pour faire des projets de troupe dans des lieux, à l'allemande.

Pour concerner les gens autrement, en impliquant les commerçants... Ça me passionne d'avoir un autre rapport aux gens, en dehors des représentations, de façon à ce que les gens retrouvent leur ville quand ils vont au théâtre. La question étant à quelle fréquence peut-on proposer des spectacles dans une ville moyenne. Nous venons trois semaines ici en septembre pour répéter. Ça m'intéresse de savoir comment faire exister la troupe ici pendant ces trois semaines. Je trouve que le défaut du théâtre a été, à un moment donné, d'être trop dans les préoccupations des artistes. Qui sont belles, mais qui ne sont pas uniques.

Est-ce que ce ne sont pas des préoccupations dans l'air du temps qui répondent à des directives du ministère ?

C'est la face noire de ce que je dis, parce qu'on demande aujourd'hui du chiffre et de remplir des salles. Mais je revendique d'être de mon époque car mes maîtres sont venus au théâtre avec Jacques Lang.

Ce sont des gens que j'ai adorés et qui m'ont énervé aussi car ils n'étaient pas « dans le monde ». J'ai l'impression que quelques soient les formes qui sont produites par les metteurs en scène de mon époque ; Thomas Jolly, Julien Gosselin ; ils ont un souci de s'adresser au plus grand nombre, mais aussi de relocaliser.

À l'exemple de Julien Gosselin qui veut ouvrir un lieu à Calais. C'est dans l'air du temps mais il faut redonner le bon côté de cette préoccupation.

1- Festival dont Léo Cohen-Paperman est cofondateur. Des pièces de répertoire y sont créées en un temps très court et jouées en extérieur.

2- Du luxe et de l'impuissance, Jean-Luc Lagarce, Éditions Les Solitaires Intempestifs

OTHELLO

De William Shakespeare / Par la compagnie des Animaux en Paradis et O'Brother Company



Une guerre larvée à la fois proche et lointaine, une société traversée par les haines ethniques et sociales...

« *Othello éclaire notre siècle comme un soleil noir* » relève Léo Cohen-Paperman, metteur en scène de 30 ans né à l'Histoire un certain 11 septembre. Costumes, scénographie, jeu, nouvelle traduction : tous les partis pris se focalisent sur l'instant présent dans cette adaptation contemporaine qui ne sépare pas l'effroi du plaisir. Porté par huit acteurs fougueux de différentes générations et deux compagnies en tandem, le grand Will se fait ici Grand 8. Thriller hollywoodien, drame politique, comédie marivaudienne, tragédie amoureuse... Tous les genres sont à la parade sur ce *scenic railway* théâtral qui nous embarque d'hôtel de luxe en austère cénacle politique, de crime en bouffonnerie, de Venise à Chypre jusqu'à l'ultime glissade du lit conjugal à la tombe... « *Un chemin bouffon, glaçant et invraisemblable vers la Mort* ».

AUTOUR DU SPECTACLE

LECTURE APÉRITIVE / jeudi 22 novembre à 19 h / Voix de femmes dans le théâtre de Shakespeare / par les Amis du Théâtre / durée 30 mn
BORD PLATEAU / à l'issue de chaque représentation / rencontre avec l'équipe artistique

théâtre

jeudi 22 novembre

à 20 h 30

vendredi 23 novembre

à 19 h 30

grande salle

à partir de 14 ans

durée environ 2 h 20

Texte William Shakespeare

Traduction inédite Sacha Todorov

Mise en scène

Léo Cohen-Paperman

Scénographie Anne-Sophie Grac

Costumes Solène Fourt

Lumières Grégoire de Lafond

Création son Antoine Reibre

Régie plateau Julien Bernast

Collaborateur artistique

Antoine Philippot

Avec Clovis Fouin, Anna Fournier,

Elsa Grzeszczak, Jean-Michel

Guérin, Fabien Joubert, Miloud

Khetib, Julien Romelard, Gisèle

Tortero.

Créé le 6 novembre 2018.

Production O'Brother Company et

la Compagnie des Animaux en Paradis

Coproduction Le Salmanazar - Scène

de création et de diffusion d'Épernay,

Le Théâtre - Scène conventionnée

d'Auxerre, ACB - Scène nationale de

Bar-le-Duc, Festival en Othe

Avec le soutien de la Région Grand Est

et du jeune Théâtre National

www.animauxenparadis.fr

www.obrothercompany.com

Photo Toon van Dijk

LE RÊVE DE KIWI



Par Not'Compagnie
spectacle en famille
théâtre, musique, marionnette
mardi 20 novembre
à 9 h 30 et 10 h 45
mercredi 21 novembre à 10 h 30
jeudi 22 novembre
à 9 h 30 et 10 h 45
vendredi 23 novembre
à 9 h 30 et 10 h 45
dimanche 25 novembre
à 9 h 30, 10 h 30 et 11 h 30
studio
à partir de 1 an / durée 35 mn

Mise en scène Jean-Paul Denizon
Mise en corps et en espace
Laurence Salvadori
Guitare, chant et illustrations sonores
Ruben
Comédienne, manipulatrice et conceptrice
de la marionnette Nathalie Van Cappel

Créé le 16 janvier 2016.
Avec le soutien de la DRAC Centre-Val de Loire,
de la Région Centre-Val de Loire
et du Conseil départemental d'Eure et Loir.
www.notcompagnie.com
Photos Ruben

Comment parcourir le vaste monde lorsqu'on est un oiseau... sans ailes? Partir en rêve, peut-être. Inspirée par la forme poétique des haïkus japonais, la conteuse et marionnettiste Nathalie Van Cappel a imaginé un spectacle pour les tout petits qui se laisse découvrir comme on passerait les saisons. Assis en cercle, les bambins sont invités à tendre l'oreille aux berceuses du monde, accompagnées à la guitare par son complice Ruben. Elles sont cubaine, congolaise, hébraïque, polonaise, guadeloupéenne, judéo-espagnole et dessinent une traversée magique pour le personnage de Kiwi, petit être tout de douceur qui va de rencontre en émerveillement, apprenant aussi peu à peu à apprivoiser sa peur du noir... **Entre conte, manipulation et musique, ce Rêve de Kiwi est un bien doux périple dont chacun, adultes comme enfants, s'éveillera grandi.**

DUO

ANNE LE GOFF ET

YVES ROUSSEAU

Chant Anne Le Goff
Contrebasse, arrangements Yves Rousseau



Les petites scènes du dimanche
jazz
dimanche 25 novembre
à 16 h / foyer bar
pour toute la famille
durée environ 1 h 15



un Midi au Théâtre
récit de film, théâtre
jeudi 29 novembre à 12 h 30
foyer bar
pour toute la famille
durée environ 45 mn

D'après le film de François Truffaut
Direction, écriture Cendre Chassanne
Écriture et jeu Carole Guittat

L'entrée est libre,
le bar est ouvert. Vous pouvez
amener votre pique-nique.
Pour profiter d'une restauration
rapide sur place, pensez
à réserver 48 h avant !

NOS FILMS - L'ARGENT DE POCHE

Par la compagnie Barbès 35

Les jazzmen ont cette manière toute particulière de dessiner leur trajectoire au gré des rencontres.

Yves Rousseau est l'un d'eux. Contrebassiste, il est aussi ce passionné de poésie – et donc de voix – dont les cordes sensibles ont croisé le timbre de chanteuses telles que Claudia Solal ou Jeanne Added, épousé les mots de Louise Labé, Rainer Maria Rilke, François Cheng... En duo avec la musicienne vocaliste auxerroise Anne Le Goff, elle aussi tête chercheuse à la croisée des horizons musicaux, il a imaginé une nouvelle rencontre entre les mots et la musique. Poèmes en langue française mis en musique (François Cheng, Serge Wellens...), extraits du répertoire de la chanson revus et corrigés (Léo Ferré entre autres), et même, clin d'œil malicieux à la scène qui les accueille, quelques vers de Molière. Ensemble, ils nous invitent à une balade sensible entre figures incontournables et découvertes plus inattendues.

Créé en 2017.
Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France,
de la SPEDIDAM et de la SACEM
www.annelegoff.fr
www.yvesrousseau.fr
Photos Jeff Humbert, Bruno Charavet

Tarif unique à 10 €,
une boisson chaude vous est offerte.
Le service ne pouvant se poursuivre pendant
la durée du spectacle, nous vous convions dès 15 h 30.
Le spectacle débute à 16 h.

Nous faire vibrer devant un grand film... qu'on ne verra pas ! C'est l'étonnant pari imaginé par Barbès 35 dans une expérience insolite entre cinéma et théâtre.

Inventer des formats audacieux est une seconde nature pour Barbès 35. Cendre Chassanne nous propose ici une nouvelle aventure à mi-chemin entre l'image et la scène. À l'affiche neuf films (trois au Théâtre cette saison), autant d'acteurs et une règle du jeu : à chacun de choisir son film pour déclencher un scénario bis au croisement de la vie et du cinéma, raconter le film et se raconter à travers lui tout en choisissant un alter ego parmi les personnages. Il est bien sûr inutile d'avoir vu les films avant, bien au contraire... Mais on aura sans aucun doute vivement envie de les (re) découvrir à l'issue de cette expérience insolite. Pour le premier rendez-vous de ce ciné-cycle d'un genre nouveau, c'est la comédienne Carole Guittat qui s'empare de *L'Argent de poche* (1975) de François Truffaut. Un chef-d'œuvre dédié à l'enfance, à imaginer ensemble, en toute liberté.

Avant-première en novembre 2018. Créé en 2019.
Production C^o Barbès 35
Coproduction L'Atheneum de Dijon, Le Théâtre de Thouars – scène conventionnée
Avec le soutien de La Cité de la voix à Vézelay, La Cité du Mot, Centre culturel de rencontre du Prieuré de La Charité, La Maison des métallos à Paris, Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre, Espace Lino Ventura et Cinéma Jacques Brel à Garges-lès-Gonesse, Théâtre et Cinéma L'Atalante à Morteau, Les Cinémas Indépendants de Paris (CIP)
www.compagniebarbes35.com
Photo Meyer, Tendance Floue

LE PAS GRAND CHOSE

Par Johann Le Guillerm

Pareil à nul autre, l'art de Johann Le Guillerm est un point cardinal du cirque contemporain. Et sa venue à Auxerre, une première à ne pas manquer. Cerise sur le gâteau, l'artiste qui a longtemps préféré le langage du corps et de la matière à celui des mots prend aujourd'hui la parole dans une fascinante conférence-spectacle.

Circassien hors-normes, Johann Le Guillerm mène depuis le début du millénaire un laboratoire de recherche qui multiplie les points de vue originaux sur le monde et la matière. Spectacles, installations, sculptures mouvantes... autant de formes rassemblées sous le titre générique d'*Attraction* qui composent une véritable cosmogonie. Dernière extension en date de ce chantier au long cours, *Le Pas Grand Chose* invite le regard et l'esprit à s'insinuer au cœur même du processus de création.

Délaissant ses iconiques poulaines d'acier et sa cape rouge pour l'austère habit du conférencier, Johann Le Guillerm installe sous nos yeux un chariot-établi grinçant agrémenté de tiroirs en bois où reposent ses *Imaginographes*. Autant de dispositifs d'observation du « point », infime abstraction mathématique que Johann Le Guillerm s'emploie à disséquer 75 minutes durant pour en révéler toute l'épaisseur... Sur écran, la vidéo magnifie un monde en réduction où frémissent une foultitude d'expériences. Coquillettes, micro-mobiles 100% botaniques, sphères épluchées de multiples manières, description des fissures d'œufs... Autant de formes monumentales en devenir? D'autres sont plus abstraites, telles ces objets graphiques qui donnent lieu à un alphabet inouï... En douze chantiers maniant parole poétique, expériences ludiques et démonstrations pataphysiques, Johann Le Guillerm prodigue une introduction magistrale à cette science de l'idiot qu'il revendique, et nous embarque pour un voyage labyrinthique passionnant sur « les chemins qui ne vont pas à Rome ».

Conception, mise en scène et interprétation **Johann Le Guillerm**

Création lumière **Anne Dutoya**

Régie lumière **Flora Hecquet**

Régie vidéo **David Dubost**

Création sonore **Alexandre Piques**

Vidéo graphiste **Christophe Rannou**

Costume **Anaïs Abel**

Fabrication et construction **Sylvain Ohl**

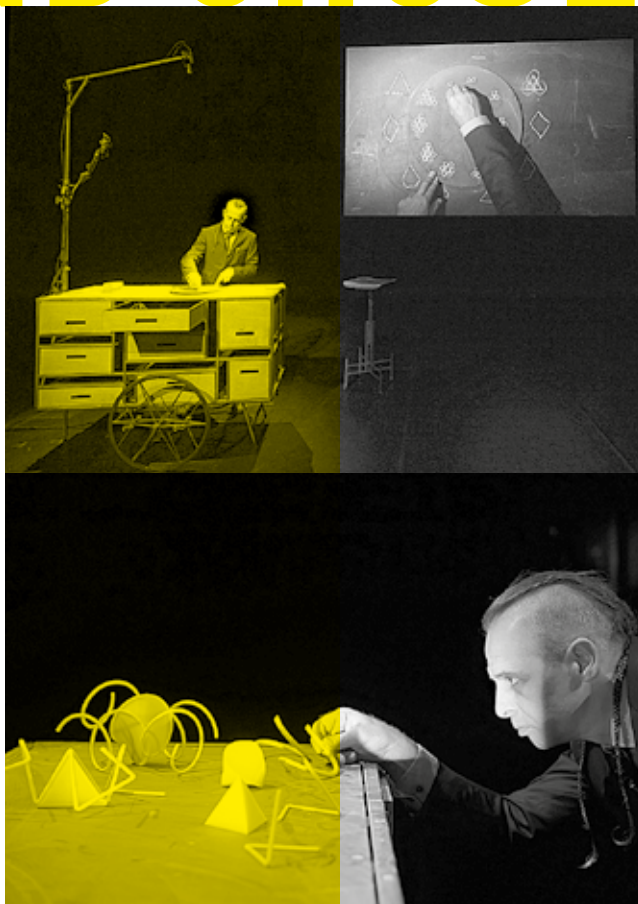
Décor **Alexandra Boucan**

conférence pataphysique ludique

jeudi 29 novembre à 20 h 30

grande salle

à partir de 12 ans / durée 1 h 15



AUTOUR DU SPECTACLE

CINÉ AU THÉÂTRE / mercredi 14 novembre à 19 h 30 / Yoyo / réalisé par Pierre Étaix

Créé le 12 mars 2017 au Cirque Théâtre d'Elbeuf.

Production Cirque ici

Coproduction La Brèche à Cherbourg, Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Agora - Pôle National des Arts du Cirque de Boulazac, Archaos - Pôle National des Arts du Cirque Méditerranée, Le Grand T - Théâtre de Loire Atlantique, Le Monfort à Paris, Tandem - scène nationale, Théâtre de l'Agora - scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Les Treize Arches - scène conventionnée de Brive, Le Volcan - scène nationale du Havre, CREAC - La cité Cirque de Bègles. Avec le soutien du Conseil départemental de l'Essonne, du Ministère de la Culture / DGCA et DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France, la Ville de Paris et l'Institut Français / Ville de Paris.

www.johannleguillerm.com

Photos Elisabeth Carecchio



Administratrice au Théâtre d'Auxerre, Maud vous propose une découverte des termes utilisés dans la gestion d'un théâtre. À découvrir au fil des pages de ce programme.

Dis Maud, c'est quoi les droits d'auteurs ?

Avant la première représentation, avant même les répétitions, il y a un texte, un livre, une œuvre, imaginé et rédigé par un auteur. L'auteur est le propriétaire de son texte.

Il a des droits sur son œuvre, ce sont les droits d'auteurs.

C'est la même chose pour un morceau de musique, une chorégraphie, ou encore une mise en scène. C'est le droit moral. Pour utiliser une œuvre, il faut au préalable l'autorisation de l'auteur. En revanche, cette protection a une durée limitée. Dans l'union européenne, elle cesse 70 ans après la mort de l'auteur.

Après cette date, tout le monde peut utiliser l'œuvre comme il le souhaite. Mais il faut toujours citer l'auteur et dans la mesure du possible le respecter. Deux dates importantes : En 1777, Beaumarchais est à l'origine des premiers textes de lois en faveur des droits d'auteurs et fonde la première société d'auteurs pour promouvoir la reconnaissance de droits au profit des auteurs.

Et 1886, la convention de Berne qui fut initiée par l'écrivain Victor Hugo, donne les mêmes droits aux auteurs dans les 165 pays qui ont signé cet accord.

théâtre

mercredi 5 décembre à

19 h 30

grande salle

à partir de 14 ans

durée 1 h 15

Texte **Albert Cohen**

Avec **Patrick Timsit**

Mise en scène et scénographie

Dominique Pitoiset

D'après *Le livre de ma mère* d'Albert Cohen aux Editions Gallimard
Production Les Visiteurs du Soir, en coréalisation avec La Compagnie Pitoiset - Dijon

La Compagnie Pitoiset-Dijon est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DGCA et la Ville de Dijon.

Photos Gilles Vidal et Pascal Victor

LE LIVRE DE MA MÈRE

D'Albert Cohen / Avec Patrick Timsit

Un auteur, un acteur, un metteur en scène. Et *Le livre de ma mère*.

Un texte qui en prenant sa source à l'endroit de l'intimité la plus grande trouve une voie vers l'universel. Et sa raison d'être sur un plateau de théâtre. Lumineux.

« *Aucun fils ne sait vraiment que sa mère mourra et tous les fils se fâchent et s'impatientent contre leurs mères, les fous si tôt punis.* » *Le Livre de ma mère* (1954) est un livre de deuil. Moins connu que le chef-d'œuvre *Belle du Seigneur*, il occupe une place à part dans l'œuvre d'Albert Cohen. Tout à la fois lettre d'amour passionnée, autobiographie tissée d'anecdotes, récit d'immigration, il représente une véritable gageure pour le théâtre. De celles qu'on met longtemps à tenter. Il aura fallu trente ans à Patrick Timsit pour envisager de transmettre en scène l'écrit fondateur de ses jeunes années, longuement ruminé, annoté, lu et relu. Il aura fallu aussi la rencontre et le regard de Dominique Pitoiset, metteur en scène de théâtre et d'opéra à la stature internationale qui a ces dernières années installé sa compagnie à Dijon. À la clef, le projet partagé d'atteindre derrière la personne de l'auteur, de l'homme public et du diplomate que fut Albert Cohen, la figure de l'enfant pris dans son irrémédiable solitude. Mémoire, amour, culpabilité, ombre et lumière... Seul en scène, entouré de souvenirs, Patrick Timsit nous conduit au cœur de l'écriture et donne une résonance toute personnelle et une chair à ce texte désespéré, comme un trait d'union entre l'intime et l'universel.



PETIT, MOYEN, GRAND...

ET LE FANTÔME DE L'OPÉRA

Par la compagnie Orphée-Théâtre(s)

théâtre et opéra
dimanche 9 décembre à 16 h
lundi 10 décembre à 14 h
grande salle
 à partir de 8 ans
 durée 1 h 20
 (scolaire 55 mn)

Et si la musique était le plus beau chemin vers nous-mêmes ?
Petit, Moyen, Grand... et le Fantôme de l'Opéra
 est un rocambolesque voyage initiatique dans l'univers
 des opéras célèbres.

Jean-Michel Fournereau – artiste associé au Théâtre – nous avait la saison passée régalés d'un extravagant cabaret à la saveur berlinoise. Aussi érudit que pédagogue, ce passionné de transmission monte aujourd'hui à nouveau sur scène pour conduire les spectateurs de 8 à 88 ans au cœur de la merveilleuse saga de l'Opéra... Tout commence ici comme dans un conte. Paul, Paul et Paul... Trois personnages – qui n'en forment en réalité qu'un seul à trois âges de la vie – passent leur temps à se chamailler... Jusqu'à ce que Madame Catharsis, petit bout de femme, grande chanteuse d'opéra et bonne fée leur fasse don de la musique. Une arme de choix pour réussir enfin à s'entendre et trouver le chemin vers soi-même et les autres ? Ce ne sera pas un luxe face aux épreuves à venir. Du célèbre et terrifiant Fantôme de l'Opéra au cruel Roi des Aulnes, quatre chanteurs-acteurs accompagnés de trois musiciens multi-instrumentistes nous embarquent pour d'aventureuses rencontres sur les airs de Mozart, Schubert, Purcell, Weill, Bernstein... Pleine de poésie et d'humour, cette cavalcade à travers l'histoire de l'opéra est un ébouriffant kaléidoscope de sensations et de scènes canoniques qui joue de projections vidéo, d'apparitions magiques, de formes baroques et contemporaines, s'amuse des codes du récit fantastique. Petit, moyen, grand... Il n'y a pas d'âge pour découvrir ou redécouvrir l'Opéra, ses fantômes... et ses bonnes fées.

Livret et mise en scène

Jean-Michel Fournereau

Direction musicale et arrangements

Vincent Manac'h

Scénographie et costumes Justine Bougerol

Réalisation décors Dimitri Meruz

Création lumière Gilles Fournereau

Création vidéo

Production Instants Ephémères

Création sonore et régie Yann Harscoat

et Philippe Guillo

Dramaturgie Étienne Mahieux

Assistant mise en scène Nathan Jousni

Chef de chant Colette Diard

Avec Ethan Alcaraz (enfant chanteur, soprano),

Jean-Christophe Lanièce (baryton),

Jean-Michel Fournereau (baryton/basse),

Julie Mathevet (soprano),

Gwenola Maheux (accordéon),

Pauline Hauswirth (violin),

Isabelle Sajot (violoncelle)

JEAN-CHRISTOPHE LANIÈCE

Étoile montante de la voix lyrique

Tout part du plaisir. Quand Jean-Christophe Lanièce parle de chant, c'est d'être ensemble qu'il s'agit d'abord. Partager des musiques aimées avec les musiciens et le public, vivre de la scène à la salle une expérience circulaire, multiplier les rencontres... Issu de la Maîtrise de Caen puis lauréat du Conservatoire National Supérieur de Paris, ce baryton d'exception a été salué en 2017 par le prestigieux prix Jeunes Talents de l'Adami. Parmi ses nombreuses apparitions, cette saison le verra passer allègrement de la Philharmonie à l'Opéra Comique, du Carmina Burana de Carl Orff aux nuances impressionnistes de Debussy, sans oublier le baroque Giulio Cesare de Haendel. Signe d'une gourmandise tous azimuts et d'un ample registre qui se déploie autant au sein d'ensembles (on a pu l'entendre avec Aedes) que dans l'interprétation des rôles du répertoire qu'il affectionne de plus en plus. C'est dire si Petit, Moyen, Grand... et le Fantôme de l'Opéra – escapade aventureuse et amoureuse sur les monuments du genre lyrique – est taillé à son exacte mesure.

Photo Souffle studio

Créé le 29 novembre 2018 au Centre Culturel Athena AURAY (56).

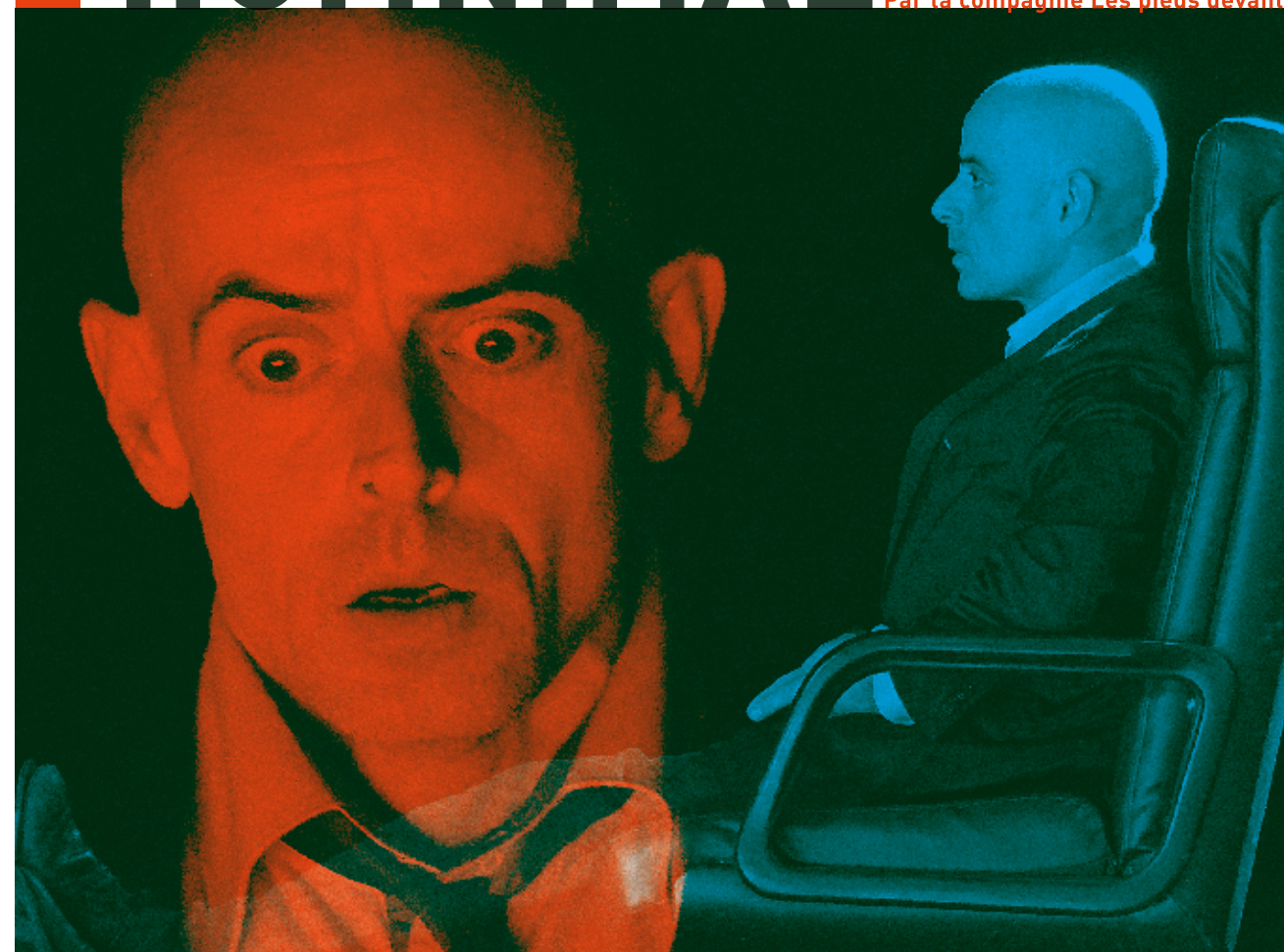
Coproduction Compagnie Orphée, le Centre Culturel Athéna à Auray et Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre / Avec le soutien de la DRAC Bretagne, du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil départemental du Morbihan et de la SPEDIDAM

www.orphée-theatres.com

Photo studio Ledroit-Perrin

L'HOMNIMAL

Par la compagnie Les pieds devant



mime, danse, théâtre gestuel
mardi 11 décembre à 14 h et 20 h 30
mercredi 12 décembre à 19 h 30

studio

à partir de 10 ans

durée 45 mn

Écriture et interprétation

André Tapia Fernandez

Mise en scène André Tapia Fernandez

et David Humeau

Regard extérieur Cille Lansade

Technique Charles Picard

Voix off David Humeau et Momette

Créé le 11 décembre 2018.

Production Collectif 235

Coproduction

Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre,

le Théâtre de Semur-en-Auxois et L'Yonne en Scène

Photos Collectif 235

L'homme, quel animal ! En s'amusant des codes du documentaire télévisé, le circassien André Tapia Fernandez zoome en mode safari urbain sur certains de nos congénères aux mœurs plus qu'insolites.

« Quel étrange besoin ont bon nombre de réalisateurs de prêter des émotions et des réflexions psychologiques à des animaux sauvages, en l'occurrence des lions ? » Pour André Tapia Fernandez, tout est parti d'une intuition fortuite au visionnage d'un documentaire animalier. Et d'une envie. Pourquoi ne pas mener l'enquête sur un autre grand carnassier, non moins cruel, mais en expansion accélérée, lui ? On a nommé *burokrata vulgaris*, l'homme d'affaires occidental. Un fauve qui devient une drôle de bête de scène sous le regard et à travers le corps du circassien. Artiste multi-talentueux, ce dernier s'est formé à la jonglerie, à la danse, au clown, au chant ainsi qu'au mime – art de

l'observation s'il en est – et passeport pour un travail approfondi sur le corps qui donne toute sa mesure dans ce solo (une re-création en grande forme d'un petit joyau qui a d'abord voyagé en bus sur les routes de l'Yonne). Pour l'aspect documentaire, une voix off accompagne les évolutions de ce spécimen. Les épreuves sont quant à elles connues de toute éternité : se familiariser avec son environnement, marquer son territoire, affronter ses congénères pour accéder *in fine* au statut envié de mâle dominant. Et après ? Le Lion ne se pose jamais la question. Quant à notre homme, c'est une autre histoire. Et c'est peut-être là que tout commence...

LE THÉÂTRE D'AUXERRE INVITE ARSYS BOURGOGNE UNE JOURNÉE MUSICALE POUR TOUTE LA FAMILLE

PROGRAMME

samedi 15 décembre

À TROIS TEMPS

à 14 h 30 / studio

Concert / payant

PRÉSENTATION D'ARSYS ET DE LA CITÉ DE LA VOIX

à 15 h 45 / durée 20 mn

Par François Delagoutte,
directeur de la Cité de la Voix

ATELIER ENFANTS

à 16 h / durée 1 h 30

de 6 à 12 ans

Par Ellen Giacone, soprano

Pendant que les adultes
assistent au récital, les enfants
chantent !

Une découverte fascinante
de la voix lyrique animée
par Ellen Giacone, une des
sopranos d'Arsys, artiste inspi-
rante et polyvalente dont le
répertoire s'étend du baroque
au jazz !

Sauf mention contraire,
l'entrée est libre
dans la limite des places
disponibles.

RÉCITAL

à 16 h 30 / durée 1 h

Avec Sylvie Bedouelle, mezzo-
soprano et Mihály Zeke, piano

La mezzo-soprano Sylvie
Bedouelle, chanteuse excep-
tionnelle et nouveau membre
d'Arsys, vous invite à un
voyage musical franco-bri-
tannique. De magnifiques
mélodies pour chant
et piano de Fauré, Debussy
et Duparc rencontrent celles
de Quilter, Britten, nous
portant de la Belle Époque
jusqu'aux années 1960.

À l'issue du récital seront
accueillis les enfants ayant
participé à l'atelier qui présen-
teront le rendu de leur travail.

MISE EN OREILLE

à 18 h 15 / durée 45 mn

Par Nicolas Dufetel,
musicologue

Un régulier des Rencontres
Musicales de Vézelay, Nicolas
Dufetel est musicologue
et pianiste. Il livre les clés
d'écoute et dévoile toutes
les dimensions cachées des
œuvres présentées, emportant
le public avec son enthousiasme !
Partez à la découverte des
Folksongs avec le musicologue
Nicolas Dufetel à l'occasion
d'une mise en oreille aussi
ludique que pédagogique !

FOLKSONGS

à 19 h 30 / Grande salle

Concert / payant

Entretien avec Mihály Zeke



Arsys Bourgogne, fondé en 1999 par Pierre Cao, a pour vocation d'interpréter tout autant la musique ancienne que contemporaine. Depuis 2015, l'ensemble vocal est dirigé par Mihály Zeke, jeune chef que l'on a pu voir auparavant à la direction du chœur de l'Opéra de Dijon.

Depuis votre arrivée en tant que directeur musical, l'ensemble Arsys Bourgogne a ouvert un nouveau chapitre de son histoire. Quel sens avez-vous souhaité lui donner ?

Depuis 2015, Arsys visite un répertoire riche et éclectique allant des Vêpres de Monteverdi ou Bach à Messiaen, Scelsi ou à la création contemporaine en réunissant des artistes polyvalents choisis autant pour leurs personnalités de solistes que pour leur disponibilité au travail choral. Le premier cycle de trois ans est aujourd'hui marqué par l'édition du disque *Naissance de Vénus* avec le label Paraty, consacré à la musique française *a cappella* de la première moitié du XX^e siècle.

Vous proposez une journée complète de musique classique au Théâtre d'Auxerre ; comment avez-vous imaginé le programme de cet événement ?

Je me réjouis de l'opportunité qui nous est donnée de présenter une grande partie de l'éventail de nos activités ! Il y aura en effet non pas un seul mais trois concerts distincts : un programme de Schumann et Brahms en quatuor vocal et piano à quatre mains, ensuite un récital solo de mélodies françaises et anglaises avec une de nos chanteuses, et enfin la création de notre nouveau programme choral *Folksongs* qui réunit des chefs-d'œuvre du répertoire choral inspirés par la musique traditionnelle de nos pays européens, allant de Bartók et Janáček à Poulenc et Canteloube. Par ce programme, nous avons souhaité présenter une richesse de textures différentes et inviter le public à un voyage musical niché de découvertes, partant de l'intimité offerte par la voix soliste en allant jusqu'au tissage fascinant du son choral. Enfin, nous avons souhaité inclure le chœur Ica Onna, dans une logique de

À TROIS TEMPS

PAR ARSYS BOURGOGNE ET MIHÁLY ZEKE

musique classique

samedi 15 décembre à 14 h 30
studio

pour toute la famille

durée environ 1 h 20

Avec le soutien du Conseil régional
de Bourgogne-Franche-Comté, de la
DRAC Bourgogne-Franche-Comté et
du Conseil départemental de l'Yonne
www.arsysbourgogne.com

Quatre voix, deux pianistes et trois temps. Avec une telle formule magique et Mihály Zeke à la direction, ce concert tout entier consacré aux valse ne saurait faire mentir Brahms. « Je veux bien être appelé un âne si nos chants ne donnent pas du plaisir à quelques-uns » se risquait-il à propos des *Lieblieder-Walzer* (*Chants d'amour en valse*). Signe de sa clairvoyance, ce recueil lui aura apporté plus que tout autre renommée et fortune. Et pour mettre la mesure à son comble, Robert Schumann s'invitera aussi dans la ronde avec ses *Chants d'amour espagnols* et surtout ses *Scènes de bal* qui dépeignent avec vivacité les personnages peuplant les salons viennois. En un mot comme en trois, fermez les yeux et laissez-vous transporter !

Piano à quatre mains Marion Julien et Mihály Zeke

Avec Lise Viricel soprano, Lauriane Gaudois alto, Matthieu Chapuis ténor, Sébastien Brohier basse

FOLKSONGS

PAR ARSYS BOURGOGNE ET MIHÁLY ZEKE

musique classique / samedi 15 décembre à 19 h 30

grande salle / pour toute la famille

durée environ 1 h 10

Quoi de commun entre des compositeurs aussi différents que Béla Bartók, Johannes Brahms, Leoš Janáček, Francis Poulenc ? Tous ont puisé dans la musique traditionnelle pour composer leurs œuvres. Quel lien entre ces œuvres ? Des rives du Danube aux campagnes de France, elles rappellent à nous la geste immuable du monde paysan qui ne connaît de rythme que le cycle des saisons et les rondes de l'amour. Pour faire ainsi résonner deux à deux quelques titres de ce foisonnant programme, citons *À la campagne* et *La bergère délaissée* (Joseph Canteloube), *Chant de la récolte* et *Chant nuptial* (Béla Bartók), *Pilons l'Orge* et *Ah ! Mon beau laboureur* (Francis Poulenc), *La Rose sauvage* et *Se séparer sans chagrin* (Leoš Janáček)... Les exemples abondent. Les seize chanteurs d'Arsys dirigés par Mihály Zeke interprètent une trentaine d'hymnes à la joie écrits par huit compositeurs, pour la plupart à la charnière des XIX^e et XX^e siècles, comme de vivantes images d'un monde en sursis...

Piano et direction Mihály Zeke
Sopranos Ellen Giacone, Cécile Larroche,
Cécile Lohmuller, Lise Viricel
Mezzos Sylvie Bedouelle, Clémence Faber,
Lauriane Gaudois, Laurence Renson

Ténors Benjamin Aguirre-Zubiri, Mathieu
Chapuis, Thibault Givaja, Patrick Siegrist
Basses Sébastien Brohier, Pierre de Bucy,
Julien Guillotton, Jean-Sébastien Nicolas

Avec le soutien du Conseil régional de Bourgogne-
Franche-Comté, de la DRAC Bourgogne-Franche-
Comté et du Conseil départemental de l'Yonne
www.arsysbourgogne.com / Photos Conrad Schmitz



FORWARD SUIVI DE MEET ME HALFWAY

Par Beaver Dam Company

Forward suivi de Meet me halfway. Deux titres manifestes d'une certaine idée du mouvement et de l'espace. C'est-à-dire de la danse. Pleins feux sur un jeune chorégraphe au talent explosif.

Une poignée de saisons auront suffi à Édouard Hue pour gagner le cœur du public sur les scènes françaises et internationales. À son actif, trois pièces imparables à la signature toute particulière. Sauts explosifs, danse aussi anguleuse que serpentine, vitesse tournoyante et amortis comme en apesanteur... On serait tenté de sonder le souvenir de scènes primitives chez cet artiste qui fut basketteur avant de se donner corps et âme à l'esthétique hip hop qui lui a révélé sa vocation. Mais c'est d'abord la scène contemporaine et ses vastes champs d'expérience qui ont attiré et formé le chorégraphe dans le sillage de grands noms tels qu'Hofesh Shechter à Londres ou Olivier Dubois au Centre Chorégraphique National de Roubaix. Au programme de cette soirée, ses deux créations les plus récentes. Le solo *Forward*, pièce d'orfèvrerie de 25 minutes, révèle la densité de son registre d'interprète. Avec *Meet me halfway*, cette fois tissée autour de la rencontre entre trois danseurs, le mouvement se fait sismographe des oscillations paradoxales d'un monde où les murs se dressent à mesure que les frontières s'effacent. Oscillant entre lenteur délicate et fulgurances, la pièce conduit les sens vers un état second. Une prouesse chorégraphique toute en nuance, pleine de grâce et de poésie.

FORWARD

Chorégraphe, danseur **Édouard Hue** / Assistante création **Yurié Tsugawa**
Conseils dramaturgiques **Merel Heering** / Répétitrice **Sophie Ammann**
Compositeur **Charles Mugel** / Lumières **Arnaud Viala**

Créé en 2018. / Production Beaver Dam Company / Coproduction L'Auditorium Seynod - scène régionale, Théâtre Sévelin 36, Théâtre de l'Étincelle / Avec le soutien de Danse & Dramaturgie, Dampfzentrale Bern, Tanzhaus Zürich, TU - Théâtre de l'Usine et ROXY Birsfelden, Ville de Genève, Loterie Romande, Conseil départemental de Haute-Savoie, Ville d'Annecy, République et Canton de Genève, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture / Photo Grégory Batardon

MEET ME HALFWAY

Chorégraphe **Édouard Hue** / Compositeur **Charles Mugel** / Lumières **Arnaud Viala** / Danseurs **Alfredo Gottardi, Édouard Hue, Erin O'Reilly**
Créé en 2017. Production Beaver Dam Company / Coproduction Théâtre de l'Usine, CCN de Roubaix - Nord-Pas-de-Calais, L'Auditorium Seynod - scène Régionale

Avec le soutien de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, KLAP Maison pour la danse à Marseille, Ville de Genève, République et Canton de Genève, Loterie Romande, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Conseil départemental de Haute-Savoie, Fondation Stanley Thomas Johnson, Fondation Ernst Göhner et la Ville d'Annecy. / www.beaverdamco.com / Photo Jean Couturier

danse
mardi 18 décembre à 20 h 30
grande salle
à partir de 6 ans / durée 1 h 25

MARCELLE

clown Par la compagnie **Les Bleus de travail**

en coréalisation avec **Les Bleus de travail**
et **l'Yonne en Scène**

mardi 15 janvier à 20 h 30

mercredi 16 janvier à 19 h 30

jeudi 17 janvier à 14 h et 20 h 30

studio

à partir de 14 ans

durée 1 h

Administratrice au Théâtre d'Auxerre, Maud vous propose une découverte des termes utilisés dans la gestion d'un théâtre.

À découvrir au fil des pages de ce programme.

Dis Maud, c'est quoi une convention de coréalisation ?

C'est tout simplement un contrat où l'idée principale est un partage des risques artistiques et financiers pour l'accueil d'un spectacle.

En amont, l'organisateur et le partenaire échangent et se mettent d'accord sur un pourcentage de répartition. Après la représentation, on reprend l'ensemble des charges, le coût de cession, les frais de séjours, les frais de repas, les frais de transports, les salaires d'intermittents en technique, les factures de droits d'auteurs et les droits voisins et on les répartit selon le pourcentage négocié. Et nous faisons de même avec les recettes.

Cette convention se termine soit par une facture soit par un reversement de recette.



Quand Marcelle déboule, Marcelle emmène l'acrobatie à sa suite et aussi des poches pleines d'histoires drôles ou tristes; toute la panoplie d'une vie qui a fait ses premiers faux pas chez Grüss, trimballé son faux nez chez Archaos ou au Cirque Plume...

Une vie de clown qui se maquille... pour mieux se démasquer. Car Marcelle vient aujourd'hui nous raconter une histoire intime, l'histoire d'une naissance ou - ce qui revient au même - d'une reconnaissance. Celle de sa part de féminité. Double, voire multiple... Marcelle se découvre cheminant en funambule entre les identités.

Et d'interroger chacun : *Tu veux que je sois quoi?* Il y a mille réponses au final et autant de vies potentielles.

Un solo tendre et burlesque, comme une invitation à embrasser le vertige de nos existences.

Avec **Alexandre Demay**
Regard extérieur **Franck Dinet**
Dramaturgie **Julie Barcion**
Régie **Gilles Cornier**

Créé en 2017.

Avec le soutien du Samovar, Château de Monthelon, Jonglissimo, La Cascade, La factorie, L'Yonne en Scène et Le Théâtre - scène conventionnée d'Auxerre
Photos Marc Saligou

Le graphiste Vincent Perrottet accompagne le Théâtre d'Auxerre depuis 2012. Il en réalise les objets d'informations et de communication (affiches, programmes de saison...) et a installé plusieurs expositions d'affiches dans nos murs. Il nous parle ici de sa pratique et de sa relation au théâtre et son équipe.

GRAPHISTE COMPAGNON

J'ai connu Pierre Kechkéguian et Claire Clément quand ils travaillaient au Nouveau Relax à Chaumont.

Pierre qui en était le directeur m'avait confié ainsi qu'à mon amie Anette Lenz la responsabilité de la communication de cette scène conventionnée. De 2005 à 2013, une complicité s'est développée entre nous qui a permis de considérer l'expression graphique du théâtre comme le prolongement de l'art vivant qu'il accueille, avec le même souci de qualité et d'exigence artistique.

Lorsque Pierre et Claire sont arrivés au Théâtre d'Auxerre, il nous ont demandé d'accompagner l'équipe et de tenter, sous une autre forme, de continuer ce qui avait si bien fonctionné à Chaumont. Je continue seul depuis 2013.

Qu'y-a-t-il à transmettre au citoyen-public comme informations pour qu'il décide de venir (ou non) au théâtre, pour qu'il ait connaissance de cette proposition culturelle sensible qu'est l'art vivant, celui par lequel on se retrouve pour partager émotions et connaissances?

Une grande partie de ce travail de relation se fait par des rencontres, des propositions adaptées aux différents publics, et aussi par les réseaux associatifs et amicaux... Ceux qui aiment l'art vivant à Auxerre viennent au théâtre, en parlent pour en transmettre le plaisir. Ceux qui n'éprouvent pas (encore) le goût de ces moments de découverte de soi au travers du travail des artistes de la scène, y sont invités par les objets visuels que nous leur offrons en espérant toucher leur attention par des formes qui ne ressemblent en rien à celles de la publicité (qui, si elle s'intéressait à la culture, la vendrait comme des voitures). Par chance les budgets de la culture vivante sont si modestes qu'ils ne tentent pas l'industrie publicitaire.

Pour moi, les outils de communication sont des créations comme peuvent l'être celles d'un auteur ou d'un metteur en scène. Leur place est dans la rue et dans les maisons.

Ils manifestent l'existence du théâtre en annonçant une programmation à venir, ils rappellent à la mémoire l'expérience vécue du spectacle et, pour ceux qui aiment lire les images, ils s'offrent aux regards curieux.

La liberté de formes que m'accorde par sa confiance toute l'équipe devient l'identité graphique du théâtre.

C'est aussi une grande responsabilité de trouver dans les

images l'expression d'une programmation riche par sa diversité et par la qualité des artistes invités.

Que ce soit dans les affiches (quatre à cinq par an) ou dans la brochure de saison et ses suppléments, j'essaie de donner le goût de regarder les formes graphiques, d'en être touché sans forcément savoir pourquoi, d'en percevoir les écritures et les desseins, de se dire que cela s'adresse à notre sensibilité et à notre intelligence.

J'essaie de donner l'envie d'en savoir plus, de s'habituer à des rendez-vous visuels qui nous manqueraient s'ils n'existaient plus, j'essaie de jouer mon art aussi bien qu'un acteur, un jongleur ou un musicien.

J'essaie de faire qu'on ne jette pas ce que je fais, que la forme survive à son usage informatif pour se transformer en usage contemplatif, concentré sur la qualité des impressions sérigraphiques ou offset et à la recherche de messages joyeusement cachés.

J'ai le sentiment d'avoir le cadre idéal pour exprimer au mieux ce que j'ai appris comme jeune élève et compagnon de maîtres expérimentés (le collectif Grapus).

L'équipe du théâtre a permis la réalisation de trente sept affiches jusqu'à aujourd'hui. Elles sont toutes entrées dans les collections du Centre Georges Pompidou à Paris, du Museum für Gestaltung à Zurich, du Stedelijk museum d'Amsterdam. Cette forme de reconnaissance est faite à un travail collectif de communication dans le respect du travail du créateur.

C'est l'occasion pour moi de dire toute ma gratitude à celles et ceux qui sont de véritables amis des arts graphiques autant que je suis le leur.

Vincent Perrottet



ALEX VIZOREK EST UNE ŒUVRE D'ART

Par Alex Vizorek

humour
samedi 19 janvier à 20 h 30
grande salle
tout public
durée 1 h 25



On savait depuis Malraux qu'il était « le plus court chemin de l'homme à l'homme ». C'est nouveau, l'art est aussi le plus épatant des raccourcis vers le rire !

Jamais on aura autant ri devant une cymbale. Est-ce parce qu'elle est l'apanage des clowns qu'Alex Vizorek s'en saisit avec autant de verve? Ou bien serait-ce que leur statut de parent pauvre de l'orchestre en fait l'objet idéal pour entrer dans le grand art par la petite porte? Zim boum boum... Bienvenue dans un one man show qui dézingue tous azimuts et redonne tout son lustre à l'adage qui veut que l'on ne châtie bien que ce que l'on aime bien. Musique, cinéma, chanson, peinture, littérature... C'est en amateur éclairant que le trublion qui étrille chaque jour politiques et personnalités des médias sur France Inter (*Par Jupiter!*) nous guide dans son musée imaginaire, dépoussière les canons et bouscule les poncifs. Schumann et Bergman, Monet et Magritte, Barbara et Duras, Henri Bergson et même... Pamela Anderson! Quelques figures parmi tant d'autres, égratignées ou croquées avec drôlerie. Jouant d'une belle interaction avec le public, l'humoriste slalome avec aisance entre érudition et autodérision, saillies décapantes et démonstrations par l'absurde. C'est qu'il s'agit de désacraliser l'art qui chez Vizorek, n'est jamais séparé de la vie. Qu'il s'agisse de sport, de médecine, d'histoire, de drague... l'art et la vie ont tout à voir ensemble et d'ailleurs, nous prévient-il, « l'art c'est comme la politique: ce n'est pas parce qu'on y comprend rien qu'on ne peut pas en parler ».

Mise en scène Stéphanie Bataille
Avec Alex Vizorek

Créé en 2009.
Produit par TS3
www.alexvizorek.com
Photos Mehdi Manser

Est-ce parce qu'ils nous séparent du ciel que les parapluies peuvent susciter la crainte? **Quatre circassiens - danseurs tournés vers l'envol apprivoisent l'aïchmophobie, ce mal étrange, dans un poème atmosphérique à la lisière de la nuit.**

cirque, danse
jeudi 24 janvier à 20 h 30
grande salle
à partir de 8 ans
durée 1 h

J'AI PEUR DES

PARAPLUIES

Par Le Quatrième Corollaire

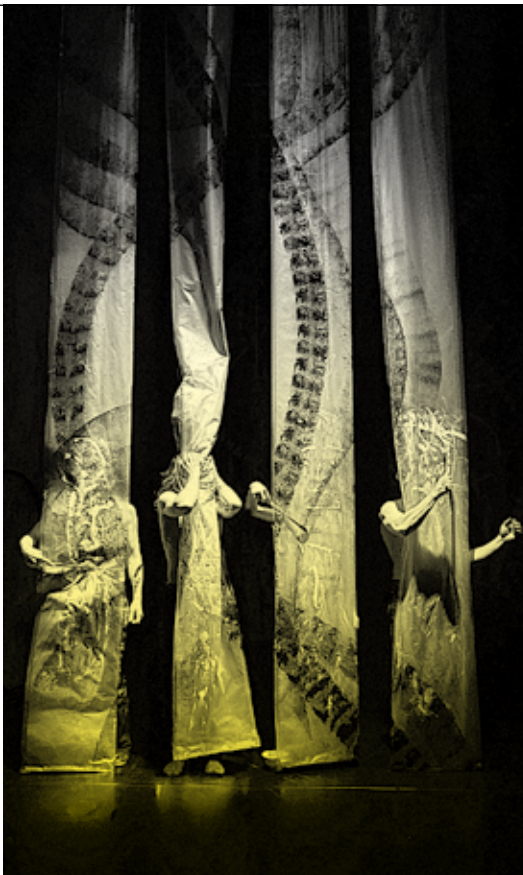
Le cirque contemporain, et après ?

Le cirque d'anticipation peut-être... **Marc Brillant nous avait hypnotisés à la roue Cyr dans Cabaret Cyrk en février 2017.**

Il nous revient au sein du Quatrième corollaire en maître d'œuvre d'un tableau post-apocalyptique digne de *l'heroic fantasy*. Songe en mouvement, *J'ai peur des parapluies* se raconte sans paroles mais s'appuie sur la charge émotionnelle du son et de la musique qui font courir mille histoires potentielles sur le plateau. Composé comme une suite de tableaux saisis entre ombre et lumière, le spectacle décrit les tribulations d'un personnage en proie à d'étranges rencontres: créatures de la nuit primitives, dames blanches, corps arachnéens, figures inquiétantes cherchant à entraver le mouvement... Autant d'apparitions qui s'inscrivent sur une toile de fond translucide peinte en direct, lacérée, mouvante et sujette à toutes les transformations... Objet fétiche de ce spectacle à clefs, le parapluie surgit de loin en loin comme un présage funeste aux mains d'on ne sait quel mauvais génie. Il se manifeste aussi en agrès de cirque XXL étincelant: un immense mât chinois surmonté de baleines suspendu dans l'espace en pleine révolution. Une échappée salutaire vers le bleu du ciel?

Mise en scène **Marc Brillant**
Distribution **Christelle Dubois, Fabien Milet, Sophie Porta et Marc Brillant**
Création musicale **Clément Roussillat**
Création et régie lumière **Amélie Verjat**
Scénographie **Marc Brillant et Sophie Porta**

Créé en février 2017 à Prague.
Production Le Quatrième Corollaire
Avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil départemental de l'Yonne, du Centre Chorégraphique National de Créteil, C* Kafig, du Pôle National des Arts du Cirque Méditerranée - Archaos, de la Transverse et de Jatka 78 - Prague
www.quatrieme-corollaire.com
Photo Le Quatrième Corollaire



PAROLES DE LYCÉENS ÊTRE SPECTATEUR, C'EST QUOI ?

Élèves de première au lycée professionnel Saint-Germain à Auxerre, ils ont entre 16 et 18 ans. Depuis deux ans, ils participent à l'option théâtre expérimentale mise en place à l'initiative du lycée, en partenariat avec le Théâtre d'Auxerre, en septembre 2016. Cette saison, l'établissement ouvre l'option aux terminales, les élèves peuvent être spectateurs et comédiens tout au long de leur parcours de lycéens.

Lucas

« Être spectateur c'est apprendre, réagir, acquérir des connaissances pour notre culture. »

Mickaël

« Avoir un regard différent. »

Isäura

« Être spectateur c'est prendre part, à sa façon, à la pièce. »

Maurice

« C'est être curieux. »

Tristan

« C'est être une sorte d'aventurier qui découvre de nouvelles choses. »

Spectacle en famille

cirque et théâtre de mouvement
jeudi 24 janvier à 9 h 30 et 10 h 45
vendredi 25 janvier à 9 h 30 et 10 h 45
dimanche 27 janvier à 10 h 30 et 11 h 30
lundi 28 janvier à 9 h 30 et 10 h 45
mardi 29 janvier à 9 h 30 et 10 h 45
studio / à partir de 1 an / durée 25 mn

TOUT D'ABORD

Par la compagnie Manie



Spectacle pour les tout-petits, *Tout d'abord* se regarde autour d'un rond qu'on pourrait presque enjamber. Vincent Regnard, acrobate, danseur et manipulateur, s'y offre une seconde peau: un doux cocon de peluche qu'il habite avec souplesse pour se livrer à toutes les transformations. Organisme primitif, animal marin, à poils ou à plumes, petit homme empêtré qui prendra un jour son envol... Seul en scène, l'artiste fait virevolter les évocations à 360° en jouant de pièces d'étoffe élastiques, colorées, soyeuses, habitées comme autant de mues. *Tout d'abord* est une douce et onirique traversée entre métamorphoses et métaphores, une histoire pour faire grandir qui transportera tous les regards.

Conception et jeu **Vincent Regnard**
Musique **Stéphane Scott**
Création costumes **Emmanuelle Grobet**
Construction scénographique **Christophe Boisson**
Son **Raphaël Longet**
Lumière **Julien Lanaud**
Production - diffusion **Vanessa Douzon**

Créé le 15 avril 2017.
Production Compagnie Manie et le dispositif TJP porté par le Lab et la Minoterie
Avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil départemental de Côte-d'Or, le Conseil départemental de l'Yonne et la Ville de Dijon
www.compagnie-manie.com
Photo C* Manie



RHAPSODY

Par Alexis Dubroca

Les petites scènes
du dimanche
récital piano
dimanche 27 janvier
à 16h
foyer bar
pour toute la famille
durée 50 mn

Piano Alexis Dubroca

Créé en 2018.

Photo Stanislas Kalimerov

**Clef de sol, clef d'Ut, clef de fa ?
À choisir, la rhapsodie serait plutôt
un genre de clef des champs.**

Un havre de liberté où les compositeurs – qui sont souvent avant tout pianistes et improvisateurs – aiment se ressourcer et débrider leur fantaisie. L'une des plus célèbres est la *Rhapsody in blue* de Gershwin. C'est elle qui a soufflé au pianiste Alexis Dubroca l'idée d'un récital qui serait entièrement consacré au genre. Mais les rhapsodies, avec toute la variété qui les caractérise, ont bien d'autres couleurs à proposer. Musiques savantes pour Beethoven et Brahms, inspirées par le folklore pour Liszt et Niemann... Alexis Dubroca, à l'aise dans tous les répertoires nous accompagne le temps d'une échappée belle dans la découverte de ce geste de création premier.

Tarif unique à 10 €, une boisson chaude vous est offerte. Le service ne pouvant se poursuivre pendant la durée du spectacle, nous vous convions dès 15 h 30. Le spectacle débute à 16 h.

Administratrice au Théâtre d'Auxerre, Maud vous propose une découverte des termes utilisés dans la gestion d'un théâtre.

À découvrir au fil des pages de ce programme.

Dis Maud, c'est quoi un cachet ?

Le cachet est un terme historique, au XIX^e siècle les artistes devaient faire tamponner une carte permettant de tenir à jour le nombre de fois qu'un salarié (artiste ou technicien) avait occupé un emploi. Dans le spectacle vivant le cachet illustre une rémunération forfaitaire des intermittents du spectacle. Aujourd'hui seuls les artistes ont gardé ce terme et les techniciens sont rémunérés au nombre d'heures réel.

ACCORDEUR, UN TRAVAIL DE SPORTIF

Il est certain que chaque visiteur du Théâtre d'Auxerre a croisé, d'un œil distrait ou d'une oreille attentive, le piano du Théâtre d'Auxerre.

Nous ne saurions parler du Pleyel du Théâtre d'Auxerre sans parler de Richard Gauthereau, son accordeur. C'est une histoire commune qui lie ces deux fidèles du théâtre.

Leur première rencontre a lieu par défaut, au tout début des années 80. Richard est alors un jeune apprenti à Bazoches. Il n'existe pas encore à cette époque d'école pour apprendre le métier d'accordeur de piano (création de l'ITEMM en 1992). Il est alors initié par son professeur de musique devenu également son maître d'apprentissage. Ce jour-là, le piano du Théâtre est sorti des murs, il est à Avallon pour un concert de musique baroque (il ne ressortira d'ailleurs jamais ensuite) et doit être accordé avant de jouer.

Débute ainsi une longue carrière pour nos deux compères. Toujours constant et fidèle au poste, Richard voit défiler un bon nombre d'artistes, d'exigences, de caractères, de directeurs ou de régisseurs.

Parallèlement, il développe à Auxerre une entreprise d'accord, de réparation, de transport et d'expertise de pianos. Ce qu'il préfère, c'est la restauration :

« Dans les grandes entreprises tout va vite, on incite à acheter du neuf. Ce que j'aime, moi, c'est prendre le temps et redonner vie aux choses car chaque piano a une histoire bien à lui. »

L'été, lorsqu'il n'est pas sollicité par des salles de spectacle, des artistes ou des collectionneurs, Richard sort de sa grange un vieux piano et se laisse un mois ou deux pour le restaurer complètement : menuiserie de la carcasse, réparation de la mécanique complète du colosse, plaquage minutieux de son enveloppe puis harmonisation de l'instrument.

Il maîtrise de ce métier toutes les subtilités sur le bout des doigts et avec une grande passion.

Cette passion, il sait la transmettre avec enthousiasme et une pudeur bien à lui. Nous bouquignons son album photos et parcourons une multitude de souvenirs, d'anecdotes, nous rencontrons son père, son fils et la fierté de ce qu'il a pu lui transmettre, ses collaborateurs ou amis, tous liés de près ou de loin à son art. Il nous parle de son amour pour les Erard, les Yamaha, les Steinway. Il nous confie avoir conservé tous ses agendas depuis le début de sa carrière, retraçant ainsi toutes ses interventions et rencontres. Il nous évoque le stress les soirs de concert craignant une mauvaise sonorité, un imprévu ou les humeurs d'un musicien ; il nous fait connaître le sponsoring de piano et nous cite quelques artistes loufoques avec qui il a pu travailler.

L'écouter, c'est découvrir un univers à part, qu'il nous offre d'un regard discret, depuis les coulisses.

À force d'expériences, il sait lire l'histoire de chaque piano. Il sait d'un coup d'œil diagnostiquer les ravages de l'humidité, deviner un choc invisible, constater une usure ou une oxydation anormales. Ce savoir-faire il l'a dompté lorsque jeune apprenti il accordait à la chaîne près de 10 pianos par jour. À la fin de la journée ses muscles et ses oreilles brûlaient.

« Être un accordeur est un travail de sportif. »

Les muscles doivent s'échauffer et une longue période sans activité nécessite une véritable remise en route du corps, laissant pendant quelques jours de vives courbatures. Il explique que l'accordage d'un piano se réalise selon un principe mathématique subtil se fiant notamment au diapason.

« On écoute, on mesure, on divise, on calcule les battements entre les intervalles. »

Outre ce rapport physique, voire scientifique au piano, on perçoit une grande subtilité, une finesse qui rend à Richard un talent à part et qui ne relève pas uniquement de la technicité. La finesse de son oreille et la réceptivité tactile rendent à l'accordeur cette sensibilité musicale indispensable. Il ressent alors la vibration, les ondes de chaque corde que le marteau vient frapper. Richard nous évoque d'ailleurs de grands accordeurs aveugles dont les seuls outils nécessaires sont la clé d'accord, l'oreille et les doigts. Richard lui « voit » les notes, il les voit danser... suspendues dans l'air.

Nous quittons Richard, avec l'envie de tout raconter, de tout comprendre et faire découvrir tout ce que nous savons de lui et de peindre un bout de son âme pour lui rendre un hommage sincère.

Mais finalement nous comprenons tranquillement, à force de brouillons, que ce qui plaira le plus à Richard, c'est de faire savoir son amour du travail bien fait, le soin qu'il apporte à chacune de ses interventions et de mettre en lumière le respect qu'il offre autant aux hommes qu'à ses pianos. C'est faire entendre la modestie et le dévouement d'un savoir-faire riche, et comme il est aussi plein de surprises, de nous quitter en annonçant qu'il sait également accorder les accordéons !



NOS FILMS – PONETTE

Nous faire vibrer devant un grand film... qu'on ne verra pas ! C'est l'étonnant pari imaginé par Barbès 35 avec Nos films, une expérience insolite entre cinéma et théâtre.

Pour chaque film, une règle du jeu : à chacun de choisir son film pour déclencher un scénario bis au croisement de la vie et du cinéma.

Pour ce second rendez-vous d'un premier cycle de trois films consacrés à l'enfance, Isabelle Fournier aborde la question du deuil à travers le film *Ponette* de Jacques Doillon. Elle sera Yoyotte, le doudou de Ponette...

un Midi au Théâtre
théâtre, récit de film
jeudi 31 janvier à 12 h30
foyer bar
à partir de 8 ans
durée environ 30 mn

D'après le film de Jacques Doillon
Direction et écriture Cendre Chassanne
Écriture et jeu Isabelle Fournier

**L'entrée est libre,
le bar est ouvert. Vous pouvez
amener votre pique-nique.
Pour profiter d'une restauration
rapide sur place, pensez
à réserver 48 h avant !**

Production C* Barbès 35
Coproducteur L'Atheneum de Dijon,
Le Théâtre de Thouars – scène conventionnée
Avec le soutien de La Cité de la voix à Vézelay,
La Cité du Mot, Centre culturel de rencontre
du Prieuré de La Charité, La Maison des métallos
à Paris, Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre,
Espace Lino Ventura et Cinéma Jacques Brel
à Garges-lès-Gonesse, Théâtre et Cinéma L'Atalante
à Morteau, Les Cinémas Indépendants de Paris (CIP)
www.compagniebarbes35.com
Photo Meyer, Tendance Floue

**Tous les espoirs sont permis à l'homme,
même celui de disparaître.**

Jean Rostand

APRÈS LA FIN



Par la compagnie **Le Beau Danger**

**L'humanité,
un legs inaliénable ?
Où un fin vernis prompt
à s'écailler quand
les circonstances
le commandent ?
Avec cette tragi-comédie pour
deux acteurs aux allures
de thriller souterrain
à l'humour féroce,
Le Beau Danger
nous tient au-dessus
de l'abîme.**

Texte Dennis Kelly
Traduction Olivier Werner et Pearl Manifold
L'Arche est éditeur et agent théâtral
du texte représenté.
Mise en scène Maxime Contrepois
Scénographie Margaux Nessi
Décor ateliers de la Comédie de Caen
Lumière Sébastien Lemarchand
Son Baptiste Chatel
Vidéo Thomas Rathier
Dramaturgie Olivia Barron
Avec Jules Sagot et Elsa Agnès

Lendemain d'apocalypse.

Louise se réveille dans l'abri antiatomique que Mark, son collègue, a aménagé au fond de son jardin. Ils sont seuls. De leur vie passée, il ne reste rien. Pas même pour Louise le souvenir de la déflagration. Mark l'a transportée jusque-là, inconsciente. À la sidération succèdent bientôt les questions, d'autant que Louise croit entendre des voix au-dehors. Mark le mal-aimé, victime des moqueries de ses collègues et du dédain de Louise dont il est secrètement amoureux, est-il un sauveur ou un tortionnaire ? Dans cet univers en réduction qu'est le bunker, qui est le

théâtre

jeudi 31 janvier à 20 h 30

grande salle

à partir de 15 ans

durée environ 1 h 30

maître du jeu ? Avec la faim qui s'invite tombent les derniers filtres et s'engage alors une lutte de pouvoir féroce. Jeune metteur en scène, Maxime Contrepois reprend avec ce texte de Dennis Kelly le fil d'un questionnement sur la faculté des situations extrêmes à mettre notre humanité à nu. Dans cette archéologie de la violence, les rôles s'échangent, les visages se déforment et produisent un vertige troublant. *Après la fin* est une danse drôle et macabre entraînant Mark et Louise dans leur tentative de rester humain.

AUTOUR DU SPECTACLE

LECTURE APÉRITIVE /

jeudi 31 janvier à 19 h / Noir clair.

Dans tout l'univers. La fin selon

Samuel Beckett / par les Amis du

Théâtre / durée 30 mn

BORD PLATEAU / à l'issue de

la représentation / rencontre avec

l'équipe artistique

Créé le 9 janvier 2019.

Production Le Beau Danger

Coproducteur l'Espace des Arts – Scène nationale
de Châlon-sur-Saône, Comédie de Caen – Centre
dramatique national de Normandie, Atheneum – Dijon
et Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre

Avec le soutien de la Ville de Dijon et de la DRAC

Bourgogne-Franche-Comté

Photo Frank Herfort/plainpicture



SOUVENIRS CROISÉS D'UN CONCERT

1984 : TRUST / 1^{RE} PARTIE SEISME Photos Didier Veyrat

Le 10 décembre 1984, le Théâtre, alors théâtre municipal, accueille Trust, le groupe de Bernie Bonvoisin, de passage à Auxerre pour sa tournée. En première partie, Séisme, groupe auxerrois avec Éric Philippeau (guitare), Frédéric Huvet (guitare et chant), Joël Bediot (batterie) et Francis Bruyère (basse).

Frédéric est aujourd'hui responsable des studios et dirige la chorale du Silex. Le jour du concert, il avait 20 ans.

« Je garde le souvenir d'une soirée qui est allée très vite. Trust avait pris beaucoup de retard pour sa balance son et nous n'avions pas pu faire la nôtre. C'est le sonorisateur de Trust qui a fait notre balance lors de notre premier morceau. »

« Autre souvenir de cette soirée, l'after que nous avons fait avec Trust au Central Bar, rue Marie Noël. Ce bar avait l'avantage d'être tenu par Roger Bruyère, le père de notre bassiste. La soirée s'est terminée tôt le dimanche matin ! »

« En 1985, j'ai recroisé Bernie Bonvoisin dans le bureau de Guy Pons, directeur artistique de la maison de disque CBS. Il a soutenu mon projet. »

1984, MAUVAIS SOUVENIR :

Jean Ilnicka, plus connu sous le nom de Monsieur Jean, a accueilli tous les artistes de passage au théâtre de 1954 à 1989. Il nous a laissé un témoignage de ces quarante années de « sacerdoce », selon ses propres termes, dans un récit émaillé d'anecdotes et de faits marquants la vie de la salle de spectacle.

« Nous avons accueilli au théâtre un concert pour les jeunes, avec le groupe dénommé Trust. Dès que le directeur de

l'époque m'a donné la fiche technique je lui ai dit : « Si vous prenez cette formation, on aura de la casse ». Réponse du directeur : « On me l'impose ». Résultat : 70 fauteuils cassés, tous les lavabos par terre !

Le plus pénible était de voir des jeunes qui avaient consommé je ne sais quoi, allongés dans le hall, anéantis. Non ! Plus jamais ça ! »



ARTHUR H

AMOUR CHIEN FOU

Par Arthur H

en coréalisation avec Le Silex
chanson
samedi 2 février à 20 h 30
grande salle
pour toute la famille
durée 2 h



Piano et chant Arthur H
Guitare Nicolas Repac
Batterie Raphaël Séguinier
Ingénieur son façade Derya Uzun
Ingénieur son retour Laurent Olivier
Lumières Pierre Gernigon

Production Auguri Productions
www.auguriproductions.com
Photo Yann Orhan et Léonore Mercier

Il avait pris le large pour un tour du monde à deux. Quatre ans après *Soleil dedans*, Arthur H nous revient tel qu'en lui-même, poète sensible, pourvoyeur d'images, colporteur de contes étranges et beaux, amoureux toujours...

Album écrit en voyage, *Amour chien fou* résonne des climats sonores traversés entre Bali, Mexico, Tokyo, Montréal et bruisse de nouvelles histoires. Il chante aussi – et surtout – l'amour. Amis, frère et sœur, vaincus, fantômes... une vaste constellation où les femmes se taillent la part du Lion, qu'elles soient *Boxeuse amoureuse*, *Dame du lac*, *Reine de cœur* ou *Moonlove fantaisie*... Autant de titres (l'album double en compte dix-huit) qui

dansent sur une ligne de partage entre balades intimes et titres funk, piano dépouillé et jubilation pop, bonheur et mélancolie. Entouré de musiciens fidèles – Raphaël Séguinier à la batterie et Nicolas Repac à la guitare – et attaché à l'idée de faire de chaque concert un moment surprenant, Arthur H a imaginé pour la scène quelque décor d'hôtel évoquant Bali, avec gongs fabuleux, petite cuisine de métalphones parmi d'autres surprises à la clef... Rendez-vous à l'heure H.

MOUsSON

Par la compagnie Au cul du loup



Spectacle en famille
théâtre musical
jeudi 7 février à 14 h
vendredi 8 février à 14 h
samedi 9 février à 16 h
grande salle
à partir de 8 ans / durée 1 h 05

Un spectacle de **Dominique Montain, Henri Ogier, Quentin Ogier**
Avec **Brenda Clark, Markus Schmid** et **Quentin Ogier**
Re-mise en scène, réadaptation **Quentin Ogier**
Scénographie sonore **Henri Ogier**
assisté de **Quentin Ogier**
Composition musicale **Dominique Montain**
Création lumière **Yves-Marie Corfa**
Prise de son **David Lesser**
Régie **Nicolas Roy**
Céil **Frédérique Charpentier**
Aide constructeur **Petr Svarc**
Costumes **Sonia Bosc**

Re-créé le 7 juillet 2017 à Avignon.
Coproduction C* Au cul du loup, Qonundrum Music,
Meech Lake Production et les Champs Mélisey
Avec le soutien du Centquatre-Paris et Yzeurespace
www.auculduloup.com
Photos Nicolas Guiraud

Lorsque le mouvement et le son font la paire... on peut s'attendre à un beau voyage musical. MOUsSON est une délicieuse dérive orchestrée par un trio d'acteurs-danseurs-musiciens aussi sensible qu'ingénieux.

MOUsSON connut une belle destinée il y a vingt ans lors de sa création. Quelques saisons plus tard, ses créateurs ont eu envie de ressusciter ce bel orage qui fait pleuvoir toutes sortes de pépites sonores sur le plateau. Ici, le geste est prétexte à la musique – à moins que ce ne soit le contraire – tout le sel de l'expérience consistant à associer les deux par le regard. Cela est parfois simple. Et parfois, cela défie l'entendement...

Scénographie sonore au plein sens du terme, MOUsSON fourmille d'inventions bricolées avec un luxe d'invention et de poésie que n'aurait pas renié Léonard de Vinci. Caravelles musicales en bois clair, forêt de trépieds dont les fruits sont d'étranges toupies chantantes, bulles translucides aux rumeurs d'accordéon... La grande réussite du spectacle tient à ceci que la qualité du son le dispute à celle de l'image. À tel point que si l'un des deux manquait, le plaisir n'en serait peut-être pas moins grand! Costumes délavés aux coupes asiatiques ou combinaisons plastique jaune canari, tour à tour méditatifs ou espiègles, Brenda Clark, Markus Schmid, Quentin Ogier sont les trois acteurs-orchestrateurs de ce ballet, aussi visuel que musical, qui nous invite à voyager bien loin. **On souhaite que de telles moussons reviennent nous rendre visite plus souvent qu'à leur tour.**

ÉROSION



Érosion est un titre d'album paradoxal pour un artiste de 24 ans. Mais Ztatic a ses raisons. Jeune rappeur du 89, il inscrit son parcours dans un temps long, loin de la densité urbaine survoltée associée à sa musique d'élection. Titre phare de ce premier opus publié le 1^{ER} juin dernier, *À venir* dit tout du terrain de prédilection de cet enfant du pays : « La vie est un paysage rempli d'émotion ; on m'avait dit, regarde le ciel et les nuages te guideront ». Amoureux des grands espaces, il déroule son flow le long de l'Yonne et bien sûr dans la Ville d'Auxerre qui peut parfois rimer avec galère. Car pour douce et poétique qu'elle soit, la prose de Ztatic parle aussi de la vie comme elle va, entre désillusions, sentiment amoureux, drogue et difficulté d'être d'une génération. Un rap solaire, une voix attachante à découvrir dans un set acoustique – guitare et piano – le temps d'un Midi au Théâtre.

Par Ztatic

un Midi au Théâtre
pop urbaine
jeudi 14 février à 12 h 30
foyer bar
tout public
durée environ 45 mn

Chant Ztatic
Guitare Alexandre Godefroy
Piano Robin Godefroy

Photos Quentin Foulley

L'entrée est libre, le bar est ouvert. Vous pouvez amener votre pique-nique. Pour profiter d'une restauration rapide sur place, pensez à réserver 48 h avant !

LE VOYAGE DE D. CHOLB OU PENSER CONTRE SOI-MÊME



Par Bernard Bloch

théâtre
jeudi 14 février à 20 h 30
grande salle
à partir de 13 ans
durée 1 h 25

Mise en scène Bernard Bloch
assisté par Ege Olgaç
Avec Patrick Le Mauff, Bernard Bloch,
Thomas Carpentier
Dramaturgie et costumes Raffaëlle Bloch
Musique et sons Thomas Carpentier
Collaboration littéraire Thomas Horeau
Lumière Luc Jenny
Vidéo Jean-Baptiste Mathieu
Scénographie Didier Payen
Comédiens à l'image Alain Baczynsky,
Jacques Bonnaffé, Lionel Bloom,
Anne De Broca, Hammou Graïa,
Clément Goethals, Lyasid Khimoum,
Françoise Retel, Gloria Sovran
et Zohar Wexler

Voyageur, témoin et passeur, Bernard Bloch met en scène autour du conflit israélo-palestinien une étonnante aventure théâtrale qui croise cinéma, documentaire et spectacle vivant.

**AUTOUR DU SPECTACLE
BORD PLATEAU / à l'issue
de la représentation /
rencontre avec l'équipe artistique**

Créé en juillet 2017.

Produit par Le Réseau (Théâtre), (CAP*) La fabrique
Avec le soutien de la DRAC Île-de-France,
de la Région Île-de-France, du Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis, de la Ville de Montreuil,
du Fonds SACD Avignon Off, de l'Adami, du Théâtre
d'Ivry-Antoine Vitez et de la SPEDIDAM
www.reseautheatre.wordpress.com
Photos Luc Maréchaux

On ne rentre pas indemne de certains voyages. Certainement faut-il y voir l'origine de l'étrange nom de Dranreb Cholb, comme une image brisée et recomposée du sujet Bernard Bloch. Metteur en scène, acteur, auteur, l'homme de théâtre entreprend en 2013 un voyage de six jours en Cisjordanie. Athée et seul juif parmi un groupe de la revue Témoignage Chrétien, il voit ce voyage comme un préambule indispensable selon lui, avant de rendre visite à certains membres de sa famille en Israël. Ce périple de part et d'autre du mur de séparation qui délimite ce qu'il décrit comme une « terre ceinte » est émaillé de rencontres avec des militants palestiniens et israéliens, des curés, des journalistes, un ancien soldat de Tsahal, un cousin nationaliste rescapé de la Shoah... Chacun porteur d'un point de vue subjectif. Et, note Bernard Bloch, « en terre ceinte, la subjectivité a le pouvoir : celle des uns dénie la légitimité de celle des autres ». C'est autour de ce point de rupture qu'il a conçu une dramaturgie ingénieuse qui met tous les points de vue – y compris le sien – à distance. Sur scène, Bernard Bloch prête l'oreille à son double Dranreb Cholb, alias Patrick Le Mauff. Face à eux, un écran où se succèdent les interviews de dix comédiens qui dialoguent avec le plateau. La discussion qui s'engage à distance de temps et d'espace raconte le conflit au prisme du vécu, dans un jeu gigogne où chacun semble jouer la partition d'un autre... *Le Voyage de D. Cholb, ou penser contre soi-même* est une délicate manière de mettre la notion de vérité à distance, tout en approchant au plus près du réel.



DANSER CASA

danse hip hop
mardi 5 mars à 20 h 30
grande salle
pour toute la famille
durée 1 h



Direction artistique
et chorégraphie Kader Attou
et Mourad Merzouki
Musiques Régis Baillet –
Diaphane et musiques additionnelles
Interprétation Ayoub Abekkane,
Mossab Belhajali, Yassine El
Moussaoui, Oussama El Yousfi,
Aymen Fikri, Stella Keys, Hatim
Laamarti, Ahmed Samoud

Créé en avril 2018 à Casablanca.
Production Anne-Sophie Dupoux – État
d'Esprit Productions.
Coproduction État d'Esprit Productions,
Institut français du Maroc, Casa
events et animations, Fondation Touria
et Abdelaziz Tazi, l'UZINE, l'Aperté,
Centre chorégraphique national
de Créteil et du Val-de-Marne,
Centre chorégraphique national de La
Rochelle, Festival Montpellier Danse,
Théâtre du Vellein, CAPI-Villefontaine
et le Théâtre de Chartres.
Photo Yoriyas

Par Kader Attou et Mourad Merzouki
Fers de lance d'une génération qui a ouvert le regard du public sur le hip hop, Kader Attou et Mourad Merzouki chorégraphient huit jeunes danseurs marocains. De l'Hexagone à Casa et retour, une histoire de transmission et d'énergie partagée.

Danseurs virtuoses aux personnalités affirmées, ils ont appris la danse dans la rue, sur Internet, dans les *battles*. Et chacun possède une spécialité au-delà du hip hop : acrobatie, cirque, popping, locking, parkour, new style house ou danse contemporaine. Eux, ce sont huit jeunes danseurs recrutés parmi 186 candidats issus de la fertile scène *street art* de Casablanca. À l'origine du projet, une invitation adressée à Kader Attou et Mourad Merzouki, deux artistes complices qui ont imposé à partir des années 90 le hip hop comme une expression chorégraphique à part entière, enchaînant les succès publics de plateaux de théâtre en scènes de festivals. Aujourd'hui à la tête de Centres Chorégraphiques Nationaux, ils opèrent un retour à la source même de leur parcours. En immersion à Casablanca, les deux partenaires ont fait œuvre de transmission – cette notion si fondamentale dans le hip hop – tout en faisant le pont entre les cultures des deux rives de la Méditerranée. Spectacle portrait d'une jeunesse en ébullition, *Danser Casa* a été créé au printemps 2018 au Maroc et présenté pour la première fois en France en juillet dernier sur la scène du prestigieux Festival Montpellier Danse.

CHANTE-MI, CHANTE-MOI

Par Pierre-Jean Zantman
Les petites scènes du dimanche
chanson / dimanche 10 mars à 16 h
foyer bar / à partir de 4 ans / durée 50 mn

Goûtes-y-donc. C'est le nom en forme d'invitation gourmande que Pierre-Jean Zantman a donné à sa compagnie. Amoureux de la musique et de la saveur des mots, guitariste sensible, ce familier de l'enfance égrène comme sur un chemin de Petit Poucet ses chansons aux titres doux et colorés depuis une quinzaine d'années... *Un p'tit colibri en quête d'amitié, un coquelicot en maillot de bain, un doudou malicieux...* Des histoires simples, un sens de la mélodie qui fait mouche... Tout un monde à découvrir dans le concert tout acoustique qu'il nous réserve accompagné de son complice Manuel Langevin aux chœurs et à la contrebasse. À écouter sans modération...



Guitare, chant, paroles et musique

Pierre-Jean Zantman

Contrebasse et chœurs Manuel Langevin

Créé en 2014.

www.goutesydonc.com / Photo C* Goûtes-y-donc

Tarif unique à 10 €, une boisson chaude vous est offerte. Le service ne pouvant se poursuivre pendant la durée du spectacle, nous vous convions dès 15 h 30. Le spectacle débute à 16 h.

« SUR SCÈNE, EN SALLE, SOUVENIRS DE THÉÂTRE »»

Au Théâtre d'Auxerre se croisent curieux et passionnés, spectateurs d'un jour ou assidus...

Odette Bellevenue a été professeure de français, latin et grec ancien. Première femme nommée au lycée Jacques Amyot à Auxerre, elle a également traduit Aristote avec Séverine Auffret. Odette est spectatrice depuis toujours et prend un égal plaisir à voir des spectacles à Auxerre comme dans les théâtres parisiens.

« Mon souvenir de théâtre le plus fort est *L'École des femmes* mis en scène et interprété par Louis Jovet* au Théâtre de l'Athénée à Paris. Je garde en mémoire le jeu des comédiens et le mouvement du décor mobile de Christian Bérard. J'ai eu l'occasion de voir plusieurs fois Louis Jovet sur scène. Notamment, dans *Knock* de Jules Romains et dans *Ondine* de Jean Giraudoux. »

« À Auxerre, mon meilleur souvenir de spectacle est *Cripure*, d'après *Le Sang noir* de Louis Guilloux, mis en scène par Marcel Maréchal à la fin des années 70. Mais mes meilleurs souvenirs de théâtre sont ceux que j'ai partagés avec la compagnie du Taltrac : *En attendant Godot* de Samuel Beckett que nous avons présenté à Valréas et *Grand-peur et misère du III^e Reich* de Bertolt Brecht. Pour ce dernier nous nous étions associés à d'autres compagnies amateurs auxerroises. »

* Une mise en scène qui fait date dans l'histoire du théâtre. La pièce sera jouée 700 fois entre 1936 et 1951.

« Sans la culture, et la liberté relative qu'elle suppose, la société, même parfaite, n'est qu'une jungle. C'est pourquoi, toute création authentique est un don à l'avenir. »

» Albert Camus

TOUS LES SPECTACLES DE LA SAISON

2018-2019

OCTOBRE

en coréalisation avec MHRE 89
QU'ON ROUVRE LES FENÊTRES !
 Par la compagnie Anda Jaleo théâtre, danse
mercredi 10 octobre à 19 h 30
 grande salle

Dans le cadre de Quintessence
LUNE JAUNE
 Par la compagnie Les Méridiens théâtre
lundi 15 octobre à 21 h
 grande salle

Dans le cadre de Quintessence
ARCHIVOLTE
 Par la compagnie Placement Libre / projet de casse
mercredi 17 octobre à 11 h 30
 grande salle

NOVEMBRE

QUATORZE, COMÉDIE DOCUMENTÉE RELATANT LES 38 JOURS QUI PRÉCÉDÈRENT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE
 Par la compagnie Cassandre théâtre
mardi 6 novembre à 20 h 30
 grande salle

Un Midi au Théâtre
LES ÉTUDIANTS DE L'ESM EN CONCERT
 musique
jeudi 8 novembre à 12 h 30
 foyer bar

DUO DÉMA
 Par Mathilde Salvi et Marion Julien
 musique classique
mardi 13 novembre à 20 h 30
 grande salle

Spectacle en famille
LE RÊVE DE KIWI
 Par Not'Compagnie théâtre, musique, marionnette
mardi 20 novembre à 9 h 30 et 10 h 45
mercredi 21 novembre à 10 h 30
jeudi 22 novembre à 9 h 30 et 10 h 45
vendredi 23 novembre à 9 h 30 et 10 h 45
dimanche 25 novembre à 9 h 30, 10 h 30 et 11 h 30
 studio

OTHELLO
 De William Shakespeare / Par la compagnie des Animaux en Paradis et O'Brother Company théâtre
jeudi 22 novembre à 20 h 30
vendredi 23 novembre à 19 h 30
 grande salle

Les petites scènes du dimanche
DUO ANNE LE GOFF ET YVES ROUSSEAU
 jazz
dimanche 25 novembre à 16 h
 foyer bar

Un Midi au Théâtre
NOS FILMS – L'ARGENT DE POCHE
 Par la compagnie Barbès 35 récit de film, théâtre
jeudi 29 novembre à 12 h 30
 foyer bar

LE PAS GRAND CHOSE
 Par Johann Le Guillerm conférence pataphysique ludique
jeudi 29 novembre à 20 h 30
 grande salle

DÉCEMBRE

LE LIVRE DE MA MÈRE
 D'Albert Cohen
 Par Dominique Pitoiset
 Avec Patrick Timsit / théâtre
mercredi 5 décembre à 19 h 30
 grande salle

PETIT, MOYEN, GRAND... ET LE FANTÔME DE L'OPÉRA
 Par la compagnie Orphée-Théâtre(s)
 théâtre et opéra
dimanche 9 décembre à 16 h
lundi 10 décembre à 14 h
 grande salle

L'HOMNIMAL
 Par la compagnie Les pieds devant
 mime, danse, théâtre gestuel
mardi 11 décembre à 14 h et 20 h 30
mercredi 12 décembre à 19 h 30
 studio

LE THÉÂTRE D'AUXERRE INVITE ARSYS BOURGOGNE À TROIS TEMPS
 Par Arsys Bourgogne et Mihály Zeke
 musique classique
samedi 15 décembre à 14 h 30
 studio

RÉCITAL
 Par Sylvie Bedouelle et Mihály Zeke
 musique classique
samedi 15 décembre à 16 h 30
 foyer bar

FOLKSONGS
 Par Arsys Bourgogne et Mihály Zeke
 musique classique
samedi 15 décembre à 19 h 30
 grande salle

FORWARD suivi de **MEET ME HALFWAY**
 Par Beaver Dam Company
 danse
mardi 18 décembre à 20 h 30
 grande salle

JANVIER 2019

en coréalisation avec Les Bleus de travail et l'Yonne en Scène
MARCELLE
 Par la compagnie Les Bleus de travail
 clown
mardi 15 janvier à 20 h 30
mercredi 16 janvier à 19 h 30
jeudi 17 janvier à 14 h et 20 h 30
 studio

ALEX VIZOREK EST UNE ŒUVRE D'ART
 Par Alex Vizorek
 humour
samedi 19 janvier à 20 h 30
 grande salle

J'AI PEUR DES PARAPLUIES
 Par Le Quatrième Corollaire
 cirque, danse
jeudi 24 janvier à 20 h 30
 grande salle

Spectacle en famille
TOUT D'ABORD
 Par la compagnie Manie
 cirque, théâtre de mouvement
jeudi 24 janvier à 9 h 30 et 10 h 45
vendredi 25 janvier à 9 h 30 et 10 h 45
dimanche 27 janvier à 10 h 30 et 11 h 30
lundi 28 janvier à 9 h 30 et 10 h 45
mardi 29 janvier à 9 h 30 et 10 h 45
 studio

Les petites scènes du dimanche
RHAPSODY
 Par Alexis Dubroca
 récital piano
dimanche 27 janvier à 16 h
 foyer bar

un Midi au Théâtre
NOS FILMS – PONETTE
 Par la Compagnie Barbès 35
 récit de film, théâtre
jeudi 31 janvier à 12 h 30
 foyer bar

APRÈS LA FIN
 Par la Compagnie Le Beau Danger / théâtre
jeudi 31 janvier à 20 h 30
 grande salle

FÉVRIER

en coréalisation avec Le Silex
AMOUR CHIEN FOU
 Par Arthur H
 chanson
samedi 2 février à 20 h 30
 grande salle

Spectacle en famille
MOUSSON
 Par la compagnie
 Au cul du loup
 théâtre musical
jeudi 7 février à 14 h
vendredi 8 février à 14 h
samedi 9 février à 16 h
 grande salle

Un Midi au Théâtre
ÉROSION
 Par Ztatik / pop urbaine
jeudi 14 février à 12 h 30
 foyer bar

LE VOYAGE DE D. CHOLB OU PENSER CONTRE SOI-MÊME
 Par Bernard Bloch
 théâtre
jeudi 14 février à 20 h 30
 grande salle

MARS

DANSER CASA
 Par Kader Attou et Mourad Merzouki
 danse hip hop
mardi 5 mars à 20 h 30
 grande salle

Les petites scènes du dimanche
CHANTE-MI, CHANTE-MOI
 Par Pierre-Jean Zantman
 chanson
dimanche 10 mars à 16 h
 foyer bar

LES JUSTES
 D'Albert Camus / Par la compagnie Théâtre Charbon
 théâtre
mardi 12 mars à 20 h 30
 grande salle

IMPRESSIONS PASTORALES
 Par l'Orchestre Dijon Bourgogne
 musique classique
jeudi 14 mars à 20 h 30
 grande salle

FAUSSE NOTE
 Par Didier Caron
 théâtre
mardi 26 mars à 20 h 30
 grande salle

Un Midi au Théâtre
NOS FILMS – SANS TOIT NI LOI
 Par la compagnie Barbès 35
 récit de film, théâtre
jeudi 28 mars à 12 h 30
 foyer bar

À LA LUEUR DE LEURS MAINS
 Par le Trio Cousu Main
 musique, cirque, danse
dimanche 31 mars à 16 h
 grande salle

AVRIL

O-DIEUX
 Par la compagnie El Ajouad
 théâtre
mercredi 3 avril à 19 h 30
jeudi 4 avril à 20 h 30
 grande salle

Un Midi au Théâtre
LES ÉTUDIANTS DE L'ESM EN CONCERT
 musique
jeudi 4 avril à 12 h 30
 foyer bar

GRAND(S)-ÉCART(S)
 Par Incidence Chorégraphique
 danse classique et contemporaine
samedi 6 avril à 19 h 30
 grande salle

Spectacle en famille
LES VOYAGES DE GULLIVER
 Par le Quatuor Mélété et la compagnie des Animaux en Paradis
 théâtre musical
dimanche 7 avril à 11 h et 16 h
lundi 8 avril à 10 h et 14 h
mardi 9 avril à 10 h et 14 h
mercredi 10 avril à 16 h 30
jeudi 11 avril à 10 h et 14 h
vendredi 12 avril à 10 h
 studio

FACE À FACE
 D'Ingmar Bergman
 Par la compagnie A2R – Antre de Rêves / théâtre
jeudi 11 avril à 20 h 30
 grande salle

MAI

Dans le cadre des Rencontres Auxerroises du Développement Durable
UNE VIE POLITIQUE : CONVERSATION ENTRE NOËL MAMÈRE ET NICOLAS BONNEAU
 Par la compagnie La Volige
 conférence récit
vendredi 10 mai à 19 h 30
 grande salle

JEAN-PIERRE, LUI, MOI
 Par la compagnie Pocket
 théâtre
 une prise de parole théâtrale
mardi 14 mai à 20 h 30
mercredi 15 mai à 19 h 30
jeudi 16 mai à 20 h 30
vendredi 17 mai à 19 h 30
 esplanade ou grande salle

BILLETTERIE EN LIGNE

Noctambule, pressé, connecté ?

ACHETEZ VOS BILLETS,
Pour seulement 0,99 €
de frais de traitement par place

COMPOSEZ
VOTRE ABONNEMENT,
Frais de traitement offerts

DIRECTEMENT SUR
NOTRE SITE
www.auxerretheatre.com

Retrouvez toutes les modalités pages 76 à 78

LES JUSTES

D'Albert Camus
Par la compagnie
Théâtre Charbon

théâtre
mardi 12 mars à 20 h 30
grande salle
à partir de 13 ans
durée 1 h 50



Thierry Falvisaner met en scène une version charnelle et électrique des Justes d'Albert Camus. Où la violence d'hier révèle les failles intimes de nos sociétés contemporaines.

Peut-on combattre l'injustice par elle-même ? Un acte injuste peut-il enfanter un monde juste ? Jusqu'où se révolter ? En 1949, Camus creuse le dilemme moral d'un groupe d'activistes et guide les regards de ses contemporains au cœur de l'abîme. 15 février 1905. *Les Justes* s'apprentent à assassiner le Grand Duc Serge, gouverneur de Moscou. Chargé de l'attentat, Kaliayev retient sa bombe pour ne pas tuer deux jeunes enfants qui partagent la voiture de sa cible. Dans les journées qui séparent l'attentat avorté de sa réalisation, le 17 février 1905, la parole s'enflamme, les pulsions de vie et de mort s'affrontent au sein du groupe. À quelques décennies de distance, Thierry Falvisaner a choisi de nous projeter dans un huis-clos d'aujourd'hui, dominé par une énergie

fiévreuse. Six interprètes, parmi lesquels Arnaud Aldigé, acteur incandescent et compagnon de route fidèle, livrent une performance physique sur le fil du rasoir. De l'acte perpétré par Kaliayev au châtement, toutes les contradictions d'une nature humaine déchirée par ses pulsions sont dépliées. Impératifs révolutionnaires et cynisme, pulsion amoureuse et haine, mort et vie s'enchevêtrent jusqu'à faire basculer la raison au gré de visions fantomatiques.

Alors que le terrorisme est entré dans nos vies et percute le sens du vivre ensemble, Thierry Falvisaner saisit avec à-propos le flambeau des Justes pour éclairer crûment la faille qui réside au cœur de toute conscience.

Texte **Albert Camus**

Mise en scène **Thierry Falvisaner**
Scénographie **Grégoire Faucheux**
Création sonore **Shoï Lorillard**
Création lumières **Simon Laurent**
Création vidéos **Valentin Boubault**
Construction **Jérôme Perez**
Avec **Arnaud Aldigé,**
Thomas Cerisola, Stephan Kalb,
Alexandre Le Nours, Johanna
Nizard et Arnaud Apprédérés

Créé en janvier 2018.

Production
Compagnie Théâtre Charbon
Avec le soutien de la DRAC Centre,
de la Région Centre, du Conseil
départemental du Loiret,
de la Ville d'Orléans, de Créat'ure
www.theatrecharbon.fr
Photo Sophie Carles

AUTOUR DU SPECTACLE

CINÉ AU THÉÂTRE / mercredi 6 mars à 19 h 30

Octobre réalisé par Sergueï M. Eisenstein

LECTURE APÉRITIVE / mardi 12 mars à 19 h

Camus intime / par les Amis du Théâtre / durée 30 mn

BORD PLATEAU / à l'issue de la représentation
rencontre avec l'équipe artistique



IMPRESSIONS PASTORALES

Par l'Orchestre Dijon
Bourgogne
musique classique
jeudi 14 mars à 20 h 30
grande salle
pour toute la famille
durée 1 h 30

Avec Pierre Génisson, c'est un soliste de stature internationale qui partage l'affiche de l'Orchestre Dijon Bourgogne le temps d'une soirée annonciatrice du printemps.

Au programme, Mozart et Beethoven en leurs œuvres pour clarinette.

Certains alignements de planètes ne trompent pas.

Voici une dizaine d'années que Pierre Génisson suscite l'admiration croissante de ses pairs, du public et de la presse au fil de prestations, d'enregistrements, de concours où il porte brillamment la réputation de l'école française des

vents. Prisé par les plus grandes formations internationales, ce soliste de 32 ans qui partage sa vie entre la France et les États-Unis a titré en anglais son récent album *How I Met Mozart*. Le récit d'une passion – dans un contexte de musique de chambre – qui lui a valu une nouvelle salve d'éloges, du *Sunday Times* qui l'a hautement distingué jusqu'à la revue *Classica* qui y a reconnu un «Choc». C'est dire si Pierre Génisson se trouve en terre d'élection avec l'ouverture de *Don Giovanni* (1787) et le *Concerto pour clarinette en la Majeur, K. 622* (1791). Cette dernière pièce et unique concerto pour clarinette de Mozart est un pur

enchantement, signe d'émancipation pour un instrument qui allait trouver quelques années plus tard chez Beethoven une place à part dans l'orchestre. Composée entre 1805 et 1808, sa 6^e symphonie est un hymne à la paix et à la nature qui évoque de manière picturale le chant des oiseaux, la joie des fêtes paysannes, les promenades et les couleurs d'un ciel changeant... **C'est le souffle du printemps en somme qui circulera sous la direction du chef Gergely Madaras, lui aussi jeune et talentueux trentenaire à la tête de l'Orchestre Dijon Bourgogne.**

Direction Gergely Madaras

Soliste Pierre Génisson, clarinette

Créé en 2018.

L'ODB est conventionné par la Ville de Dijon, la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil départemental de la Côte-d'Or et la DRAC Bourgogne-Franche-Comté.

www.orchestredijonbourgogne.fr / Photos Romain Bassenne, classic 360

Rêver le monde...

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

ÉVÉNEMENT 2019 DES AMIS DU THÉÂTRE

spectacle marathon avec deux respirations de 20 mn

samedi 23 mars de 14h à 19h

– Tu prends un peu de terre, un peu de sable, des océans, une part de ciel.
Tu verses des rivières et tu plantes des arbres.

Tu accompagnes des créatures. Animales, humaines...

– Et tu mélanges ?

– Non. Tu laisses reposer. Puis tu ajoutes des guerres et des famines, la misère, les injustices, des inégalités criantes, des maladies mortelles.

Tu recouvres de chagrins et de catastrophes, de peur, de solitude, de barbarie, de violence et d'oppression...

– Mais on pourrait pas...

– On pourrait pas quoi ?

– Mettre des trucs un peu... un peu plus...

– Tu veux parler de beauté et d'harmonie ?

– Oui...

– D'engagement ? De solidarité ?

– Oui

– De musique, de liberté, de poésie... ?

– Oui

– D'oiseaux qui s'élancent des falaises pour écrire sur le ciel les peuples devenus libres ?

De ceux qui ouvrent leur porte à ceux qui n'en ont pas ?

De poussins ébahis qui sortent de leur coquille chancelants et mouillés ?

De tous les Orphées partis à la recherche de toutes les Eurydices aux tréfonds des enfers ?

D'horizons limpides qui écrivent le prélude des matins hésitants ?

De cet amour dément que l'on n'oublie jamais ?

De la danse qui imprime dans les corps l'énergie créatrice qui réinvente la vie ?

De désirs ancestraux plantés dans les mémoires et jamais oubliés...

– C'est ça, rêver le monde ?

– Peut-être

Michèle Vannini

Les Amis du Théâtre invitent des classes de collège et de lycée, des ateliers de danse, de musique, d'art plastique, de théâtre et de chant, des compagnies amateurs, à rêver le monde à leur manière et à venir présenter leur création sur la grande scène du Théâtre. Ce sera une suite de surprises enchaînées propices à l'émerveillement, à la joie, à la réflexion et... au rêve.

FAUSSE NOTE

Par **Didier Caron**
théâtre
mardi 26 mars à 20 h 30
grande salle
à partir de 12 ans
durée 1 h 20

Un chef d'orchestre en pleine ascension, un admirateur aux motivations troubles... Deux acteurs d'exception – Christophe Malavoy et Tom Novembre – se font face dans un thriller psychologique labyrinthique.

Promis à la direction prochaine du Philharmonique de Berlin, H.P. Miller est un chef d'orchestre à qui tout réussit. Un soir, après un concert, alors qu'il se prépare à quitter les lieux, un admirateur inconnu s'invite à l'improviste dans sa loge. Autographe, photo... Fatigué, pressé et frustré par le concert, le chef se prête de mauvaise grâce aux demandes de cet importun, pressé qu'il est d'en finir... Mais la nuit ne fait que commencer. Car Léon Dinkel n'est pas un admirateur comme les autres. Et là où le regard du commun s'arrête à la surface du succès, cet étrange visiteur du soir est venu briser le miroir pour convoquer les ombres du passé. *Fausse Note* est le premier texte dramatique de Didier Caron qui s'est précédemment distingué par de nombreux succès de comédie. Une gageure pleinement tenue: l'auteur a su transposer sens du rythme et du rebondissement dans ce thriller psychologique qui tient l'esprit en alerte de bout en bout. À mesure que les masques tombent, on découvre les liens qui relient les destinées de Dinkel et Miller sur fond d'après-guerre et de mémoire des pères... Victimes et bourreaux peuvent-ils transmettre la charge d'une dette à leur descendance... La recherche forcenée de la justice peut-elle nous transformer en bourreau? *Fausse Note* fait voler en éclat les conventions sociales et les rôles au fil d'une partition au cordeau magistralement servie par Christophe Malavoy et Tom Novembre.



Mise en scène **Didier Caron** et **Christophe Luthringer**, assistés d'**Isabelle Brannens**
Lumières **Florent Barnaud**
Scénographie **Marius Strasser**
Costumes **Christine Chauvey**
Son **Franck Gervais**
Avec **Christophe Malavoy** et **Tom Novembre**

Créé le 30 mars 2017 aux Tanzmatten de Sélestat.

Production ID Production, Didier Caron et le Théâtre Michel

Avec le soutien de l'Adami, de la SPEDIDAM, de l'Espace Carpeaux de Courbevoie et de l'Espace 93 de Clichy-sous-Bois

Photo Philippe Hanula

Administratrice au Théâtre d'Auxerre, Maud vous propose une découverte des termes utilisés dans la gestion d'un théâtre.

Dis Maud, c'est quoi une convention de résidence ?

Avant de parler de convention de résidence, il est important de savoir ce qu'est la résidence d'artiste. Les artistes et les compagnies sont accueillis par les théâtres qui soutiennent leurs créations. Le Théâtre d'Auxerre met à disposition des espaces de travail, du matériel technique mais aussi le savoir-faire de l'équipe. Nous pouvons également organiser et prévoir la mise à disposition d'appartements. Ces mises à dispositions ont un coût pour le Théâtre, que l'on nomme « les apports en industries ». Un apport numéraire est également envisageable. La convention de résidence est donc un contrat rédigé entre le lieu culturel et la compagnie en résidence. On y retrouve les engagements du lieu d'accueil et de la compagnie pour toute la durée de la résidence. Le Théâtre profite de la présence de la compagnie en résidence pour mettre en place des actions culturelles, en lien avec les établissements scolaires par exemple.

Peut-être finira-t-on par s'apercevoir que, pour un peuple libre, la question du théâtre est à peine moins importante que la question de l'école.

Édouard Herriot



un Midi au Théâtre
théâtre, récit de film
jeudi 28 mars à 12 h 30
foyer bar
à partir de 13 ans
durée environ 45 mn

D'après le film d'Agnès Varda
Direction et écriture **Cendre Chassanne**
Écriture et jeu **Nathalie Bitan**

L'entrée est libre, le bar est ouvert. Vous pouvez amener votre pique-nique. Pour profiter d'une restauration rapide sur place, pensez à réserver 48 h avant !

NOS FILMS – SANS TOIT NI LOI

Par la compagnie **Barbès 35**

Nous faire vibrer devant un grand film... qu'on ne verra pas ! C'est l'étonnant pari imaginé par Barbès 35 avec Nos films, une expérience insolite entre cinéma et théâtre. Pour chaque film, une règle du jeu : à chacun de choisir son film pour déclencher un scénario bis au croisement de la vie et du cinéma. Pour ce dernier rendez-vous d'un premier cycle de trois films consacrés à l'enfance, Nathalie Bitan – à l'écriture et au jeu – aborde le passage à l'âge adulte et écrit une certaine histoire personnelle à partir du film *Sans toit ni loi* d'Agnès Varda.

Créé en 2019.

Production Cie Barbès 35

Coproduction L'Atheneum de Dijon, Le Théâtre de Thouars – scène conventionnée

Avec le soutien de La Cité de la voix à Vézelay, La Cité du Mot, Centre culturel de rencontre du Prieuré de La Charité, La Maison des métallos à Paris, Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre, Espace Lino Ventura et Cinéma Jacques Brel à Garges-lès-Gonesse, Théâtre et Cinéma L'Atalante à Morteau, Les Cinémas Indépendants de Paris (CIP)

www.compagniebarbes35.com

Photo Meyer, Tendance Floue

À LA LUEUR DE LEURS MAINS

Ce spectacle vous est offert pour l'achat d'un abonnement de 5 spectacles minimum, dans la limite des places disponibles. Pensez à le sélectionner dès votre souscription.

Par le Trio Cousu Main
musique, cirque, danse
dimanche 31 mars à 16 h
grande salle
pour toute la famille
durée 45 mn



Trois élèves musiciennes s'inventent chercheuses d'or aux doigts de fées. C'est *À la lueur de leurs mains*, une création collective et un projet d'école transdisciplinaire qui rassemble à leurs côtés d'autres jeunes artistes, danseurs et circassiens en devenir.

Rachel Davergne (percussions), Marguerite Dehors (violon) et Camille Desseauves (clarinette) parachèvent une formation de haut niveau à l'École Supérieure de Musique de Bourgogne-Franche-Comté. Ensemble, elles ont imaginé un conte musical, circassien et dansé qui nous emmène sous la surface des choses, dans une hypothétique ville souterraine où l'« on ne voit que nos mains ». Et où tout serait à réinventer à la lumière de cet « outil » premier de l'artiste. Pour filer cette belle métaphore de l'acte de création ini-

tiée en 2017, les trois musiciennes convient d'autres jeunes artistes : deux danseurs issus du Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon et deux circassiens. La trame musicale de cette aventure se tisse d'abord à partir du répertoire pour percussions, clarinette et violon. Elle repose aussi sur une création originale conçue en collaboration avec Laurent Dehors, clarinettiste, saxophoniste, figure de la scène jazz française et « transfuge » musical plein de gourmandise qui connaît l'art de faire dialoguer les expressions au-delà des chapelles. Quant aux pépites glanées au cours du processus de création, l'équipe se fait fort de les rapporter à nos yeux et nos oreilles, avant même le jour J, grâce à des rencontres qui lèveront un coin du voile sur ce processus aussi ambitieux que généreux.

Créé le 31 mars 2019.

Coproduction Le Théâtre - scène conventionnée d'Auxerre

Avec le soutien de l'École Supérieure de Musique et l'ADESM

Photos Trio Cousu Main

Création artistique Rachel Davergne, Marguerite Dehors et Camille Desseauves

Metteur en scène Jonas Burgunter

Compositeur associé Laurent Dehors

Circassiens Distribution en cours

Danseurs Étudiants du CRR de Dijon



O - DIEUX

Shirin Akhras. Eden Golan.
Mina Wilkinson.
Trois destinées tragiques
mêlées comme la terre
de Palestine et l'État d'Israël.
Trois femmes qui
n'en font qu'une
par la voix de la comédienne
Marie-Cécile Ouakil.

Appartenant à une nouvelle génération d'auteurs italiens inscrits dans la filiation de Pasolini, Stefano Massini a fait sien le programme de l'écrivain qui ambitionnait d'être « un poète de la réalité ». Distingué en 2005 par le prix italien le plus important de la dramaturgie contemporaine, il livre des textes acérés sur notre époque : *Femme non-rééduquée*, consacré à la journaliste russe Anna Politkovskaïa (2007), *Chapitres de la chute*, *Saga des Lehman Brothers* (2012)...

O-Dieux, publié en Italie en 2011, entremêle le destin de trois femmes que tout distingue. Eden Golan est une professeure d'histoire juive et appartient à la gauche israélienne.

Shirin Akhras est une étudiante palestinienne à l'Université de Gaza, candidate au martyre. Mina Wilkinson fait partie des troupes américaines qui prêtent main forte à l'armée israélienne. Seule en scène, selon la volonté de l'auteur, Marie-Cécile Ouakil se fait l'interprète de leurs monologues parallèles dans un rythme cinématographique haletant où une inflexion de la voix, un bout d'étole, un regard suffisent à marquer le changement de personnage. Les récits se succèdent et dessinent des géographies de croyances, des itinéraires de vie qui se percutent *in fine* en un tragique et ahurissant épilogue.

En italien, une seule lettre sépare le mot dieu du mot haine. *Dio, odio*. C'est sur ce subtil écart que se joue ce récit mis en scène par Kheireddine Lardjam sans dogme, avec intelligence et cœur.

Par
la compagnie El Ajouad

théâtre
mercredi 3 avril à 19 h 30
jeudi 4 avril à 20 h 30
grande salle
à partir de 15 ans
durée 1 h

AUTOUR DU SPECTACLE
BORD PLATEAU / mercredi 3 avril
à l'issue de la représentation /
rencontre avec l'équipe artistique

Texte Stefano Massini

Mise en scène Kheireddine Lardjam

Traduction Olivier Favier

et Federica Martucci

Collaboration artistique Estelle Gautier

Création Lumière Manu Cottin

Création Son Pascal Brenot

Costumes Florence Jeunet

Avec Marie-Cécile Ouakil

Créé en mars 2016.

Production Compagnie El Ajouad

Avec le soutien de la DRAC Bourgogne-

Franche-Comté, de l'Institut français,

de l'Arc-scène nationale Le Creusot,

de la SPEDIDAM,

de la Maison Antoine Vitez,

CNT et de la Ville Le Creusot

Compagnie conventionnée par le Conseil

Régional de Bourgogne-Franche-Comté

et la DRAC Bourgogne-Franche-Comté

www.elajouad.com

Photos Nicolas Guiraud et Christian Milord

Par Incidence Chorégraphique

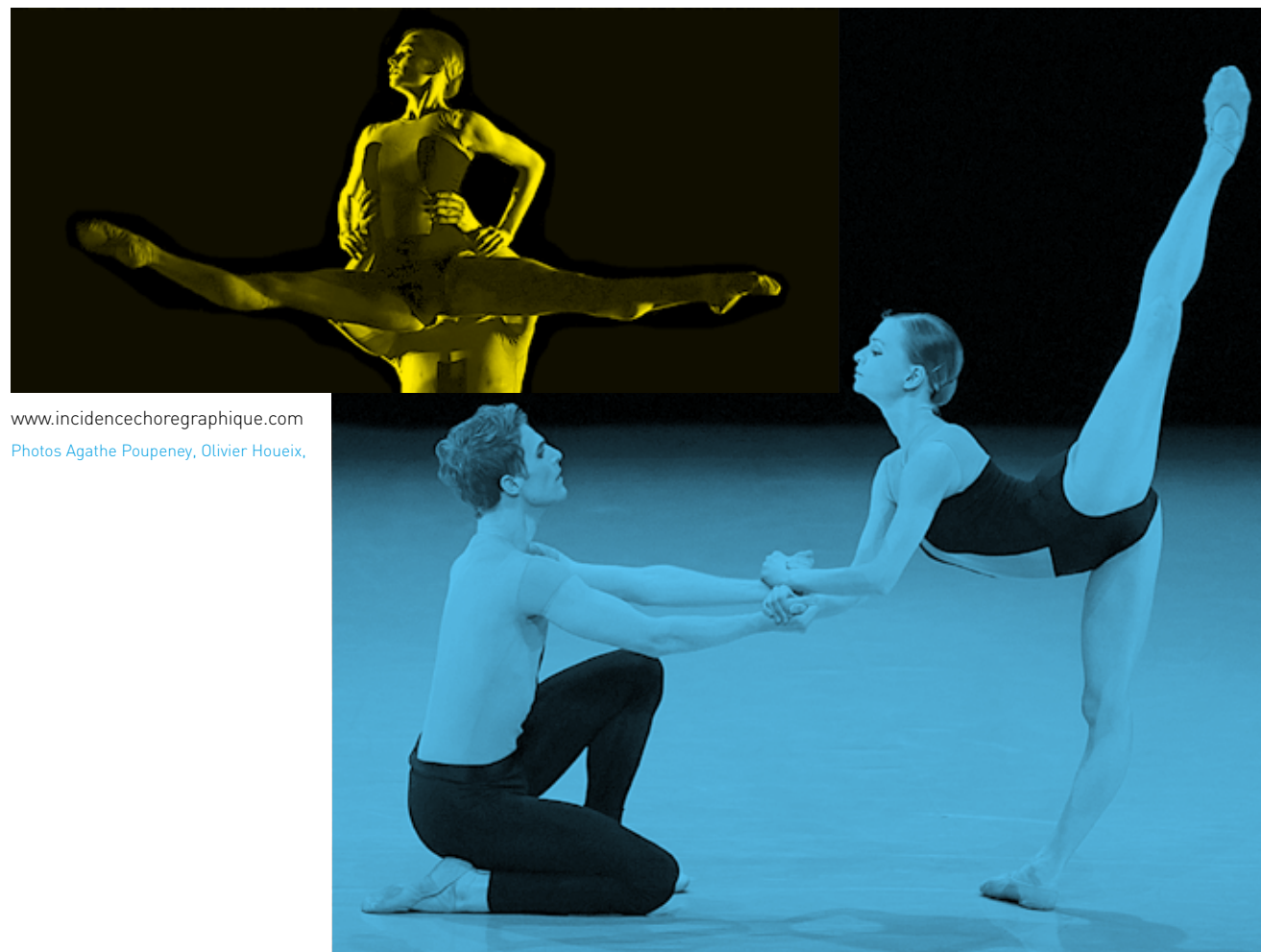
GRAND(S)-ÉCART(S)

Sept danseurs de l'Opéra de Paris interprètent des pièces du répertoire et des créations récentes, le temps d'une plongée et d'une remontée fantastique sur le fil d'une même histoire, celle de la danse classique.

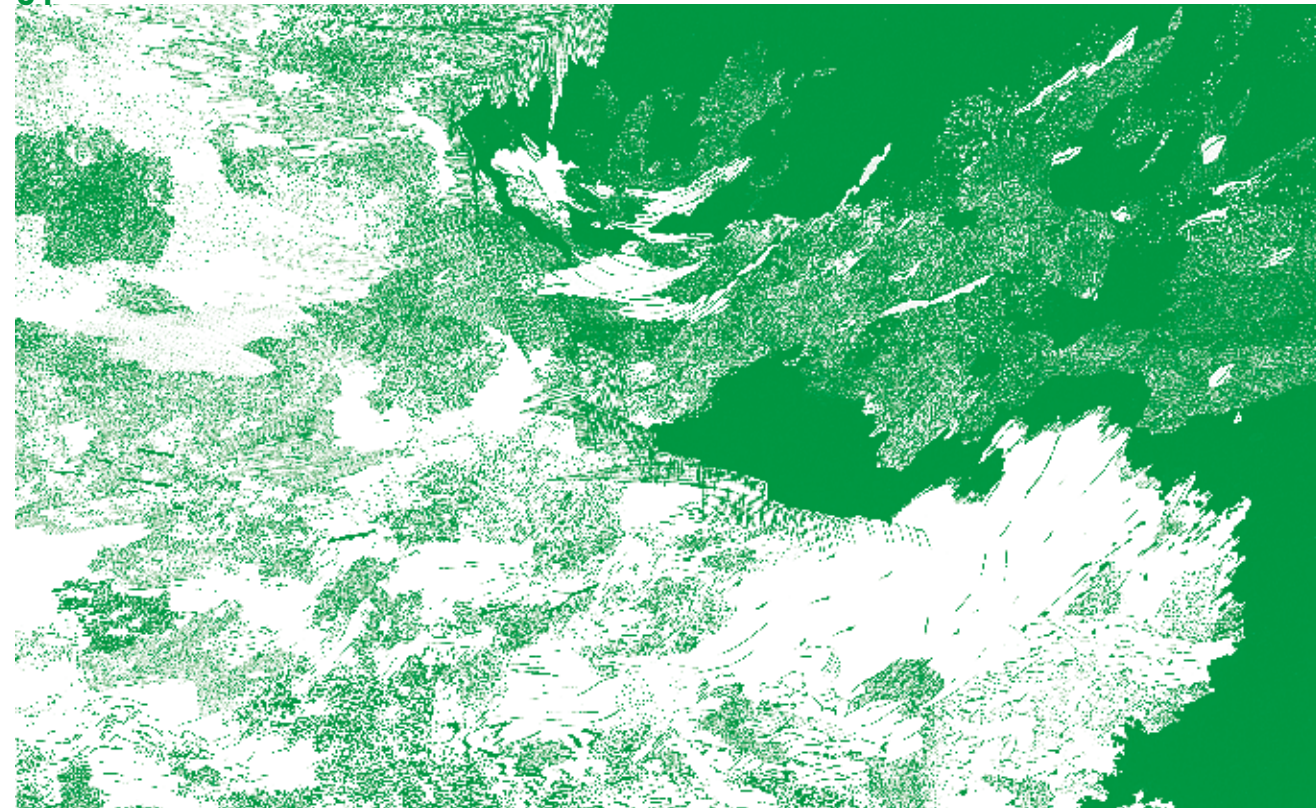
Feuilleter la danse du regard comme un vivant livre d'histoire. C'est l'invitation pleine de charme que nous adresse Incidence Chorégraphique, au gré d'une trajectoire de plus d'un siècle, qui relie grandes pièces du répertoire et créations d'aujourd'hui. Au rang des premières, *Don Quichotte* (1869) et *Le Lac des Cygnes* (1895) proposent une plongée dans la tradition de l'école russe du ballet, vue à travers l'éminente figure de Marius Petipa. Français, ayant vécu en Russie la plus grande partie de sa vie, il a créé nombre d'autres chefs-d'œuvre intemporels, *Casse-Noisette*, *La Belle au bois dormant*... qui sont à jamais des morceaux de bravoure pour les étoiles. Engagé sur les traces de ce prestigieux aîné, Yvon Demol qui a conçu ce programme est lui-même danseur de l'Opéra de Paris et chorégraphe. En regard des œuvres de Marius Petipa, il présente quatre pièces dont il est l'auteur parmi lesquelles un quatuor sur le *Roméo et Juliette* de Prokofiev qui laissera de côté tutus et froufrous ou *Camille*, un solo qui expose la part de féminité inhérente au masculin sur *Pavane pour une infante défunte* de Maurice Ravel. *Grand(s)-Écart(s)*? Un sens de la nuance affirmé bien davantage, tant les univers se complètent à merveille et se racontent les uns les autres.

danse classique
et contemporaine
samedi 6 avril à 19 h 30
grande salle
pour toute la famille
durée 1 h

Direction artistique
Jennifer Visocchi et Yvon Demol
Chorégraphie **Yvon Demol**
et **Marius Petipa**
Avec les danseurs de l'Opéra
de Paris



www.incidencechoregraphique.com
Photos Agathe Poupenev, Olivier Houeix,



LES VOYAGES DE GULLIVER

Par le Quatuor Méléte
et la compagnie
des Animaux en Paradis

Lilliput, Brobdingnag, Balnibarbi... Ces noms qui résonnent comme une joyeuse musique ont jailli voici presque trois siècles de l'esprit joueur de Jonathan Swift.

Auteur des *Voyages de Gulliver*, il n'imaginait sans doute pas la formidable postérité promise à son personnage. Car qui ne connaît pas *Les Voyages de Gulliver*? Mais au fond, qui les connaît vraiment? Enfants et parents, voici venir le temps de s'embarquer pour des rivages lointains.

À la barre, Léo Cohen-Paperman, féru de grands récits, met en scène un équipage très musical. Compositeur, Claude-Henry Joubert a mis sa malice au service des interprètes du Quatuor Méléte (hautbois, violon, alto, violoncelle) en tressant une suite de chansons enfantines, d'airs empruntés à la renaissance, de reels irlandais... Il signe aussi, pour le récitant Yves Prunier,

l'adaptation du texte original. Et pour évoquer les invraisemblables paysages, les animaux fantastiques et autres prodiges qui cascadedent de bout en bout du récit, la plasticienne Angèle Guerre fera surgir et disparaître les images sous nos yeux comme par magie. Une heure d'aventures et de beauté pour liliputiens et géants...

Créé le 7 avril 2019.

Production compagnie des Animaux en Paradis
et Quatuor Méléte

Coproduction et soutien, Le Théâtre-scène
conventionnée d'Auxerre, Région Grand Est

www.quatuormelete.com

www.animauxenparadis.fr

théâtre musical

dimanche 7 avril à 11 h et 16 h

lundi 8 avril à 10 h et 14 h

mardi 9 avril à 10 h et 14 h

mercredi 10 avril à 16 h 30

jeudi 11 avril à 10 h et 14 h

vendredi 12 avril à 10 h

studio

à partir de 8 ans / durée 1 h environ

Texte et musique de **Claude-Henry Joubert**
d'après l'œuvre de **Jonathan Swift**

Mise en scène **Léo Cohen-Paperman**

Hautbois **Vincent Lescornez**

Violon **Vincent Pagliarin**

Alto **Susanne Meyer**

Violoncelle **Florent Bellom**

Récitant **Yves Prunier**

Création lumières et vidéo **Pablo Roy**

Dessins **Angèle Guerre**

SANDRINE BOIREL DE LA CLASSE À LA SCÈNE



Sandrine Boirel est enseignante, directrice d'école et comédienne amateur. Elle accompagne ses élèves dans des projets théâtre tous les deux ans, alternant avec des classes nature, toujours avec cette même envie de « semer de petites graines ». En parallèle au parcours du spectateur, les élèves deviennent acteurs et montent sur la scène du Théâtre. Lors du dernier projet de l'école, les élèves ont enfilé une casquette supplémentaire : ils sont devenus médiateurs et ont guidé leurs parents lors d'une visite du théâtre, avant de présenter leur spectacle

On peut dire que tu es une passionnée de théâtre ?

Clairement ! Pour faire du théâtre dans sa classe il faut un minimum de passion ! Et si je fais du théâtre dans ma classe c'est parce que j'ai découvert le théâtre personnellement.

Comment le théâtre est-il arrivé dans ta vie ?

Le théâtre est entré dans ma vie par mon métier. Comme toute ma génération, je regardais le théâtre à la télé avec « Au théâtre ce soir ». Puis, j'ai fait du théâtre au collège. Mais j'ai vraiment découvert le théâtre « vivant » bien plus tard. Ce métier m'a amené à fréquenter les lieux culturels de ma ville et à franchir les portes du théâtre. En tant que spectatrice d'abord. Et j'ai trouvé ça génial ! J'ai adhéré et j'ai pris plaisir à devenir une habituée du lieu. C'est une façon de grandir, mûrir, devenir une adulte cultivée.

C'est devenu une passion lorsque je suis passée de l'autre côté et que j'ai osé monter sur scène. Ce que j'ai fait d'autant plus facilement qu'au bout de douze ans d'enseignement, je me suis rendue compte que c'était assez proche de mon métier. Quand tu rentres dans une salle il faut que tu tiennes un rôle. Cela oblige à une tenue et à tenir compte de son auditoire. Vingt-cinq paires d'yeux qui te regardent en permanence ! J'y trouve beaucoup de parallèles avec la pratique théâtrale. C'est au Théâtre d'Auxerre que j'ai pu commencer le théâtre à l'âge de 40 ans et profiter d'une mixité générationnelle dans la pratique.

Quand j'ai vu ce que cela m'apportait en tant que spectatrice et comédienne, je me suis dit « il ne faut pas que mes élèves attendent d'avoir 40 ans, il faut qu'ils le découvrent à 10 ans ! » En tant qu'enseignant, le regard change toutes nos pratiques. Je cherche dans ce que je fais ou vois ce qui pourrait enrichir ma vie de classe. Quand on va au musée, ou simplement que l'on discute avec des gens, on voit tout de suite comment en tirer quelque chose pour enrichir sa pratique professionnelle avec quelque chose qui en plus fera du bien aux élèves.

« Les parents n'applaudissent pas que leur propre enfant, mais aussi l'œuvre de la classe. »

Qu'est-ce qui fait qu'un parcours d'éducation artistique et culturel est réussi à ton sens ?

Que les élèves des petites classes me demandent « il y a toujours projet théâtre l'année prochaine maîtresse ? ». Il y a maintenant une attente des plus jeunes.

Pour moi, c'est l'enfant, le texte, et l'interaction avec le groupe, qui importent dans le projet. Les costumes ou les décors ne sont pas la priorité. Les élèves se font applaudir et ils sont contents, contents d'apprendre aussi. Et ils se font plaisir, parce que le théâtre, c'est du jeu avant tout. Un projet de théâtre ou autre, ça illumine la vie d'une classe.

C'est aussi l'investissement des enfants qui permet de mener le projet à terme. Ils peuvent rester deux heures en atelier avec un comédien, sans voir le temps passer. C'est exceptionnel pour des enfants de leur âge ! Ils sont tous sur un pied d'égalité. On oublie les difficultés que peuvent avoir certains et l'image d'être en difficulté. Aucun n'a fait de théâtre auparavant, ils sont vierges de pratique et les personnalités peuvent se révéler. Eux-mêmes peuvent avoir des bonnes surprises. Au début ils pensent qu'ils n'y arriveront pas. Et puis, emmenés par un comédien, par quelqu'un qui sait, cela devient accessible à tous. Ils se découvrent et se découvrent aux autres.

Et comme j'ai la chance d'avoir les élèves deux années de suite, ils sont en niveau double CM1/ CM2, je vois comment ça les change. On sent que ça leur donne une aisance à l'oral. C'est valorisant parce qu'ils ont eux-mêmes l'impression d'avoir contribué à quelque chose qui a réussi.

Quelle est la meilleure image que tu gardes de ces actions ?

C'est vraiment le moment des saluts. Quand les lumières s'allument et que tu entends les enfants qui sont applaudis. On pourrait penser que c'est superficiel, parce que les applaudissements sont galvaudés aujourd'hui. Mais ce moment où ils sont alignés ; ils se présentent au public, et on sent leur fierté. On sent la fierté des parents aussi. Les parents n'applaudissent pas uniquement leur enfant, mais aussi l'œuvre de la classe. C'est cela qui me plaît, le groupe. Un groupe est applaudi parce qu'il a donné le meilleur de lui-même. Et ça, c'est le spectacle « vivant ». C'est ce qui fait qu'ils vont le prendre directement pour eux. C'est la récompense du travail collectif.

Comment et pourquoi se développe l'implication des parents et des familles dans les projets en classe ?

La réussite, c'est aussi que les familles suivent et qu'elles jouent le jeu, en venant au théâtre pour voir leurs enfants, dans un lieu que peu d'entre eux fréquentent. La présence des parents est primordiale parce que le théâtre doit se

montrer, des enfants doivent se produire sur scène s'ils font du théâtre. Et ce devant un public bienveillant. Mon idée est de semer cette petite graine du théâtre dans la vie des enfants ; et si on veut qu'ils aillent au théâtre, il faut donner envie aux enfants, mais aussi donner envie aux parents d'être spectateurs. Le théâtre doit aussi sortir de la classe et entrer dans la famille.

Quels sont tes projets en tant que comédienne amateur ?

Il y a eu une telle bonne entente lors des années d'Atelier Théâtre-école, que nous avons envie de continuer l'aventure. Nous avons créé la troupe Les Prétendants. Nous continuons à tourner *Numéros d'écrou* pendant toute l'année 2018. Nous poursuivons en petit comité avec un texte écrit par Valérie Durin sur Tchekhov et les femmes de son cercle au début du XX^e siècle. Il sera joué lors des Scènes d'Automne en septembre 2018.

En quelques dates

1996 : Première année d'enseignement

2010–2013 : Atelier Théâtre-Ecole

2012 : Premier projet artistique et culturel en classe, *Miche et Drate*, avec Antoine Linguinou, Par Ici la C^{ie}

2013 : Création de la Troupe Les Prétendants

2014 : Projet Théâ, *Arsène et Coquelicot*,

avec Antoine Linguinou, Par Ici la C^{ie}

2016 : Projet *Crocodiles*, avec Carole Guittat, C^{ie} Barbès 35

2018 : Projet *Les Voyages de Gulliver*, C^{ie} des Animaux en Paradis

FACE À FACE

D'Ingmar Bergman
Par la compagnie A2R -
Antre de Rêves
théâtre

jeudi 11 avril à 20 h 30
grande salle

à partir de 14 ans / durée 2 h 20 environ

Texte Ingmar Bergman
Adaptation et mise en scène
Léonard Matton
Assistant de mise en scène
Camille Delpech
Scénographie et lumières Yves Collet
Création sonore Olivier Renet

Musiques Jules Matton
Costumes Raoul Fernandez
Dramaturgie Michel Archimbaud
Conseil artistique
Roch-Antoine Albaladéjo
Avec Emmanuelle Bercot,
Lilith Grasmug, Évelyne Istria,
Nathalie Kousnetzoff,
David Arribe, Philippe Dormoy
et Thomas Gendronneau

Créé le 7 janvier 2019
aux Plateaux Sauvages, Paris.
Production A2R compagnie - Antre de Rêves
Coproduction SIC Productions,
le Théâtre Montansier Versailles et la Maison
de la Culture Nevers Agglomération
Coréalisation Théâtre 13, Les Plateaux Sauvages
et le Théâtre de l'Atelier
Avec le soutien du Centquatre - Paris,
du Théâtre - scène conventionnée d'Auxerre
et du Théâtre Jean Legendre de Compiègne
www.a2rcompagnie.com / Photo Cynepe



Porté par une exceptionnelle distribution, le Face à face de Léonard Matton pose un regard théâtral sur le film d'Ingmar Bergman. Immersion au cœur d'une psyché en pleine tourmente.

Face à face est l'histoire d'une traversée intérieure. Maître de l'introspection, Ingmar Bergman y décrit en 1976 le parcours de Jenny, médecin psychiatre au sommet de la réussite qui sombre brutalement dans la dépression après une tentative de viol. Pour incarner à la scène le personnage créé à l'écran par l'égérie bergmanienne Liv Ullmann, Léonard Matton a fait appel à Emmanuelle Bercot, actrice d'une rare intensité de jeu, prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes pour *Mon Roi* de Maiwenn en 2017. À ses côtés, six acteurs se partagent la vingtaine de rôles du scénario original dans une mise en scène immersive qui plonge le public au cœur des tourments de l'âme. À rebours de la position d'extériorité du spectateur de cinéma, Léonard Matton révèle ce que le médium du théâtre peut apporter au scénario en faisant de la salle un espace d'observation, tel un amphithéâtre clinique. La mise en scène réussit à jouer à plein de la convention théâtrale tout en augmentant les sensations de l'auditoire par la concentration du son spatialisé, de la lumière, de la scénographie. **Espace de jeu, espace mental, lieu de la résolution des conflits par excellence, le théâtre offre ici au chef-d'œuvre de Bergman une seconde vie palpitante au gré d'un parcours époustouflant qui tient le spectateur en haleine de bout en bout.**

UNE VIE POLITIQUE

CONVERSATION ENTRE NOËL MAMÈRE ET NICOLAS BONNEAU



Par la
Compagnie La Volige

dans le cadre des
Rencontres Auxerroises
du Développement
Durable

conférence récit
vendredi 10 mai à 19 h 30
grande salle
à partir de 12 ans
durée 55 mn

De retour d'une « résidence » dans la vie publique de Noël Mamère, Nicolas Bonneau engage sur scène une libre conversation avec l'homme aux multiples combats. Engagement social, politique, écologie... La vie, tout un art.

Nicolas Bonneau se définit comme un artiste conteur. Toujours sur la brèche entre le réel et le théâtre, son itinéraire se nourrit d'écriture, d'oralité, de collectes aux sources de l'humain, de la géographie, des questions sociales et politiques. Ce goût du dialogue et de la rencontre l'avait amené à côtoyer de modernes ermites en rupture de ban avec l'humanité, dans un *Looking for Alceste* librement inspiré de Molière et

présenté au Théâtre la saison dernière. Au retour de cette crise de misanthropie carabinée, nous le retrouvons sur des chemins plus proches de l'espérance et au terme d'une drôle de « résidence » dans la vie de Noël Mamère. Tout a commencé par un dialogue impromptu entre les deux hommes sur la scène d'un festival. De la rencontre fortuite est née l'envie mutuelle de poursuivre cet art de la conversation en

instaurant quelques règles du jeu. À la dramaturgie, Caroline Melon accompagne le projet et propose à chaque rencontre un protocole différent. Pour le reste, la parole qui gravite autour de *Une Vie Politique* est libre. Et puisque la politique est la vie, et que la vie de Noël Mamère en contient mille, nul doute que les deux interlocuteurs nous entraînent sur les nombreux chemins de traverse qui relient le souci du bien commun, l'écologie, le journalisme, le sens de l'engagement. Un peu de vie dans l'art, un peu d'art dans la vie... Voici un *vademecum* des plus bénéfiques pour nos temps troublés.

Conception Nicolas Bonneau
Co-mise en scène Caroline Melon
Avec Nicolas Bonneau et Noël Mamère
Régie Xavier Trouble
ou Gildas Gaboriau

Créé en juin 2017, au Festival Chahut (33).
Production La Volige / Nicolas Bonneau
Coproduction Le Carré - Colonne à Saint-Médard-en-Jalles et
Blanquefort et Gallia Théâtre à Saintes.
www.lavoligenicolasbonneau.fr
Photos Astrid di Crollanza et Gaëlle Evellin

JEAN-PIERRE, LUI, MOI



Jean-Pierre est un personnage vraiment extra-ordinaire. Thierry Combe, frère pour la vie et homme de théâtre à la ville prend la parole en solo pour en livrer un portrait drôle, tendre et percutant.

Thierry Combe a un parcours peu ordinaire. Avant de devenir auteur, comédien et metteur en scène, il a vécu sur différents continents, a exercé plusieurs métiers et a même failli exercer celui de facteur... Ce qu'il évoquait dans *Léon*, un précédent spectacle en forme de chronique de la vie qu'il n'avait pas eue. Cette démarche d'écriture au plus près de l'existence et des gens – qu'il invite à l'occasion sur scène – Thierry Combe la développe au sein du Pocket Théâtre, un lieu nomade qui s'accommode aussi bien des espaces ouverts que des salles de spectacle, pourvu qu'on puisse y planter une palissade circulaire. Bienvenue dans ce petit monde. Pour ce nouveau projet, Thierry Combe nous invite à nouveau tout près, à la rencontre d'un personnage proprement extra-ordinaire, qui n'est autre que son frère Jean-Pierre. Sous-titrée *Lui, Moi*, cette prise de parole théâtrale est un portrait sensible de ce « petit grand-frère » handicapé. Incarnant plus d'une dizaine de personnages, Thierry Combe retrace avec nous tout un panel de situations vécues (ou non...), parfois loufoques, tantôt tendres, graves ou injustes... Si le sujet peut paraître grave et délicat, l'artiste l'aborde avec un mélange détonnant d'humour brut, de pudeur et de finesse. Jouant avec liberté de la limite entre fiction et réalité, *Jean-Pierre* amuse, émeut et nous questionne sur la part de hasard qui guide nos vies.

Par la compagnie
Pocket Théâtre

une prise de parole théâtrale
mardi 14 mai à 20 h 30
mercredi 15 mai à 19 h 30
jeudi 16 mai à 20 h 30
vendredi 17 mai à 19 h 30
esplanade ou grande salle
à partir de 10 ans
durée environ 1 h 20

Mise en scène Thierry Combe
Avec Thierry Combe
Regards extérieurs Nathalie
Pernette et Patrice Jouffroy
Conseils avisés Céline Châtelain
et Sara Pasquier
Création lumière Caroline Nguyen
Scénographie Ben Farey
Création son Fred Germain
Régie et technique Léo Giroflet,
Léony Sire ou Jérémy Ravoux

Créé en juillet 2017.

Coproductions et résidences FRAKA à Lons-le-Sau-
nier, La FabriK - centre de ressources culturelles
des Monts du Lyonnais, La Transverse à Corbigny, Le
Colombier des Arts à Plaineoiseau, la Vache qui rue à
Moirans-en-Montagne, NA - Cie Pernette à Besan-
çon, Théâtre de l'Unité à Audincourt, Cie La Carotte
à Ranchot, Cie Pièces et main d'œuvre à Louhans,
Artistes à la campagne à Champlive, Alarue/Les
Zaccros d'ma rue à Nevers, La Dieselle Compagnie/
Festival Carbur'en Scène à Bourg-en-Bresse, CNAR
de Chalon-sur-Saône/Festival Chalon dans la rue
Avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-
Comté, le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-
Comté, le Conseil départemental du Jura, la
Communauté de communes Bresse Haute-Seille,
la Commune de Plaineoiseau, Affluences - réseau du
spectacle vivant en Bourgogne-Franche-Comté
www.pockettheatre.fr

Photo Hélène Dodet

l'INFORMATIONS
DIVERSES
ET
est PRATIQUES
le lieu
de
la liberté
parfaite.

P 58 → 79

André Suarez



L'art est un effort
pour créer,
à côté du monde réel,
un monde
plus humain.

François Mauriac

SOUTENIR LA CRÉATION, AU SERVICE DES PUBLICS

Le soutien à la production est un outil économique essentiel à la création des spectacles. Ce sont avant tout des histoires humaines et toujours sur des temps longs. Cette saison le Théâtre soutiendra divers projets d'artistes. Ces artistes seront sollicités en priorité pour nous aider dans les actions de sensibilisation et de médiation. Notre métier est de favoriser la rencontre entre l'artiste et son public.

Certains artistes restent plusieurs années compagnons du Théâtre d'Auxerre. Cela nous permet de les aider à « s'installer » dans la ville et à développer des relations directes et personnelles avec les spectateurs, dans notre jargon nous parlons de « résidence longue » : *Othello*, compagnie des Animaux en Paradis

Notre rôle est aussi de provoquer la rencontre entre des artistes d'univers et de géographie différents. Nous avons forcé le destin entre Léo Cohen-Paperman et le Quatuor Méléte, porteur initial du projet : *Les Voyages de Gulliver*

Certaines résidences sont d'une durée d'un an et, le temps d'une saison, nous accompagnons les compagnies dans la finalisation de leur projet. Dans le même temps elles nous aident à aller à la rencontre des publics (temps scolaires, ateliers...) : *Danse au bord du vide*, compagnie Manie *Après la fin*, compagnie Le Beau Danger *SYNC*, compagnie les Objets Volants

La confiance réciproque entre un artiste et l'équipe d'une salle de spectacle est précieuse. Sans contrainte institutionnelle, Jean-Michel Fournereau à qui nous avons commandé *Cabaret Cyrk* la saison passée, sera présent cette saison dans une proposition lyrique à destination de la jeunesse... mais pas que ! *Petit, Moyen, Grand... et le Fantôme de l'Opéra*

Parfois les spectacles ont besoin d'être améliorés, corrigés plusieurs mois ou années après leur création. On parle de reprise et les artistes « remettent leur ouvrage sur le métier ». Cette saison ce sera le cas pour : *L'Homnimal*, compagnie Les Pieds devant *MarcELLE*, Les Bleus de travail

Dans la dernière ligne droite, juste avant la création dans un autre théâtre, le soutien d'un théâtre ami est nécessaire pour finaliser son propos. *Une bouteille sur le sable*, compagnie Le Turlupin

Pour préparer leur avenir professionnel, les étudiants ont besoin de structures culturelles ouvertes à l'expérimentation de leurs intuitions et de leur univers : *À la lueur de leurs mains*, trio Cousu Main

Et après la sortie de l'école, il est essentiel de pouvoir travailler et présenter son projet aux professionnels dans les meilleures conditions possibles : *Notre Faille*, compagnie Petite Foule Production

« Un Théâtre pour exister au service des publics a besoin d'être un lieu de soutien à la création. »
Pierre Kechkéguian

RETOUR SUR

Justin Bonnet

UN QUARTIER

Aujourd'hui, 29 juin 2018, on est à la veille de la représentation d'« Un Quartier qui Chante ». Ça aurait dû être la fin du projet en direction des adultes du quartier Sainte-Geneviève. Ce ne sera en fait que le début d'un voyage...

Marie-France, une chanteuse de notre chorale naissante m'a dit il y a quelques semaines : « Tu vas pas nous laisser tomber Justin ? Parce que si ça s'arrête là, ça sert à rien ! ». Je n'avais pas encore pensé à la suite, elle m'a saisi. Je lui ai répondu « Non, on continue, on trouvera un moyen ! ». Tous en fait s'inquiétaient de ce que nous ferions une fois le spectacle passé, Marie-France a parlé pour tous. Ils m'ont même dit que s'il le fallait, ils mettraient la main à la poche pour me payer, eux qui sont le plus souvent en difficulté financière. Ils me font réfléchir à nos « projets », à nos « territoires », à notre jargon culturel qui oublie un peu que c'est formidable d'apporter l'art et la culture au plus proche des gens, mais qu'on ne peut pas leur enlever ensuite ce dans quoi ils se sont investis, ce dans quoi ils ont trouvé leur « bol d'air de la semaine » comme ils disent, ce dans quoi ils trouvent le plaisir de se rencontrer, d'apprendre, de créer ensemble, de rire, de se livrer parfois. Ces moments sont trop précieux, pour eux, pour moi aussi sans aucun doute. On continuera, coûte que coûte. Mais revenons sur les débuts de l'aventure...

Venant des musiques traditionnelles et de ses pratiques, j'ai souhaité, en lien avec le Théâtre et en accord avec les financeurs d'« Un Quartier qui Chante », mettre le collectage au cœur de la démarche. Collecter, c'est aller rencontrer les gens, les enregistrer s'ils en sont d'accord, prendre note des moments partagés si l'enregistreur ne paraît pas à sa place. De janvier à avril 2018, parfois accompagné d'Aline Pilon, ma complice dans le projet, j'ai donc rencontré beaucoup d'habitants ou travailleurs de Sainte-Geneviève par le biais d'associations : Amidon 89 (insertion de femmes sans emploi), le conseil de quartier, le groupe moteur, les cours Coalia, le coin café. Beaucoup de tours de table, de récits, de rencontres individuelles, de confessions, de rires et de plaisir dans ces rencontres. Pas mal de chansons aussi, des musiques traditionnelles en arabe, en lingala, en italien, en arménien, en afghan, en turc... des chansons en français aussi, paradoxalement moins nombreuses et chantées plus timidement : un ban bourguignon, une formidable « Alouette,

gentille alouette » chantée à toute allure, presque rapée, par un jeune black de 15-16 ans à casquette et grand sourire, un « Emmène-moi danser ce soir » de Michèle Torr, moins traditionnelle bien sûr. Ce projet me fait repenser ce qu'est la musique dite « traditionnelle », parfois appelée « musique de tradition orale ». Certes, « Emmène-moi danser ce soir » n'est pas traditionnelle, puisqu'elle a un auteur, n'est pas anonyme, n'a qu'une version repérable. Pourtant, elle est dans la mémoire d'Evelyne, et de tant d'autres, et que cela me plaise ou non, elle est un terrain de culture commune que je ne peux pas ignorer, même si formellement ce n'est pas ma tasse de thé. Cette chanson sera donc au programme de notre concert de demain, accompagnée à la vielle à roue et sur la basse obstinée du canon de Pachelbel, histoire de croiser les esthétiques ! Mais nous chanterons aussi deux berceuses traditionnelles collectées dans le quartier, une venue de Myriam, migrante arménienne que je n'ai hélas pas revue depuis cette première et touchante rencontre. Une autre venue de Nina, qui chante avec nous, et nous a offert un pan de sa mémoire géorgienne. Nous chanterons un rond d'Argenton, traditionnel du Berry, que Mirna avait en tête, souvenir de moissons quand elle était enfant. Et un écho à la « Chanson des blés d'or », que chantait le grand-père de Christian.

Demain, c'est la première, et je repense à notre première répétition, en avril, après les rencontres et les collectages de l'hiver. Ils étaient 6 ou 7 du quartier, j'en connaissais déjà au moins 5. Un premier tour de table : « Je suis venu juste pour voir », « Moi je chanterai pas, mais je suis content d'être là », « Moi je chante comme un vieux pot », « Non non je chante trop faux, il vaut mieux pas que j'ouvre la bouche » « Je veux pas montrer mes dents ». Ouah !!! Ça c'est un sacré début pour une chorale ! Ça a fini par me faire vraiment rire, après m'avoir un peu inquiété. La semaine suivante, je leur avais écrit une petite comptine mise en musique et reprenant leurs paroles :

« J'ai une voix

Un petit peu biscornue

Je chante mal

Je chant'rai pas

Et je veux pas montrer mes dents »

Ça les a fait rire. Et du coup, ils se sont tous lancés !

QUI CHANTE

Les tours de table continuent à chaque nouvelle répétition, les histoires de chacun, la découverte que plus de la moitié des chanteurs de notre petite quinzaine étaient passés par la Ddass, dans une répétition pas si facile à mener, tant les souvenirs étaient forts et présents. Et les voix peu à peu se dévoilent, trouvent leur chemin, leur justesse, leurs pulsations propres. Et les sourires s'ouvrent, et les liens se font profonds. Christian a écrit ce texte pour accompagner notre spectacle de demain. Je lui laisse la parole, je leur laisse la voix ouverte :

« Qu'est-ce qui se passe ?

Depuis quelque temps, un bruit court sur le quartier Sainte-Geneviève.

Oui, mais des bruits le traversent plus ou moins fréquemment. Celui-ci enfle et se fait plus insistant.

Il paraît que le vendredi soir, il se passe quelque chose, du côté de la maison de quartier. C'est déjà arrivé, mais là ça devient plus sérieux.

Il paraît même que le théâtre serait dans le coup...

Bizarre, qu'est-ce qu'il viendrait faire là-dedans ?

J'ai eu des infos ! Il paraît même que celui qui mène la bande s'appelle Justin.

Oui, tout cela me laisse bien perplexe...

Si ! C'est confirmé ! Des silhouettes ont été aperçues, sortant de la maison de quartier vers 20 h 30.

Moi aussi je les ai vus ces individus, mais ils n'ont pas l'air de conspirateurs avec leur mine réjouie et leur large sourire. Ils semblent même plutôt heureux.

D'autres infos me sont parvenues et elles sont bien moins inquiétantes que ce que tu dis. En effet, ce sont les répétitions du projet « Un quartier qui chante ». Et crois-moi, c'est un beau projet.

Autour des comptines et des chansons d'enfance de différents pays, collectées dans le quartier, un spectacle se prépare pour la prochaine fête de quartier.

Le mystère se dissipe enfin et nous sommes complètement rassurés. Cela se construit sur le thème du voyage, qu'il soit lointain ou plus intérieur. C'est un projet conçu pour et avec les habitants du quartier. Et les participants s'impliquent totalement pour sa réussite, dans un esprit festif. Alors, laissez-vous embarquer pour ce grand voyage. »

Après une pause estivale, le voyage reprend au sein du quartier.

Justin Bonnet, accompagné d'un nouveau complice, Antoine Jomin (multi-instrumentiste et chanteur), part à la rencontre des élèves, petits et grands, et de leurs familles.

Ce carnet de voyage se rédige peu à peu avec les équipes pédagogiques des écoles Courbet et Renoir et le Théâtre d'Auxerre.

Collectage, initiation au chant-choral, appréhension d'un espace scénique, voix collectives ou empreintes individuelles, ce joli projet espère faire entendre la multitude des voix qui habitent et font vivre le quartier.

Le centre de loisirs Sainte-Geneviève et le chœur d'adultes du quartier composé au printemps 2018 par Justin seront aussi à bord. Voix frêle, enrouée, grave ou muette, chacune trouve sa place dans le navire pour un retour au port à la fin 2018 à l'occasion d'une restitution festive et publique !

Un Quartier qui chante bénéficie du soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, de la Région Bourgogne-Franche-Comté, de la communauté d'agglomération de l'Auxerrois, du Conseil départemental de l'Yonne et de la Ville d'Auxerre, dans le cadre de la Politique de la Ville.

EMMANUELLE FOURRÉ ET VALÉRIE MARTIN, UNE CULTURE DE L'ALTRUISME

Valérie Martin est responsable du nouvel équipement de territoire du quartier des Rosoirs depuis quelque temps. Elle était auparavant responsable du centre social du quartier Rive Droite puis coordinatrice des centres sociaux pour la Ville d'Auxerre. Elle a débuté sa vie professionnelle en tant que conseillère d'éducation en lycée.

Emmanuelle Fourré est conseillère sociale dans le service de ce que l'on nomme les aides facultatives (tickets de bus, sorties culturelles...). Elle était, avant cela, gérante de tutelle à l'APAJH de Sens. Sa vie professionnelle a débuté en tant qu'institutrice.

« Pour faire ce métier il faut aimer les gens »

Les deux femmes se rejoignent dans un même sens de l'altruisme et de l'éducation.

Elles accompagnent au quotidien des publics en situation économique et sociale fragile. À l'écoute de leurs situations, elles apportent une éducation ou une ré-éducation à la gestion de la vie de tous les jours par la transmission d'outils et de réflexions «pratico-pratiques»: établir un budget, gérer ses dépenses, transmettre des aides dites facultatives, proposer des sorties culturelles en individuel, en groupe ou en famille...

Quelle relation entretenez-vous avec le Théâtre dans le cadre professionnel?

Nous maintenons le lien depuis plusieurs saisons car c'est un moyen de favoriser l'ouverture culturelle et artistique des publics avec lesquels nous travaillons, d'ouvrir avec eux le champ des possibles.

Venir au théâtre est un prétexte pour sortir de chez soi, rencontrer du monde et casser des barrières sociales. Nos publics sont parfois fragiles et se sentent dévalorisés. Cette venue au Théâtre est à coup sûr l'occasion de changer le regard qu'ils portent sur eux-mêmes, de sortir de la peur du regard et du jugement des autres.

Dans le cadre de l'éducation que nous infusions au quotidien, cette sortie fait partie des outils de gestion et d'organisation que nous transmettons. Cela implique de s'engager auprès d'un groupe, prendre un rendez-vous et l'honorer jusqu'au bout. C'est un travail de fond, un travail de fourmi, dont les bienfaits ne sont pas tous mesurables à l'instant T. Nous travaillons sur un temps long, pour laisser le temps à chacun de se construire ou se reconstruire.



Ressentez-vous des freins, des réticences, des craintes de la part des personnes que vous accompagnez au Théâtre? Si oui, comment l'expliquez-vous?

Nous ressentons de manière générale une véritable appréhension de la part des personnes à qui nous proposons un projet culturel ou artistique. En particulier pour ce qui concerne le théâtre, nous ressentons une crainte du regard des autres, qui va de pair avec un manque de confiance en soi. Nos publics ont peur d'entrer dans un univers trop intellectuel et de ne pas comprendre ce qu'ils vont voir et que cela se remarque! Il est donc souvent plus simple de mobiliser les personnes sur des pièces familiales et humoristiques. Les sorties au cinéma sont moins contraignantes et demandent moins d'investissements et de règles. Notamment parce que le rapport à l'écran et à une image est tout à fait différent de celui d'un être vivant, « en live » au plateau.

« Vivre la même chose ensemble au même moment et en live »

Le frein économique est aussi important. Lorsque le budget au sein d'un foyer est très serré, ce ne sont pas les loisirs qui priment mais bien ce que l'on va manger et les factures à honorer. C'est pour cela qu'il est précieux pour nous de pou-

Comment qualifiez-vous et évaluez-vous les bienfaits apportés par les projets au théâtre?

Après chaque spectacle nous échangeons avec le groupe. C'est l'occasion pour eux de s'exprimer au sein du groupe, donner un point de vue, écouter et être écouté. C'est donc très valorisant.

Pour évaluer les bienfaits qu'une sortie au théâtre apportera au groupe ou aux personnes individuellement, il n'existe pas de formule définie. Tout cela se fait dans l'observation, avec un regard subtil sur chaque personne, en percevant les yeux qui pétillent en sortant de la salle. Il faut ressentir les choses et connaître les gens. Les bienfaits ne sont pas quantifiables et ne sont pas visibles tout de suite. Il ne s'agit parfois que de petites graines que nous posons et qui n'éclore que quelques années plus tard.

Que pensez-vous de l'accès à l'Art et la Culture pour tous?

Malgré nos convictions, un certain nombre de difficultés demeurent. Ce travail nécessite une action de fond, sur la durée. Les projets artistiques et culturels ne sont pas des priorités lorsque la vie quotidienne d'une personne ou d'une famille est difficile socialement et économiquement. Il faut accepter dans ce métier, et selon ces perspectives d'accès à la culture, de se laisser du temps pour tisser des liens de confiance et construire un parcours personnel et cohérent. La médiation culturelle est essentielle pour la réussite des projets. C'est grâce à un travail étroit entre les équipes sociales, les équipes culturelles et artistiques que cet accès est bénéfique. La politique des structures culturelles est fondamentale dans notre travail d'ouverture culturelle et il est nécessaire qu'il y ait une sensibilité partagée entre les professionnels. Cette sensibilisation ne s'adresse d'ailleurs pas qu'aux publics que nous accompagnons mais également à nos propres équipes de travail.

Des formules telles que les Midi au Théâtre sont de bons exemples de facilité d'accès à un lieu culturel (gratuité, formule légère et conviviale, proximité avec les artistes...).

Se laisser le droit de rêver...

Quel serait le projet artistique / culturel idéal pour vous et vos groupes?

Il serait magique que différents univers se rencontrent et que les spectateurs habitués-abonnés et érudits du Théâtre d'Auxerre fassent un projet de théâtre avec nos groupes qui sont éloignés du Théâtre. De cette rencontre nous pourrions imaginer que chacun apprenne à connaître l'autre et fasse ainsi l'effort de déconstruire les préjugés. Nous serions sur des échanges de savoir-faire et de savoir-être propices à déconstruire toutes les barrières sociales. Ils pratiqueraient le théâtre ensemble (écriture, jeu, mise en scène) et proposeraient une restitution publique dans la grande salle du Théâtre pour aller ensuite boire un verre de l'amitié tous ensemble à la Pause du Pont !

voir proposer à nos publics des tarifs préférentiels ou encore de pouvoir leur faire bénéficier des billets suspendus*.

Pour toutes ces raisons, l'accompagnement du groupe par les conseillers est nécessaire pour assurer une sortie réussie.

Que recherchez-vous lorsque vous venez au Théâtre avec des groupes?

Les objectifs sont multiples, qu'ils soient portés sur l'individuel ou sur le collectif. Mais c'est toujours l'opportunité de permettre aux personnes de s'ouvrir vers l'extérieur, sortir de chez soi et voir du monde. Il est souvent difficile pour eux d'accepter de se faire plaisir. Nous tentons ainsi de créer un moment convivial durant lequel ils peuvent un temps oublier leurs soucis et sortir du quotidien. C'est aussi l'occasion de prendre du recul sur leurs situations. Par exemple, les échanges que nous pouvons avoir après les spectacles sont propices à mettre des mots sur un sentiment. Le lien social est également un moteur fort dans les projets que nous menons (entre les personnes, entre les différents quartiers d'Auxerre, avec les équipes culturelles...), et l'estime de soi reste le fer de lance de notre travail.

« La venue au Théâtre est une sortie classe ! »

* Les billets suspendus sont des places offertes par d'autres spectateurs (cf p. 74)

Informations auprès de la présidente
 Danièle Pangrazi / 03 86 52 34 94
amisdutheatreauxerre@gmail.com
 Les adhérents des Amis du Théâtre bénéficient
 d'un tarif réduit.

LES AMIS DU THÉÂTRE D'AUXERRE

QUI SONT LES AMIS DU THÉÂTRE ?

Ce sont de simples spectateurs qui aiment, défendent le spectacle vivant et qui s'engagent à soutenir le Théâtre d'Auxerre, sa programmation, sa politique culturelle par des actions parallèles ou complémentaires, actions toujours gratuites et ouvertes à tous. La saison passée, 428 personnes ont adhéré à l'association, manifestant ainsi confiance et encouragement. Organiser des actions gratuites, même si nous sommes tous des bénévoles, a bien évidemment un coût et nous ne pourrions continuer sans la fidélité de ce soutien.

SCÈNES D'AUTOMNE 2018 : SIXIÈMES RENCONTRES DE THÉÂTRE AMATEUR, 10 compagnies viendront vous offrir 10 spectacles **samedi 22 et dimanche 23 septembre** à partir de 14 h au studio et dans la grande salle.

CINÉ AU THÉÂTRE avec nos amis de Cinémanie et le Théâtre, nous avons choisi 4 films, en lien avec 4 spectacles de la saison, Yoyo de Pierre Etaix (France 1965), *La Flûte Enchantée* d'Ingmar Bergman (Suède 1975), *La visite de la fanfare* d'Eran Kolirin (Israël 2007), *Octobre* de Sergueï Eisenstein (URSS 1928). Il y aura chaque fois présentation et discussion animées par un spécialiste.

QUELLES ONT ÉTÉ NOS ACTIONS LA SAISON PASSÉE ?

SCÈNES D'AUTOMNE 2017

cinquièmes rencontres de théâtre amateur, 2 jours, 9 compagnies, 10 spectacles, 1800 billets distribués

CINÉ AU THÉÂTRE

4 projections de films, *La Beauté du Diable*, *Hellzapoppin*, *Looking for Richard*, *La Raison d'État*, avec présentation et débat assurés par un animateur chaque fois différent.

REVUE PUBLICS

3 numéros rédigés par des bénévoles et 2 numéros spéciaux.

ÉVÈNEMENT DU SAMEDI 24 MARS « VOUS AVEZ DIT BAROQUE ? »

5 h de spectacles, musique, danse, théâtre, arts plastiques, mini-conférences pour célébrer le baroque sous toutes ses formes avec 160 intervenants sur scène, 20 groupes, 1000 spectateurs.

QUELLES SERONT NOS ACTIONS POUR LA SAISON 2018-2019 ?

REVUE PUBLICS

nous continuerons à vous parler de certains spectacles de la programmation du Théâtre à travers la revue Publics pour aiguïser vos envies et vous apporter d'autres éclairages. De nouveaux rédacteurs seront toujours les bienvenus.

NOTRE ÉVÈNEMENT 2019

samedi 23 mars de 14 h à 19 h dans la grande salle « *Rêver le monde...* » Ateliers, classes, compagnies vous offriront leurs prestations-créations inspirées par ce thème, avec leurs mots, leurs images, leurs musiques, leurs danses et leurs jeux. Ce sera un marathon étonnant et joyeux.

LECTURES APÉRITIVES À 19 H AVANT LES SPECTACLES DU SOIR

6 novembre *Avoir 20 ans dans les tranchées*, lettres de poilus
22 novembre *Voix de femmes dans le théâtre de Shakespeare*
31 janvier *Noir clair dans tout l'univers*, la fin selon Samuel Beckett
12 mars *Camus intime*, extraits d'écrits d'Albert Camus

Merci de nous soutenir en adhérant à l'association (13 euros).

Vous trouverez un encart prévu à cet effet dans votre bulletin d'abonnement. Si vous désirez participer à des projets, venez donc nous rejoindre.

LE THÉÂTRE
 FAIT
 CONFIANCE
 À

M. GIRARD PHILIPPE TRAITEUR

89400 Bassou / T 06 19 38 11 04

Entreprise ouverte depuis avril 2006, nous proposons des menus et buffets pour des événements comme les mariages, les anniversaires, les repas de nos aînés, les associations.

Nous pouvons également préparer des plats cuisinés à partir de 6 personnes à commander deux jours à l'avance. Nous avons une liste pour les repas de Noël.

Vous pouvez voir nos différentes prestations sur notre site www.traiteur-girard-89.com

Nous venons d'ouvrir depuis février 2018 un restaurant « La p'tite nivernaise » situé avenue Jean Moulin à Auxerre.

Nous vous accueillons du lundi au vendredi le midi et pouvons assurer des soirées anniversaire ou autre à partir de 30 personnes sur réservation.

LA P'TITE NIVERNAISE
 5 avenue Jean Moulin
 89000 Auxerre
 Ouvert du lundi au vendredi le midi

LE GOÛT DES AUTRES

4 place du Maréchal Leclerc, 89000 Auxerre / T 03 86 52 35 57

Convivial et festif, Philippe (Fifi) vous propose ses produits frais, ses spécialités de pâtes fraîches et desserts, faits maison.

Dans une ambiance chaleureuse et détendue. Ouvert du mardi au samedi de 12 h à 14 h et de 19 h à 22 h

HÔTEL LE MAXIME AUXERRE

2 Quai de la Marine, 89000 AUXERRE / T + 33 3 86 52 14 19 – Fax: + 33 3 86 52 21 70
Site web: www.hotel-lemaxime.com / Mail: contact@hotel-lemaxime.com

Le Maxime est un hôtel de charmes 3 étoiles idéalement situé sur les bords de l'Yonne et dans le centre historique d'Auxerre.

Nos 25 chambres et notre suite sont climatisées et équipées du WIFI gratuit. L'Hôtel dispose d'un bar à vin, et d'un salon confortable pour vos séminaires et événements privés.

Pour votre confort, un parking privé, un ascenseur ainsi qu'un accueil 24/24 sont à votre disposition.

L'ATELIER

31 rue du Pont, 89000 Auxerre / T 06 60 49 11 11

Instruments de musique
Vente / Location / Occasion / Accessoires
Magasin sur 4 niveaux
Atelier sur place : réparation / entretien
Spécialiste instruments à vent

HOLLAND FLEURS

41 rue Joubert, 89000 Auxerre / T 03 86 52 81 74

Originaires des Pays-Bas, la renommée Ita Bourcier et ses fleuristes sont implantés à Auxerre depuis 1986.

Leurs créations raffinées s'inscrivent dans une démarche esthétique et artistique.

Personnalisables, elles répondent à vos différentes envies.

Pour un événement, un lieu ou simplement pour déclarer son amour, l'équipe d'Ita Bourcier s'engage à satisfaire vos désirs.

Elle vous offre également la possibilité de suivre des cours d'art floral.

Les loges et l'accueil du Théâtre sont fleuris par la boutique Holland Fleurs.

« Le plus beau dans l'art,
c'est qu'à chaque nouvelle étape
on se sent élève. »

Vsevolod Meyerhold

« Même l'intelligence
ne fonctionne pleinement
que sous l'impulsion
du désir. » Paul Claudel

PARTENAIRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

LE SERVICE ÉDUCATIF

De l'école maternelle à l'enseignement supérieur, le service éducatif au sein du Pôle des publics du Théâtre est animé par Pauline Delcroix et Véronique Poinot, professeure de français missionnée auprès du Théâtre. Elles vous proposent d'accompagner vos élèves dans leur découverte du spectacle vivant.

Pour préparer vos élèves en amont des spectacles, il vous est possible de vous procurer des dossiers de presse, des photos, des biographies des artistes accueillis dans la saison.

Des outils pédagogiques réalisés par le service éducatif sont disponibles sur le site du Théâtre. Ils vous proposent des pistes pédagogiques à partir du spectacle pour les différents niveaux d'enseignements de la maternelle au lycée.

Mise en place d'un stage pratique en direction des enseignants du secondaire, le vendredi 5 octobre. Ce stage est mené par Léo Cohen-Paperman, metteur en scène en résidence.

Organisation de rencontres avec les artistes en amont et en aval des spectacles afin de préparer la venue des élèves et étudiants aux spectacles.

RÉSERVATIONS

POUR LES GROUPES SCOLAIRES

Pour les professeurs du premier et du second degré, les pré-réservations pour les spectacles sont possibles dès le 4 septembre 2018. Les réservations se font seulement par voie écrite (courrier ou mél).

Renseignements sur les modalités de réservation auprès de Pauline Delcroix : rp@auxerretheatre.com

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE

ET CULTURELLE DANS

LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Le Théâtre construit et accompagne des projets d'Éducation Artistique et Culturelle en lien avec les établissements scolaires de l'Yonne et les compagnies.

PAROLES DE LYCÉENNES

Gaïane

« Être un groupe soudé. »

COMMENT DÉFINIR LA PRATIQUE DU THÉÂTRE ET LA RENCONTRE AVEC UN ARTISTE

Mélanie

« S'exprimer librement. »

Emilie

« L'artiste m'apprend
à exister dans un espace
et à m'exprimer devant
un public. »

Raphaëlle

« Cela me permet de m'exprimer sans que l'on me dise
de me taire! »

?

Élèves de première au lycée professionnel Saint-Germain à Auxerre, elles ont entre 16 et 18 ans. Depuis deux ans, elles participent à l'option théâtre expérimentale mise en place à l'initiative du lycée, en partenariat avec le Théâtre d'Auxerre, en septembre 2016. Cette saison, l'établissement ouvre l'option aux terminales, les élèves peuvent être spectateurs et comédiens tout au long de leur parcours de lycéens.

LA GESTION D'UN THÉÂTRE DE SERVICE PUBLIC

ASSOCIATION AIDA – ASSOCIATION ICAUNAISE DE DIFFUSION ARTISTIQUE

Seul théâtre de la Ville d'Auxerre, Le Théâtre est constitué sous forme associative en Délégation de Service Public et géré par une assemblée générale et un conseil d'administration. Le conseil d'administration est composé par un collège de membres adhérents et de membres de droit désignés par la Ville d'Auxerre et par les institutions et collectivités participant au financement de l'association. Régulièrement convoqué par la présidente de l'association, le conseil d'administration est saisi de toutes les questions d'orientation budgétaire et artistique du Théâtre.

Sont membres du conseil d'administration :

Déléguée du personnel

Pauline Delcroix

Cabinet comptable

Collège des membres adhérents :

George Bassan présidente

Mohamed Bekkouy

Rachid El Idrissi secrétaire adjoint

Ivan Larroy trésorier

Simon Laurent

Claire Montignon secrétaire

Thierry Voegeli trésorier adjoint

et Delphine Ladant-Engelvin

CAPEC – Stéphanie Delagneau

Commissaire aux comptes

Cabinet Morize Audit – Éric Morize

Les procès-verbaux des assemblées générales sont consultables sur rendez-vous à l'administration du Théâtre, dans un délai d'un mois après l'assemblée.

Collège des membres de droit désignés par la Ville d'Auxerre :

Souad Aouami adjointe au maire

en charge de la Culture

Isabelle Poifol-Ferreira

déléguée à la Culture

Françoise Gouttenoire directrice générale adjointe, chargée des Services

à la Population

Thierry Créteur directeur de la Culture,

du Sport et des Événements

Le Théâtre d'Auxerre est membre d'AFFLUENCES, réseau du spectacle vivant en Bourgogne-Franche-Comté, qui regroupe des structures culturelles de toute la région et qui, chaque année, aide financièrement la diffusion d'une cinquantaine de représentations. AFFLUENCES est subventionnée par le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, la DRAC de Bourgogne-Franche-Comté et le Conseil départemental de Côte-d'Or.

Le Théâtre d'Auxerre adhère à Quint'Est, réseau qui participe à la circulation des œuvres du spectacle vivant dans les régions Bourgogne-Franche-Comté et Grand Est.

Le Théâtre d'Auxerre est adhérent du Syndicat National des Scènes Publiques (SNSP).

Administratrice au Théâtre d'Auxerre,

Maud vous propose une découverte des termes utilisés dans la gestion d'un théâtre.

Dis Maud, c'est quoi « le T.O.M. » ?

Avant même l'ouverture des portes d'un Théâtre, il y a une équipe professionnelle composée de régisseurs techniques, de relations publiques, et d'administrations qui organisent les saisons artistiques et les projets d'actions culturelles.

Ensuite d'autres dépenses viennent s'y ajouter : le loyer, l'électricité, le chauffage, les assurances... Cet ensemble de frais de fonctionnement forme le « Théâtre en Ordre de Marche ».

À partir de ce moment-là, Le Théâtre d'Auxerre accueille les compagnies artistiques, met à disposition les espaces de travail, et loue des salles.

Et dernier acte, les portes s'ouvrent pour vous, le public !

Dis Maud, c'est quoi une licence d'entrepreneur de spectacles ?

La licence d'entrepreneur de spectacles a été instituée par l'ordonnance du 13 octobre 1945 établissant la réglementation du spectacle vivant et modifiée en 1999.

Un entrepreneur de spectacles vivants est une personne qui exerce une activité d'exploitation de lieux de spectacles, de production ou de diffusion de spectacles, seule ou dans le cadre de contrats conclus avec d'autres entrepreneurs de spectacles vivants, et quel que soit le mode de gestion, public ou privé, à but lucratif ou non lucratif, de ces activités. Cette licence ne concerne pas les amateurs.

L'exercice de l'activité d'entrepreneur de spectacles vivants est soumis à la délivrance d'une licence d'entrepreneur de spectacles vivants d'une ou plusieurs catégories – exploitation de lieu de spectacle, production, diffusion – pour une durée de 3 ans.

Au Théâtre d'Auxerre les trois licences sont attribués au directeur, Pierre Kechkéguian.

N° de licences :

1-105 7735 / 2-105 7737 / 3-105 7736

LES PARTENAIRES DE LA SAISON 2018-2019

AUXERRE

Théâtre municipal –
Délégation de Service Public
de la Ville d'Auxerre



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ



communauté
de l'auxerrois

CHAOLIS



HÔTEL
LE MAXIME

L'Atelier

Le Gout des Autres (chez Fiji)



LE SILEX

ART
DANSE
CDCN



cité de la voix
VÉZELAY

L'YONNE EN SCÈNE



SCIENCES HUMAINES

Le Cercle
CONDORCET
d'Auxerre

CANOPÉ

ACADÉMIE DE DIJON
Département de l'Yonne

REGALON



Les Culs, art et festival
de développement durable

CNV

centre national
de la chanson des
variétés et du jazz

QUINT'EST

RESEAU
SPECTACLE VIVANT
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ
GRAND EST

SYNDICAT NATIONAL DES
SCÈNES PUBLIQUES

**L'ART EST
UNE PUISSANCE
DONT LE BUT
DOIT ÊTRE
DE DÉVELOPPER
ET D'AFFINER
L'ÂME HUMAINE...
C'EST
LE SEUL LANGAGE
QUI PARLE
À L'ÂME
ET LE SEUL
QU'ELLE PUISSE
ENTENDRE.**

WASSILY KANDINSKY

Administratrice au Théâtre d'Auxerre,
Maud vous propose une découverte des termes utilisés
dans la gestion d'un théâtre.

Dis Maud, c'est quoi un intermittent ?

Comme son nom l'indique l'intermittence s'adresse à ceux dont l'activité n'est pas régulière.

Ce régime de salariat (à employeurs multiples) a vu le jour en 1936 pour le secteur cinématographique.

Ce régime fut étendu à d'autres secteurs dont le spectacle vivant. Il concerne aujourd'hui environ 250 000 personnes en France.

Depuis 80 ans des ajustements législatifs ont eu lieu dont les derniers accords majeurs datent de 2003. Les techniciens, les comédiens, les metteurs en scène n'ont pas les mêmes droits, il existe deux régimes d'intermittents, l'annexe 8 pour les techniciens et l'annexe 10 pour les artistes. Aujourd'hui, il faut cumuler 507 heures sur 12 mois pour bénéficier du régime d'intermittent.

L'intermittence est un régime indispensable à la création artistique.

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE D'AUXERRE – SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL

Directeur Pierre Kechkéguian

Secrétaire générale en charge
de la communication Claire Clément
Attachée aux relations

avec les publics Pauline Delcroix
Accueil des compagnies, infographie
et billetterie Stève Juretig
Chargée d'accueil des publics, responsable
de la billetterie Barbara Dameron
Employée de bar Monique Ferdinand
Professeure missionnée
par le Rectorat au service éducatif
du Théâtre Véronique Poinot

Administratrice Maud Tissier Dussault
Assistante administrative
et comptable Estelle Millot

Régisseur général Guillaume Desnoyers
Régisseur plateau Aurélien Leycuras
Régisseur lumière Fabrice Vandepoele
Régisseur son et vidéo Fabien Brinis
Agent d'entretien Sylvie Bouchet

Les jours de représentation
l'accueil du public est renforcé par
des personnels de salle (ouvreurs
et contrôleurs). L'équipe technique
est soutenue régulièrement par
des professionnels du spectacle:
Marie-Solange Camus, Rodéric David,
Rémi Fouassin, Pablo Roy,
Laurent Schnebelin et de nombreux
techniciens et artistes.

Les jours de représentation
le gardiennage et la sécurité incendie
du Théâtre sont assurés par
la société SIG - Dijon.

Association Icaunaise
de Diffusion Artistique – Le Théâtre
AIDA – LE THÉÂTRE
54 rue Joubert 89000 Auxerre

Directeur de la publication
Pierre Kechkéguian
Coordination
Claire Clément, Pierre Monin
Rédaction de textes
Guillaume Schmitt,
Pauline Delcroix,
Maud Tissier-Dussault,
Claire Clément
Dessin Stève Juretig
Graphisme Vincent Perrottet
Impression RotoChampagne

A également participé à la réalisation
de ce document Barbara Dameron

Dépôt légal à parution septembre 2018

REMERCIEMENTS ET DÉDICACES

*Bienvenue à Lino
et félicitations
à Carole et Brice.*

*Bienvenue à Yacinthe
et félicitations
à Sarah et Franck.*

*À la mémoire
de Stéphanie Gramont.*

*Cette saison
est dédiée à Barbara Wagner.*

LES BILLETS SUSPENDUS

Offrez un billet à ceux qui n'ont pas les moyens de venir au théâtre.

POUR PARTICIPER / SUSPENDRE UN BILLET

Il suffit d'ajouter 10 € au prix de votre abonnement ou de vos billets achetés à l'unité. En échange, un billet anonyme sera suspendu dans le hall du Théâtre.

POUR RECEVOIR / DÉCROCHER UN BILLET

Pour bénéficier d'un billet, présentez-vous à l'accueil aux heures d'ouverture, avec un justificatif de minimum social. Des billets sont disponibles dans le hall ? Vous pourrez accéder au spectacle de votre choix dans la saison en cours tant qu'il n'est pas complet !

FAITES COURIR LA RUMEUR

La saison passée, 22 personnes ont pu profiter d'un spectacle payant grâce à vous.

MERCI AUX GÉNÉREUX DONATEURS !

LES SERVICES

LE FOYER BAR DU THÉÂTRE

Pour prendre son temps avant l'ouverture des portes, pour échanger entre amis après le spectacle, le Foyer bar du Théâtre vous accueille une heure avant et après chaque représentation.

Vous pourrez profiter d'un service de restauration rapide, sucré et salé, avant et après chaque représentation de la saison 18-19. N'hésitez pas à réserver avant votre venue au spectacle.

COVOITURAGE

Vous souhaitez venir assister à un spectacle, mais vous ne possédez pas de moyen de transport. Appelez-nous. Nous vous mettrons en relation avec un autre spectateur habitant à côté de chez vous.

Vous venez avec votre véhicule au Théâtre et vous pouvez transporter une ou plusieurs personnes. Informez-nous. Nous vous mettrons en contact avec des personnes n'ayant pas de moyen de transport.

GARDERIE

Vous avez un souci de garde d'enfants à domicile. Informez-nous 48 h avant votre venue au Théâtre. Nous vous mettrons en contact avec un ou une baby-sitter qualifié-e que vous réglerez directement.

ACCESSIBILITÉ AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Pour que l'art et la culture soient véritablement partagés, l'équipe du Théâtre se mobilise.

Renseignez-vous pour connaître les spectacles accessibles en fonction des différents handicaps.

Le Pôle des publics propose un service d'audiodescription personnalisé à la demande.

Les salles de spectacles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Afin de simplifier votre accueil au Théâtre, informez-nous de votre situation au moment de votre réservation.

Nous pouvons vous orienter vers un service spécialisé ou un autre spectateur pour assurer votre transport.

AUTOUR DU LIVRE

La Bibliothèque Municipale Jacques-Lacarrière possède dans ses collections un large panel de documents vous permettant d'aller plus loin en fonction des thématiques des spectacles. Retrouvez leur sélection sur nos programmes de salle.

CENTRE RESSOURCE DU SPECTACLE VIVANT

Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre est abonné à différentes revues artistiques et juridiques. Vous pouvez, sur rendez-vous, venir les consulter gratuitement à l'administration du Théâtre. Vous avez un souci technique ou juridique pour l'organisation de votre manifestation, l'équipe du Théâtre peut vous aider à trouver une solution. Consultation gratuite sur rendez-vous uniquement.

LES SPECTACLES NE SONT JAMAIS TOUT À FAIT COMPLETS

Lorsque les spectacles affichent complet, vous pouvez vous inscrire sur notre liste d'attente afin d'être appelé si des places se libèrent. Une heure avant, le jour de la représentation, une nouvelle liste est ouverte et les spectateurs qui se présentent sont inscrits par ordre d'arrivée. Des places se libérant à chaque spectacle, n'hésitez pas à vous présenter à l'accueil !

RETARDATAIRES

Les représentations commencent à l'heure indiquée. L'accès aux places numérotées n'est plus garanti après l'heure du début du spectacle. Par respect pour le public et les artistes, l'accès des retardataires est soumis aux exigences du déroulement du spectacle. Les retardataires seront placés par le personnel. Certains spectacles ne permettent pas l'accès à la salle de spectacle après le début de la représentation.

COMMENT SE RENDRE AU THÉÂTRE D'AUXERRE ?

À PIED

Les rues de la Ville d'Auxerre sont charmantes et très agréables à arpenter.

À VÉLO

Le Théâtre d'Auxerre est équipé d'un parc de stationnement pour vélos.

EN BUS

Salle Vaulabelle (lignes 1, 2 et 6) est l'arrêt le plus proche du Théâtre. L'arrêt Place de l'Arquebuse (12 mn à pied) est desservi par toutes les lignes. La ligne VIVAVILLE (gratuite) possède un arrêt devant le Théâtre.

EN TRAIN

Gare Auxerre – Saint-Gervais
1 h 45 depuis Paris – 2 h depuis Dijon
12 mn à pied depuis la gare

PAR LA ROUTE

1 h 30 depuis Paris (périphérique)
1 h 45 depuis Dijon
Autoroute A6 : sortie 19 Auxerre nord, en provenance de Paris / Nantes ; sortie 20 Auxerre sud, en provenance de Lyon / Strasbourg

PAR COVOITURAGE

Rendez-vous sur le site www.covoiturage.mobigo-bourgogne.com
Le Théâtre peut également vous mettre en relation avec un autre spectateur habitant à côté de chez vous.

COORDONNÉES GPS :

N 47°47' 42.187»
E 3°34' 23.955»

OÙ FAUT-IL SE GARER POUR VENIR AU THÉÂTRE ?

Parking place Saint-Pierre, place des Véens, Quai de la Marine, place des Cordeliers (gratuit à partir de 19h), boulevard Vaulabelle (gratuit), parking du Pont (en souterrain, payant)

OÙ NOUS TROUVER ?

Le Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national se situe au 54 rue Joubert, 89000 Auxerre.

Billetterie et accueil du public
Tél. 03 86 72 24 24
accueil@auxerreletheatre.com
www.auxerreletheatre.com

Administration et accueil des professionnels
Ouverture du mardi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
Tél : 03 86 72 24 20

QUAND NOUS TROUVER ?

Horaires d'ouverture de l'accueil / billetterie

Du mardi 4 septembre au vendredi 12 avril :
Mardi et vendredi de 13 h 30 à 18 h 30
Mercredi et jeudi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30
Samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h
Du mardi 16 avril au vendredi 28 juin :
Mardi, jeudi et vendredi de 13 h 30 à 17 h
Mercredi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h

L'accueil du Théâtre est fermé les jours fériés et du lundi 29 octobre au dimanche 4 novembre, du jeudi 20 décembre au dimanche 6 janvier, du lundi 18 février au dimanche 24 février, du lundi 22 avril au mercredi 1^{ER} mai et le vendredi 31 mai.

La billetterie est assurée en continu les soirs de représentations.

QUAND RÉSERVER SES PLACES ?

À partir du **mardi 4 septembre** à partir de 13 h 30 pour les abonnements sur place, pour les abonnements en ligne et pour les places à l'unité en ligne. À partir du **mardi 25 septembre** à partir de 13 h 30 pour les places à l'unité.

OÙ ET COMMENT ACHETER SES BILLETS ?

Sur place à l'accueil du Théâtre
Par téléphone au 03 86 72 24 24 – règlement possible par carte bancaire à distance.

Par Internet :

www.auxerreletheatre.com
Facebook : theatre.dauxerre

Par correspondance : il est préférable de s'assurer de la disponibilité des places avant tout envoi postal. Pour tout règlement par correspondance : *merci de libeller votre chèque à l'ordre de AIDA – Le Théâtre accompagné d'une enveloppe timbrée à vos nom et adresse.*

Si nécessaire, n'oubliez pas de joindre une photocopie du justificatif vous permettant de bénéficier d'une réduction

Chez nos partenaires revendeurs : TICKETNET (1,80 € frais de vente) Espace Culturel Leclerc, Cultura, Géant (Auxerre), Cora (Monéteau) www.ticketnet.fr

LE RÈGLEMENT DOIT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR SOUS 3 JOURS À COMPTER DE LA DATE DE RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE. À DÉFAUT, LES PLACES SERONT REMISES À LA LOCATION AUTOMATIQUEMENT.

LA CARTE CADEAU

Faites plaisir à vos proches, offrez-leur une carte cadeau du montant de votre choix. La carte est en vente uniquement au guichet et valable sur l'ensemble de la saison 2018-2019.

MODES DE RÈGLEMENT

Espèces (euros ou cagnoles) / Chèque / Carte bancaire / Chèque-vacances / Chèque culture (Groupe Chèque Déjeuner) / Prélèvement bancaire (abonnement) / Notre carte cadeau

EN LIGNE, le paiement est réalisé conformément aux conditions générales du système de paiement PAYBOX. Toutes les informations sont protégées et cryptées avant transmission au centre de traitement. Cette sécurité est assurée par le protocole SSL2. Un seul paiement sera autorisé par commande. Quel que soit le mode de paiement, il doit être au nom de la personne qui commande les billets, sauf accord préalable spécifique.

RETRAIT DE VOS ABONNEMENTS ET PLACES DE SPECTACLES

Vous pouvez retirer vos billets au Théâtre à partir du **mardi 25 septembre** à partir de 13 h 30. Attention, les places devront être retirées au guichet au plus tard 30 min avant le premier spectacle choisi, avec votre mail de confirmation (s'il s'agit d'une réservation par Internet). Si vous souhaitez recevoir vos places à domicile, joignez à votre règlement une enveloppe à votre adresse, affranchie avec 2 timbres au tarif en vigueur.

À adresser à : Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre – Billetterie – 54 rue Joubert - 89000 Auxerre

MODALITÉS D'ÉCHANGE ET PLACEMENT

Les places sont attribuées par ordre d'arrivée. Si vous souhaitez être placé à côté d'une ou plusieurs personnes de votre choix, adressez vos bulletins d'abonnement ensemble afin que nous puissions répondre au mieux à votre demande.

Les billets ne sont pas remboursés, mais peuvent être échangés pour un autre spectacle de la saison en cours, dans la limite des places disponibles, et doivent être retournés au plus tard 48 h avant la représentation.

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, et en application du nouveau Règlement Général sur la Protection des Données entré en vigueur le 25 mai 2018, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant au : Théâtre - 54 rue Joubert - 89000 Auxerre ou par mail : accueil@auxerreletheatre.com

LES LIEUX CULTURELS PARTENAIRES
Les abonnés du Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre bénéficient de tarifs privilégiés, sur présentation de leur carte d'abonné 2018 / 2019, dans l'ensemble des lieux culturels partenaires :

Le Silex à Auxerre,
Le Skénet'eau à Monéteau,
le Cabaret l'Escale à Migennes,
la Closerie à Étais-la-Sauvin,
le Théâtre Municipal de Sens,
les Vendredis de Debussy à Joigny,
le Théâtre de la Madeleine à Troyes,
le Théâtre Dijon Bourgogne – Centre Dramatique National,
l'Opéra de Dijon,
l'Arc – Scène nationale au Creusot,
le Théâtre de Beaune

PENSEZ À VOUS ABONNER...

LES TARIFS

À L'UNITÉ

Plein tarif : 25 €
 Tarif réduit : 20 €
 Tarif préférentiel : 10 €

SUR LE TEMPS SCOLAIRE

Crèche, maternelle, primaire : 5 €
 Collège et lycée : 10 €

SPECTACLES EN FAMILLE

Enfants de -12 ans : 5 €
 Parents accompagnateurs : 7,5 €

Le rêve de Kiwi

Tout d'abord

MOUSON

Les Voyages de Gulliver

LES PETITES SCÈNES DU DIMANCHE

Tarif unique : 10 €

Duo Anne Le Goff et Yves Rousseau

Rhapsody

Chante-mi, chante-moi

L'accès au tarif réduit ou préférentiel se fait sur présentation d'une pièce justificative (de l'année en cours). Les différentes offres de réductions sont non cumulables.

TARIF RÉDUIT :

Amis du Théâtre,
 abonnés des théâtres et salles de spectacle partenaires,
 Conservatoire de Musique et de Danse d'Auxerre,
 groupes à partir de 10 personnes (amis et copains, comités d'entreprise, associations...)

TARIF PRÉFÉRENTIEL :

demandeurs d'emploi,
 professionnels du spectacle, allocataires du Revenu de Solidarité Active,
 allocataires de Solidarité aux personnes âgées,
 bénéficiaires de la Couverture Maladie Universelle,
 allocataires Adultes Handicapés,
 collégiens, lycéens, apprentis,
 étudiants, volontaires en service civique, moins de 18 ans,
 carte Avantages Jeunes

AVEC ABONNEMENT

À partir de 3 spectacles (hors Spectacle en famille et Petites scènes du dimanche) vous êtes abonné-e pour toute la saison.

TARIFS ABONNEMENT

PAR SPECTACLE :

Plein tarif : 22 €

Tarif réduit : 18 €

Tarif préférentiel : 8 €

LA PRISE D'UN ABONNEMENT APPORTE DE MULTIPLES AVANTAGES

Une réduction immédiate sur le prix du spectacle.

Une réduction sur les tarifs proposés par les théâtres partenaires.

La possibilité d'accéder à la billetterie en ligne sans frais de location supplémentaire.

La possibilité de compléter votre abonnement tout au long de la saison, au tarif de votre souscription initiale.

Vous pouvez payer votre abonnement en trois fois sans frais par prélèvement automatique.

La réception d'une information régulière sur les activités du Théâtre d'Auxerre.



Dessin Stève Juretig

Merci à Danièle Pangrazi, Véronique Poinot et Yves Romano pour leur humour.

PRÉSENTATION DE SAISON 2018 2019

Vendredi 7 septembre
à 19 h /
entrée libre

Un aperçu de la saison
en présence des artistes,
suivi d'un verre
de l'amitié.

DÉCOUVREZ LA SAISON À DOMICILE

Nous vous proposons de découvrir l'ensemble de la programmation 2018 / 2019 lors d'une présentation de saison personnalisée. **Il vous suffit de rassembler un groupe d'au moins 10 personnes et de contacter Pauline Delcroix, attachée aux relations avec les publics.**

LE THÉÂTRE D'AUXERRE

scène conventionnée

d'intérêt national

54 rue Joubert / 89000 Auxerre

T 03 86 72 24 24

accueil@auxerreletheatre.com

**BILLETTERIE
EN LIGNE
DÈS LE
4 SEPTEMBRE**

www.auxerreletheatre.com

Retrouvez nous sur

